LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR 70,701

DIX-HUITIEME ANNEE—No 279 MONTREAL, LUNDI 2e SEPTEMBRE 1902 DIX PAGES—UN CENTIN

Précieuse Institution pour Montréal et la Province

Une très intéressante démonstration a eu lieu, samedi, à l'Orphelinat de Montfort — Les membres du Conseil de ville et des centaines de citoyens vont constater les effets bienfaisants de cette belle œuvre.

Inauguration solennelle d'une nouvelle aile de l'Edifice et bénédiction de cinq cloches.



A L'INTERIEUR DE LA CHAPELLE : CEREMONIE DE LA BENEDICTION DES CLOCHES.

Les centaines de personnes qui sont allées à Montfort, samedi, n'oublieront pas de sitôt la belle démonstration à laquelle elles ont assisté à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle aile de l'Orphelinat et de la bnédiction de cinq cloches, dons généreux d'amis dévoués et sincères de l'institution.

Partis à 8 heures du matin, de la gare Viger, les excursionnistes sont arrivés par voies du Pacifique et du chemin de fer de colonisation de Montfort, à 11 heures, après un voyage des plus heureux et des plus gais. Ils furent reçus par les RR. Pères Bouchet et Cesbron, ainsi que par les autres pères de la communauté de Marie, et toute la population de Montfort.

La station ainsi que l'Orphelinat étaient brillamment décorés de drapeaux, de fleurs et d'inscriptions. Les orphelins en jolis costumes avaient envahi la galerie et les escaliers de l'Institut et applaudirent vivement à l'arrivée des visiteurs. Cela présentait un très touchant spectacle.

Après la présentation, le Rév. Père Bouchet, supérieur de l'Orphelinat de Montfort, invita les visiteurs à un succulent banquet qui fut servi dans une des magnifiques salles de la maison.

LE BANQUET

Ce banquet fut présidé par Sa Grandeur Mgr l'archevêque Duhamel, d'Ottawa, ayant à sa droite Mgr Racicot, administrateur de l'archidiocèse de Montréal, et M. l'abbé Charrrier, P.S.S., curé de l'église St Jacques de Montréal ; à sa gauche, l'échevin Lamarche, maire suppléant, et M. F. D. Monk, M.P.

A la table d'honneur, on remarquait M. L. O. David, greffier de la cité ; les échevins L. A. Lapointe, Chaussé, N. Lapointe et P. G. Martineau ; les ex-échevins Brunet et Roy ; MM. F. Froideveaux, J. L. Archambault, avocat de la cité ; Rév. M. Nantel, supérieur du collège de Ste Thérèse, et autres accompagnés de leurs femmes pour la plupart.

En outre, on remarquait aux autres tables :

Le Rév. M. St Pierre, curé de St Sauveur ; le Rév. M. Corbeil, curé de Ste Agathe ; le Rév. M. Richard, supérieur de l'Institut d'Ottawa ; MM. les chanines Campeau et Michel, d'Ottawa ; le Rév. S. Ouimet, curé de Ste Jovite ; le Rév. M. Brunet, d'Ottawa ; le Rév. M. Guiheneuf, de Dorval ; le Rév. M. Godin, Procureur de St Sulpice ; le Rév. M. Lamarche, curé de St Jérôme ; le Rév. M. Contant, curé de Ste Adèle ; le Rév. M. Filion, curé de St Adolphe ; le Rév. M. Lafortune, curé de St Hypolite ; les RR. PP. Joubert, Arrivée, Gapihan, Welkenwysen, Drousset et Besson ; le Docteur Rivet, de Montréal ; MM. T. A. Gauthier, Alfred Bienvenu, F. X. Perras et C. B. Lacasse, tous du bureau de la Cour du Recorder de Montréal ; l'ex-échevin Roy, Mastaï Pagnuelo, Eugène Desmarais, F. Poudrette, L. A. Grenier, N.P. ; F. Coursol, C. E. Gagnon, le maire Joseph Brunet, de la Côte des Neiges ; René Beauset, assistant greffier de la cité ; Mesdames Gédéon Faille, P. G. Martineau, P. Arthur Côté, J. L. Archambault, R. Beauset, les Pères Paul de la Croix et Ludovic, de l'Orphelinat St Vincent de Paul de Montréal ; R. Shearing, de la "Lake of the Woods Milling Co." Montréal ; Madame L. O. David, MM. Alfred Goulet, Jos. Sarrasin, T. Carli et femme ; George et Henri L'Africain ; Mlles J. L. Archambault ; MM. Siméon Boucher, J. W. Bain, du département des Postes ; A. Champagne, A. Cloutier ; Madame P. Leclerc, etc., etc.

Les journaux étaient représentés comme suit : "Sunday Sun", E. de Lorimier ; "Gazette", J. R. Walsh ; "Herald", T. Robinson ; "Star", Clifford Smith ; "La Presse", P. Arthur Côté ; "La Patrie", L. de Montigny ; "Les Débats", Louis Larivé.

A la fin du banquet, le R. P. Bouchet lut l'éloquente adresse qui suit. Nous la reproduisons en entier parce qu'elle renferme l'historique de la précieuse institution qu'il dirige avec tant d'intelligence, de dévouement et de fermeté :

Monseigneur l'archevêque,
Monseigneur l'administrateur,
Mesdames,
Messieurs,

Les sentiments qui vous amènent ici aujourd'hui sont de ceux qui honorent l'humanité et élèvent les coeurs. Témoigner de la sympathie aux petits, faire du bien à ceux qui ne pourront guère reconnaître les bienfaits dont ils sont l'objet, voilà qui arrache aux égoïsmes si communs dans ce monde



L'ORPHELINAT DE MONTFORT.

pour porter aux sphères élevées des enseignemens de l'évangile. C'est ce que vous avez fait ; soyez-en bénis.

Que faisons-nous tous ensemble ici ? Nous recueillons de jeunes âmes que le souffle du vice n'a pas encore desséchées et flétries, mais qui déjà sont sur son passage, et qui seraient sans abri contre ses atteintes si souvent mortelles, toujours débilitantes. Et pourquoi ? Pour les garder à Dieu qui les chérit et à la société dont elles pourront faire l'honneur.

On se demande parfois s'il n'est pas mieux de concentrer ses efforts sur ceux que le vice a dégradés ? On le croit communément. Arracher une âme au vice, c'est si beau ! Il y a tant d'éclat dans le retour du prodigue, que c'est presque à rendre les bons jaloux.

Mais, messieurs, préserver les âmes du mal est chose plus merveilleuse encore. J'en ai pour garant celui qui aurait tous les éléments nécessaires à un jugement droit et irréfragable, une science parfaite et une équité sans égale, Jésus-Christ. Il a fait de ses apôtres et de leurs successeurs le sel de la terre. Or, messieurs, on ne prend pas le sel pour changer une chair gâtée en une viande délectable. Il a crié : malheur à qui perdrait un seul de ces petits. Les malades ont besoin de médecin ; mais, n'en déplaise à de vénérés amis qui son ici et qui ont droit à toute ma reconnaissance, c'est à cause de la nécessité qu'il faut honorer le médecin. Tel est l'avis de nos divines écritures.

Donc, messieurs les échevins de Montréal, vous faites acte de sagesse, lorsque pour protéger les enfants que vous nous confiez, vous ne craignez pas de puiser dans la caisse municipale. Car mieux vaut préparer dans ces enfants de bons citoyens à la société, que d'essayer de relever des prisonniers. Sans doute vous avez le devoir d'entreprendre ce dernier travail. Mais n'en doutez pas, vous aurez l'approbation universelle si vous arrivez à diminuer, sinon à supprimer ce rude labeur.

D'ailleurs, vous l'avez compris, puisque c'est afin de recevoir un plus grand nombre de ces enfants, qu'il a fallu agrandir cette maison. Je vous en félicite, et que la bénédiction qui sera bientôt appelée sur elle, descende sur vous et vos familles.

Monseigneur,

Il y a 19 ans, à pareille époque, vous bénissiez le berceau de cette oeuvre. De braves et charitables citoyens de Montréal avaient compris ce que je viens de rappeler et s'étaient donné rendez-vous ici pour tenter de cette protection des petits orphelins de la grande cité. Ils étaient allés bien loin, au fond des bois, pensant n'avoir rien de meilleur à offrir à leurs protégés que l'éloignement de la grande ville, où l'éclat d'un bonheur et de richesses souvent factices troublent souvent des coeurs plus forts que les leurs ; et une atmosphère aussi réconfortante au physique qu'au moral. L'oeuvre eut ses difficultés et ses épreuves, mais le courage, la persévérance et la foi de ceux qui y prirent part, vinrent à bout de tous les obstacles.

Que de changements depuis lors ? Vous souvient-il, Monseigneur, des chemins qui aboutissaient à cette sorte de nid d'aigle ? Les chaos et les roches de la route permettaient de douter s'il était plus avantageux de voyager en voiture qu'à pied. Aujourd'hui, un chemin de fer dépose les voyageurs à notre porte, et fait oublier qu'on traverse les montagnes rocheuses de la Province de Québec.

La maison ? Mais il ne reste de l'ancienne que juste assez de fondations pour en marquer les dimensions, 30 x 30. Trois étages, c'était tout l'orphelinat de 1883 et en même temps l'église paroissiale de la région. L'orphelinat de 1902, sans compter sa chapelle et le couvent des religieuses, mesure 187 x 48, et a cinq étages, pourvus des améliorations modernes.

Quant au personnel, il y avait alors 12 orphelins. Aujourd'hui l'orphelinat en abrite 348—202-146,— tant ici qu'à Huberdeau, car les deux maisons ne forment qu'une seule et même oeuvre.

Monseigneur, Vous permettrez à ceux qui ont vu ces commencements si humbles et ces développements si encourageants, de rappeler le souvenir de ceux qui ont bien travaillé ici et qui ne sont plus. Quelle joie c'eût été pour eux d'assister à cette fête ? Mais, j'en ai la confiance, ils ne sont pas absents. Le séjour des grandes joies, ne refuse point des satisfactions si légitimes. D'ailleurs, c'est la récompense de leurs labeurs. Donc, le vénéré monsieur Victor Rousselot, le bon père Fleurance, premier supérieur de l'orphelinat, monsieur le curé Labelle, les abbés Jodoin, Leclair, Sorin ; messieurs Montmarquette, Lafleur, Haymond, Libercent, Auger et autres fondateurs ou bienfaiteurs de l'orphelinat nous voient dans une vie meilleure et applaudissent à notre réunion et aux sentiments de sympathie que vous portez à leur oeuvre.

Mesdames et Messieurs, vous encouragerez, vous soutiendrez une si belle institution, comme vous l'avez fait dans le passé, et comme vous le faites aujourd'hui, en venant assister à la double bénédiction qui fait l'objet de cette fête. La maison, vous la connaissez. Les cloches, ce sont les dons de généreux amis. Je les en remercie au nom de nos chers orphelins. Dans l'église catholique tout se chante, la joie et la peine, l'allégresse et la mélancolie. Vous avez voulu chanter la mélancolie de ceux qui n'entendent plus la voix qui se reconnait entre toute les voix, la voix d'un père ou d'une mère. Le joli et gai carillon qui retentira bientôt dans nos collines, redira à ces chers enfants, qu'il y a encore pour eux sur la terre des pères et des mères. Ce sera afin de resserrer les liens qui vous uniront désormais à vos petits protégés que vous allez être appelés à servir de parrains et de marraines à nos cloches.

Monseigneur, Mesdames, Messieurs, je ne saurais terminer sans exprimer notre regret de l'absence à cette fête, de Monseigneur l'archevêque de Montréal. Il nous avait dit qu'il serait venu ici en ce jour, avec un plaisir singulier. Mais il est dignement représenté par Mgr l'administrateur du diocèse. C'est sans doute afin d'apporter une compensation à cette absence que vous avez daigné, Mgr l'administrateur, accepter de porter la parole à la bénédiction de nos cloches. Je vous remercie de cette délicate marque de bienveillance.

Et maintenant, il ne me reste plus, en portant votre santé, Monseigneur l'archevêque, Mgr l'administrateur, et celle des bienfaiteurs de l'orphelinat, et vous l'êtes tous en ce jour, Mesdames et Messieurs, qu'à demander à Dieu d'assumer la dette de notre reconnaissance envers vous, dette que nous nous avouons incapables de solder.

27 septembre 1902.

Sa Grandeur Mgr Duhamel répondit avec beaucoup d'esprit, à cette éloquente adresse, et fit l'éloge bien mérité de l'oeuvre et des Pères qui l'accomplissent.

Il fut suivi par M. l'échevin Lamarche qui, au nom du conseil de Montréal, promit tout l'appui de cette corporation à cette oeuvre éminemment patriotique. D'autres discours très spirituels furent prononcés par MM. Monk et David, après quoi les excursionnistes furent invités à visiter l'établissement, qu'ils trouvèrent on ne peut plus propre et confortable.

LES NOUVELLES GLOCHES

A 2 heures eut lieu la cérémonie de la bénédiction de trois nouvelles cloches. Deux autres cloches avaient été bénites le matin du même jour, afin d'éviter l'encombrement.

La cérémonie fut présidée par Sa Grandeur Mgr Duhamel, assistée de Mgr Campeau, d'Ottawa, et du Rév. r. Brunet, à

Mgr Racicot avait été prié de prononcer l'allocution de circonstance, et il le fit avec beaucoup d'éloquence.

Après la cérémonie, chacun, à son tour, vint sonner les cloches et déposer son obole.

On collecta ainsi la somme ronde de $800, qui fut offerte au supérieur, pour l'entretien de l'excellente institution.

L'une de ces cloches pèse 860 livres, porte le nom de "Louis Marie Grignon, de Montfort", et est le don de M. J.-I. Froideveaux ; l'autre pèse 360 livres, a été donnée par les paroissiens, et porte le nom de "Marie-Louise de Jésus. La troisième, "Thomas Basile", pèse 254 livres et est due à la générosité de M. Joseph Brunet, M. P.

Les deux autres cloches bénites le matin, pèsent chacune environ 103 livres et ont été données par des bienfaiteurs de l'institution.

A peine bénites, ces cloches furent hissées dans le clocher, où leur joyeux carillon réveilla bientôt tous les échos d'alentour.

A six heures, après un "lunch", pris à l'asile, le train d'excursion quittait Montfort pour Montréal, où il arrivait à 9.30 a.m.

Disons en terminant que tous se sont déclarés enchantés de ce qu'ils ont vu.

L'orphelinat de Montfort est situé sur un monticule. Les coteaux avoisinants sont cultivés avec un soin particulier.

Les Pères y récoltent tout ce qu'ils consomment.

Vingt-quatre Soeurs de la Sagesse, sous la direction de Soeur Ste Augustine, prennent soin des orphelins et s'occupent des autres travaux dans la maison.

L'air qu'on respire est pur et la maladie semble avoir été bannie pour toujours de l'Orphelinat. Depuis quatre ans, pas un seul décès n'est survenu parmi les 200 orphelins qu'il y a constamment à l'institution.

Tous semblent jouir d'une santé parfaite, et du bonheur.

La Province en général et la ville de Montréal en particulier, ne peuvent être trop reconnaissantes aux Pères de Montfort et d'Arundel, ainsi qu'aux fondateurs de ce précieux asile : Feu Mgr Labelle, le R. P. Rousselot, autrefois curé de l'église Notre-Dame, à Montréal, Mgr Duhamel, d'Ottawa, et M. F. Froideveaux, de Montréal, et autres.

Après la bénédiction des cloches, les excursionnistes purent assister à une très jolie séance récréative, donnée par les élèves de l'Institution. On exécuta l'intéressant programme qui suit :

1o B-a, Ba.—Chansonnette enfantine.
2o. Le Parrain de la Cloche.—Chansonnette.
3o. Maître Pathelin.—Comédie, 1er acte.
4o. Put me off at Buffalo.—Comic Song.
5o. L'Orphelin.
6o. Maître Pathelin.—2e acte.
7o. La voix des Cloches.—Chanson de C. Botrel.
8o. Maître Pathelin.—3e acte.
9o. Chant final.

Nous croyons de notre devoir de remercier M. René Beauset, le dévoué assistant-greffier de la Cité, pour les soins particuliers qu'il a eu pour les excursionnistes durant le voyage.

Sur les 350 enfants qui sont à l'Asile de Montfort et d'Huberdeau, 66 sont aux frais du gouvernement, 220 aux frais de la ville de Montréal et 64 aux charges de l'Institution elle-même.

Le Fameux Ecrivain Emile Zola est Mort

Le célèbre romancier français a été trouvé asphyxié dans sa chambre, ce matin.—Sa femme est gravement malade. —Le défunt était agé de 52 ans.—Notes biographiques.

Paris, 29 — Emile Zola, le célèbre romancier français, est mort ce matin. Zola a été trouvé dans sa chambre, asphyxié. Sa femme est gravement malade. Tout indique que la mort du grand écrivain est purement accidentelle.

M. Zola a été asphyxié par des gaz échappés d'un poêle dont les tuyaux fonctionnaient mal. Quelques-uns prétendent que l'auteur de "Nana" s'est suicidé, bien que toutes les circonstances qui entourent sa mort indiquent le contraire.

Zola et sa femme étaient revenus de la campagne hier, après une absence de trois mois. Les médecins espèrent pouvoir ramener Mme Zola à la vie.

Emile Zola naquit à Paris le 2 avril 1840 ; il était fils d'un ingénieur italien, François Zola, l'auteur du canal Zola, à Aix en Provence, mort en 1847. Après avoir passé sa jeunesse dans le Midi, il vint achever ses études à Paris, au lycée Saint-Louis. Employé dans la librairie Hachette, et spécialement chargé du service des relations de la maison avec les journaux, il consacra ses loisirs aux travaux littéraires et s'attacha avec énergie à se faire une place dans la presse. Il fournit la collaboration la plus active au "Progrès de Lyon," au "Petit Journal" et à "L'Evénement." Dans ce dernier journal, il prit la défense du peintre Edouard Monet, dont les fantaisies excentriques étaient repoussées par le jury du Salon ; il préludait ainsi à la justification des laideurs et des trivialités systématiques dont il allait entreprendre l'exploitation en littérature. Il collabora ensuite au "Gaulois," à "La Cloche," au "Corsaire," qu'il quitta à la suite d'un article (Le Lendemain de la Crise) qui faillit amener la suppression du journal, (décembre 1872).

Malgré cette activité du journaliste, c'est surtout comme romancier que Zola se fit connaître. Sans parler d'essais de jeunesse, conçus en dehors des préoccupations de système ou d'école, tels que "Les Mystères de Marseille," "Le Voeu d'une Morte," plus tard réunis en volumes, il avait donné un recueil de nouvelles, "Contes à Ninon," bien accueilli de la critique (1864) ; puis un roman du genre physiologique, la "Confession de Claude (1865), qui marquait déjà la tendance préférée de son esprit. Vinrent ensuite "Thérèse Raquin" (1867) peinture toute physique de l'obsession et des hallucinations du remords, et "Madeleine Ferat" (1868), étude des influences héréditaires.

Se croyant assez fort pour découvrir sa prétention de marcher de pair avec les maîtres, il entreprit toute une série de romans reliés entre eux suivnt le procédé favori de Balzac, par la réapparition des mêmes personnages, sous ce titre général: "Les Rougon-Macquart, histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second Empire" (1871-1880). Il publia tour à tour : "La Fortuune de Rougon," épisode du coup d'Etat en province ; "La Curée," peinture des désordres du "high life" parisien, de 1800 à 1870, dont la publication fut interrompue dans "La Cloche," sur l'invitation du parquet ; "Le Ventre de Paris," particulièrement consacré à la description des halles centrales et de leurs habitués ; "La Conquête de Plassans," "Son Excellence Eugène Rougon," "L'Assommoir," dont le succès fut plus grand dans le livre que dans le journal, où l'auteur, par la peinture minutieuse et crue des putréfactions sociales, mettait en relief toute l'exagération de ses procédés ; "Une page d'amour," "Nana," etc.

Nous ne le suivrons pas dans ces productions dégoûtantes, d'autant plus pernicieuses, qu'elles sont habillées avec un art et un talent infinis.

Faisant suite à cette série sont : "Pot-Bouille" (1882) ; "Au Bonheur des Dames (1883) ; "La Joie de Vivre" (1886) ; "Germinal" (1885) ; l'"Oeuvre" (1886) ; "La Terre" (1888), et "La Bête Humaine" (1890).

En dehors de cette série des Rougon-Macquart, Zola a aussi fait paraître dans le roman : "Les soirées de Medan" (1880) ; "Le Capitaine Brûlé" (1882) ; "Nais Micoulin" (1883) ; "La République et la littérature" (1879) ; "Le Roman Expérimental" (1880) ; "Les Romanciers naturalistes" (1881) ; "Nos auteurs dramatiques" (1881) ; "Le Naturalisme du théâtre" (1881) ; "Documents littéraires, études et portraits" (1881) ; "Une campagne" (1882) ; "L'Assommoir," drame en cinq actes (1871) ; "Thérèse Raquin", dame en quatre actes (1873) ; "Les Héritiers Raboudin", comédie en trois actes (1874) ; "Rénée", pièce en cinq actes (1887) ; aucune de ces pièces, sauf "L'Assommoir", n'a eu de succès.

Dans ces dernières années, M. Zola a joué un rôle considérable par ses écrits sur l'Affaire Dreyfus, qui lui ont valu l'exil et la confiscation de ses biens.

LE CUIR EST EN HAUSSE

Les tanneurs avancent de 1 cent le prix des cuirs à semelles

Il y a quelque temps déjà, les tanneurs de cuir à harnais du Haut-Canada ont augmenté leurs prix de le par livre. Voici maintenant que les cuirs à semelles ont aussi été haussés de le sur toute la ligne. Des circulaires viennent d'être reçues par les commerçants de cuirs de Montréal, de la part de plusieurs tanneurs d'Ontario, annonçant cette hausse. Et comme les principaux tanneurs de cuirs à semelle ont une entente pour maintenir des prix uniformes, on doit considérer que la hausse s'applique à toute la production des cuirs à semelles des provinces d'Ontario et de Québec.

COURRIER DE QUEBEC

(De notre correspondant particulier.)

Québec, 29 — M. Henri Bourassa, M. P., pour Labelle, est arrivé à Québec pour suivre les cours de droit de l'Université Laval de Québec.

M. Frank P. Sargent, premier commissaire du département d'immigration des Etats-Unis, était de passage ici, samedi. Après avoir visité les quartiers du bureau local d'immigration, il s'est déclaré satisfait de Québec comme port de débarquement pour les immigrants d'Europe qui vont aux Etats-Unis.

Les modifications faites au "schedule" re la ligne provinciale de "Rugby" par les clubs de la métropole ont eu pour effet de décider le Québec à se réorganiser et continuer à jouer jusqu'à la fin de la saison, afin de conserver si possible le championnat intermédiaire provincial.

—Timothy McGlynn, employé au pont de Québec, a été frappé de paralysie, samedi, en descendant dans le caisson. Le malheureux a été transporté à l'hôpital Jeffery où son état s'améliore, dit-on. Les cas de paralysie sont fréquents parmi les ouvriers qui partent du grand air pour travailler dans le caisson à une pression d'air d'environ cinquante livres au pouce carré.

—Louis Rivard, cultivateur des Grondines, s'est noyé, samedi, en voulant sauter du ponton du marché Champlain sur le pont du cabotier "Etoile". Le malheureux s'est noyé sous les yeux de plusieurs personnes, impuissantes à lui porter secours. Lors de l'accident l' "Etoile" s'éloignait rapidement du quai et l'équipage ne s'en est pas aperçu, car il eut été possible de sauver M. Rivard en lui jetant des bouées de sauvetage. Le coroner tiendra une enquête, aujourd'hui.

AU CERCLE VILLE-MARIE

Soirée d'ouverture, mardi le 14 octobre

Ce soir, le Cercle Ville-Marie ouvrira de nouveau ses portes à la jeunesse universitaire de Montréal.

Tous les étudiants sont invités à faire partie de cette belle et florissante institution, spécialement établie pour eux. Ils pourront dès maintenant se procurer leur carte d'admission en s'adressant au gardien du Cercle.

Les salles seront ouvertes tous les soirs de la semaine, de 7 hrs à 11 hrs, et le samedi après-midi, de 2 hrs à 5 hrs.

La direction s'occupe très activement du programme de la saison d'automne ; déjà elle s'est assurée le concours de conférenciers distingués et tout fait prévoir une série de brillantes soirées.

La séance d'ouverture est fixée au mardi, 14 octobre prochain. "Montjoie," très jolie pièce en trois actes d'Octave Feuillet, fera tous les frais de cette première soirée.

ELECTION D'UN MAIRE A LONDRES

Sir Marcus Samuel succède à Sir Jos. Dimsdale

Londres, 29 — Sir Marcus Samuel, échevin de la ville de Londres depuis 1891, a été élu lord-maire, aujourd'hui, en remplacement de sir Jos. C. Dimsdale, dont le terme d'office est expiré.

UNE TRES CURIEUSE INNOVATION

Quand il pleut le nombre des tramways diminue

La semaine dernière, la "Montreal Street Railway" a inauguré un nouveau système touchant la circulation de ses tramways. Quand il commença à pleuvoir, on mit à l'abri dans les différentes cours de la Compagnie la moitié des tramways de la ligne courte. On pensait sans doute que les voyageurs seraient peu nombreu, vu le mauvais temps. Cette mesure économique fut prise pour compenser autant que possible la perte faite par la Compagnie à cause de la récente augmentation de 1½c. par heure accordée aux garde-moteurs et aux conducteurs.

On se demande si cela fait bien l'affaire du public ?

Beau Projet d'Embellissement

A l'occasion de l'agrendissement du Palais de Justice à Montréal.

A l'occasion du projet d'agrandissement du Palais de Justice qu'a l'intention d'exécuter prochainement le gouvernement de Québec, plusieurs échevins discutent un plan qu'ils croient des plus importants pour l'embellissement de la ville de Montréal. Ce plan sera soumis très probablement aux ministres provinciaux.

Il consisterait en la continuation de l'édifice du Palais de Justice jusqu'à la rue St Gabriel, dans le même style que celui de l'édifice actuel. On exproprierait pour cela le pâté de maisons qui se trouve situé entre les rues St Jacques, Notre-Dame et St Gabriel. Cette expropriation serait d'autant plus facile que les immeubles en question sont possédés par deux ou trois propriétaires seulement et qu'une partie appartient déjà au gouvernement. D'un autre côté, celui-ci est propriétaire de la vieille église située du côté nord de la rue St Jacques, et dans laquelle se trouvent actuellement les bureaux du revenu. Il sera ainsi facile de faire disparaître cet édifice pour permettre l'extension du Palais de Justice.

Comme la façade du nouveau Palais de Justice ne s'étendrait pas jusqu'à la ligne de la rue Notre-Dame, on transformerait la lisière de terrain qui resterait en un magnifique boulevard.

La rue St Jacques aboutirait à l'une des ailes du Palais de Justice, où il y aurait un très beau portique. Ainsi le vilain cul-de-sac actuel disparaîtrait complètement, et personne n'en serait fâché !

Parmi les échevins qui favoriseraient de tout leur coeur un pareil projet, nous croyons pouvoir mentionner les échevins Martineau et L. A. Lapointe.

ASSEMBLÉE DU BUREAU DES VETERINAIRES

(Dépêche spéciale)

Québec, 29 — Samedi dernier, les gouverneurs composant le bureau de la Corporation nouvelle des médecins-vétérinaires se réunissaient à Québec, dans les intérêts de cette association. Plusieurs questions très importantes ont été discutées puis réglées, d'autres ont été mises à l'étude et seront connues dans quelque temps.

Les médecins-vétérinaires de la province de Québec sont les seuls dans toutes les provinces de la Confédération qui sont incorporés légalement. A en juger par le zèle que déploient les directeurs, cette profession avant peu marchera de front avec les autres professions. On veut introduire parmi les membres de nouvelles pratiques qui seront aussi utiles et intéressantes pour tout le public, qu'elles seront en même temps très louables au point de vue de la dignité professionnelle. C'est ainsi que divers comités seront formés, dont l'un l'est déjà pour l'étude sérieuse de certaines maladies regardant tout propriétaire d'animaux. En un mot, de questions importantes où il s'agit de la fortune publique sous le rapport des chevaux, vaches, moutons, cochons, volailles, etc.

Le premier comité formé est pour l'étude des maladies contagieuses et épidémiques chez le bétail et des quarantaines à l'état actuel. Si leur système est bon, ou pourrait être amélioré, et de quelle façon ? etc.

MM. les docteurs D. Généreux, Albert Dansh, G. Alarie, ces deux derniers professeurs à l'Université Laval ; G. Boyer, John Duchesne et deux membres anglais font partie de ce comité. Celui-ci se rassemblera à une date fixe, où tous les vétérinaires de la province seront invités à venir entendre et prendre part au rapport des travaux de chacun de ces Messieurs.

D'autres comités seront aussi formés pour l'étude des diverses matières qui entrent dans l'enseignement et le mode pratique d'en faire usage profitable, eu égard aux aptitudes des candidats qui se lancent dans l'étude de la médecine comparée :

Comité pour l'étude de l'élevage et améliorations des diverses races chevalines, bovines, porcines et ovines.

Comité de la pharmacopée vétérinaire.

Comité pour étudier les meilleurs moyens à prendre pour faire connaître et apprécier par les cultivateurs la mission du vétérinaire.

Comité de la presse.

Le bureau de direction a fortement discuté l'opportunité de créer une revue exclusivement consacrée aux intérêts de la profession. La chose paraît difficile parce qu'elle sera assez onéreuse, mais cependant cette revue qui traitera de sujets agricoles au point de vue de l'exploitation animale, trouvera un grand nombre de lecteurs parmi les cultivateurs.

Dans ce journal, tous les vétérinaires seront appelés à faire des travaux ; donner le résultat de leurs remarques en tel ou tel cas ; des colonnes seront ouvertes pour le traitement des maladies.

Les cultivateurs, et tout propriétaire de chevaux, vaches, etc., pourront, en n'importe quel temps, faire et poser des questions, auxquelles le journal se fera un devoir agréable de répondre publiquement.

Enfin, les médecins-vétérinaires ont besoin, eux aussi, d'un organe, pour connaître le mouvement de leur profession, la marche de leurs écoles, le rapport des assemblées du bureau de direction et autres, du secrétaire-trésorier, du secrétaire-correspondant, des divers comtés. Enfin, il faut un intermédiaire entre les membres de cette profession, le public et les gouvernements, alors c'est bien par un journal où se communiquent parfaitement les besoins des uns, des autres, les renseignements utiles et nécessaires, et surtout où se discuteront ouvertement les questions de la plus haute importance. Ce projet, qui n'a été qu'élaboré, sera reconsidéré sérieusement dans quelques semaines.

COMITE D'HYGIENE VETERINAIRE ETC.

Les médecins-vétérinaires veulent se montrer quelqu'un dans la société, et démontrer, preuves en mains, au public, que leur profession est appelée à rendre de grands services, quoiqu'encore jeunes, d'une vingtaine d'années, les fils de St Eloi n'attendront pas une vieille adolescence pour démontrer leur utilité et leur importance.

A cette assemblée, plusieurs motions ont été aussi résolues, à l'endroit de MM. les ministres, au fédéral et au local, pour qu'ils rendent à César ce qui appartient à César, et aux vétérinaires ce qui appartient aux vétérinaires.

Le bureau de direction a décidé de présenter une licence d'honneur à M. Rediford, vétérinaire officiel de la Puissance et député plusieurs années à la Chambre des Communes..

Des remerciements seront adressés à M. V. T. Daubigny, directeur de l'école Laval, pour la gracieuseté qu'il a eue de publier l'acte d'incorporation dans l'annuaire de l'Ecole.

Les licences devant être octroyées aux médecins-vétérinaires qui seront en accord avec l'esprit de la constitution, sont maintenant prêtes et seront distribuées dans quelque temps par le Dr A. H. Hall, secrétaire-correspondant, Québec. Sur 24 candidats, qui se sont présentés pour l'admission à l'étude anglais et français, quatre ont été remis à une autre examen, et trois suspendus jusqu'à nouvel ordre.

SUPPLICE EPOUVANTABLE INFLIGE A UN NEGRE

Corinthe, Miss., 29 — Un jeune nègre du nom de Tom Clark alias Will Gibson, a été attaché à un bûcher hier, par la populace, et brûlé vif, pour avoir commis un des meurtres les plus atroces, dont fasse mention l'histoire de l'Etat du Mississipi.

Le 19 août dernier, madame Carrie Whitfield, épouse d'un citoyen éminent de cette ville, était trouvée morte dans sa maison ; son corps portait plusieurs marques de violence et la tête avait été presque complètement séparée du tronc.

L'affaire fût confiée à deux détectives de Buffalo, qui fouillèrent sans succès diverses parties du pays.

Lundi dernier, la rumeur circula qu'un nègre du nom de Tom Clark, et demeurant près d'ici, avait eu certaines difficultés le matin, avec sa femme, et que cette dernière l'avait menacé de divulguer certains secrets concernant un crime commis par lui.

La police se rendit aussitôt à l'endroit indiqué, et obtint de la femme Clark des renseignements suffisants pour permettre l'émanation d'un mandat contre Tom et pour opérer son arrestation, sur l'accusation d'être l'auteur du meurtre de madame Whitfield.

Rendu au poste, Clark fit une confession complète, admettant, de plus, avoir commis plusieurs autres meurtres.

La nouvelle de cette arrestation se répandit bientôt par tout l'Etat, et, dans l'après-midi, les trains venant des comtés voisins, amenaient des centaines de citoyens en cette ville, dans le but évident de participer au lynch du nègre. Mais, vers 3.30 heures, la rumeur se répandit que Clark serait brûlé vif.

La foule se rendit à la prison et après s'être emparée de ce dernier,le conduisit à l'entrée du cimetière des nègres où un bûcher avait été élevé.

Clark fut solidement ligoté à un poteau de fer, qui fut entouré de fagots, imbibés de pétrole. A un moment donné, le mari et le frère de la victime du supplice mirent le feu au bûcher, au moyen de torches, et quelques instants après le malheureux Clark, enveloppé de flammes et de fumée, expirait au milieu des douleurs les plus atroces.

La foule se tint autour du bûcher jusqu'à ce que le corps de Clark eût été carbonisé.

MALHEUREUX NEZ

J. C. Powell, demeurant au No 21la, rue Bleury, marchait, hier, dans la rue Bleury, lorsqu'il a soudain perdu connaissance et s'est affaissé. Dans sa chute, il s'est massacré le nez. Il a reçu les soins nécessaires à l'hôpital Général.

LEURS ADIEUX A MONTREAL

Lucien Boyer et Numa Blès, les deux gais "globetrotters" nous quitteront bientôt.

Numa Blès et Lucien Boyer finissent définitivement leurs représentations et quittent le Canada. La direction du Palais-Royal leur a laissé le soin d'organiser leurs représentations d'adieux.

Vendredi, ils donnent une grande matinée-concert avec le concours de tous leurs camarades. Ce sera sûrement encore un régal artistique auquel s'ajoutera l'attrait d'une petite manifestation amicale, car les directeurs du Palais-Royal par tous les moyens possibles cherchent à remercier Numa Blès et Lucien Boyer du succès énorme, de la vogue et de l'élan qu'ils ont donné au si joli petit théâtre de la rue Lagauchetière.

Samedi soir, pour la dernière soirée d'adieux, nous espérons que la direction du Palais-Royal nous donnera encore une fois le plaisir d'entendre "Paris-Montréal." Nous serons fixés demain et publierons le programme de la matinée de vendredi et de la soirée de samedi.

BELLE CEREMONIE A ST EDOUARD

Bénédiction d'une cloche sous la présidence de Mgr Racicot, au milieu d'un grand concours de fidèles.

La paroisse de St Edouard était en liesse, hier après-midi. Les drapeaux flottaient sur la plupart des édifices. Une foule pieuse se hâtait vers le temple saint, heureuse d'assister au baptême de la cloche, qui l'invitera à l'avenir, à accourir au pied des autels, rendre ses hommages au Créateur.

Vers trois heures, comme Mgr Racicot était sur le perron de l'église avec M. le curé Morin, la Garde Indépendante Ville-Marie, sous le commandement de son chef, M. Jos. Comte, est venue leur présenter les armes, et à la demande de monseigneur Racicot, a exécuté quelques mouvements avec la précision qu'on lui connaît. La garde était au complet, avec son corps de clairons.

Quelques minutes plus tard commençait la bénédiction. Mgr Racicot était assisté de M. l'abbé Jobin et du R. P. Brosseau, dominicain, curé de Notre-Dame de Grâces.

Le sermon fut donné par M. l'abbé Auclair, curé de St Jean-Baptiste. L'éloquent prédicateur prit pour texte, ces belles paroles du Cantique des Cantiques: "Sonet vox tua in auribus meis". "Que ta voix se fasse entendre à mes oreilles".

Divisé en trois points, le sermon nous montre l'origine de la cloche, la cérémonie de la bénédiction, et enfin le ministère de la cloche au milieu du peuple chrétien.

Après le sermon, se continua le baptême de la cloche qui reçut les noms de "Léon-Paul-Napoléon".

Cette cloche a été faite à Louviers, France, par la maison Crouzet-Hildebrand, et importée au Canada, par MM. Rougier frères. Elle pèse 1325 livres et porte comme devise ces trois mots: "Je prie, je chante et je pleure".

Le souvenir de cette cérémonie restera gravé dans la mémoire de ceux qui en ont été témoins. Chaque fois que la cloche tintera, ils la verront, placée à l'entrée du choeur, toute entourée de guirlandes de fleurs et recevant son baptême au milieu d'une assistance nombreuse.

PARRAINS ET DES MARRAINES

Sont parrains et marraines: MM. les abbés N. Morin, M. Plouffe, M. Auclair, J.-B. Jobin, J. R. Bélanger, H. Charpentier, A. Dugas, Père Brosseau, Jos. Melançon, Laporte, , Père Ducharme, M. l'échevin Martineau et Mme Martineau, M. l'échevin Sauvageau et Mme Sauvageau, M. l'échevin D. Gallery et Mme Gallery, M. l'échevin E. Godon et Mme Godon, du Mile-End; M. et Mme J. Godon, M. et Mme Saint-Jean, M. et Mme Desmarais, M. et Mme Granger, M. et Mme David Ménard, M. et Mme P. Forget, M. et Mme O. Martineau, M. et Mme David Mesnard, M. et Mme A. Carmel, M. et Mme N. Renaud, M. et Mme J. Lamalice, M. et Mme Béanger, M. et Mme Brisebois, M. et Mme J. T. Leroux, M. et Mme H. Saint-Onge; M. et Mme L. Boire, M. et Mme R. Préfontaine, M. et Mme O. Campeau, M. et Mme Jos. Lamouche, M. et Mme Jean Paquette, M. et Mme Alcide Chaussé, M. J. A. Mireault et Mme Mireault, sa mère; M. et Mme L. E. Desmarais, M. et Mme J. E. Archambault, M. et Mme J. A. Gaudin, M. et Mme J. Renaud, M. et Mme P. O. Turgeon, M. et Mme R. A. Beaudoin, M. et Mme C. A. Dugas, M.D.; M. et Mme Thomas Martineau, M. et Mme H. Saint-Pierre, M. et Mme P. P. Martin, M. et Mme Jean Bilodeau, M. et Mme Charles Tourville, M. et Mme H. Tardif, M. et Mme I. H. Lanctôt, M. et Mme Bénard, M. et Mme Picard, M. et Mme B. Magnan, M. et Mme Jos. Bonoin, M. et Mme E. Dufaux, M. et Mme Z. Brouillet, M. et Mme J. Callaghan, M. et Mme D. Boisvert, M. et Mme J. Rock, M. et Mme A. Vézina, M. et Mme P. Saint-Denis, M. et Mme J. T. Dumont, M. et Mme Jules Vézina, M. et Mme D. Michon, M. et Mme L. D. Galarneau, M. et Mme G. Léonard, M. et Mme E. Roussin, M. et Mme D. Gauthier, M. et Mme W. Demers, M. et Mme C. Gauthier, M. et Mme P. Mérineau, M. et Mme O. Aubé; M. et Mme E. Strois, M. et Mme L. Lavigne, M. et Mme T. Toupin, M. et Mme A. Toupin, M. et Mme F. Bonhomme, M. et Mme P. Beaubien; M. et Mme J. O. Biron, M. et Mme Ed. Massé, M. et Mme F. Vannier, M. et Mme M. Léveillée, M. et Mme A. E. Hétu, M. et Mme M. Desnoyers, M. et Mme C. Aumais, M. et Mme A. Beaudoin, M. et Mme S. Vallières, M. et Mme H. Lemieux, M. et Mme A. E. Deze, M. et Mme O. Berthiaume, M. et Mme E. D. Lacasse, M. et Mme E. Hardy, M. et Mme Jos. Houle, M. et Mme L. Jalbert, M. et Mme J. B. Masson, M. et Mme Alf. Aubé, M. et Mme J. Blondin, M. et Mme W. Barry, M. et Mme J. Ruel, M. et Mme O. Brien, M. et Mme A. Gagnon, M. et Mme C. Gervais, M. et Mme E. Létourneau, M. et Mme N. Bourbonnais, M. et Mme D. Perreault, M. et Mme A. Daoust, M. et Mme H. Meilleur, M. et Mme A. Payette, M. et Mme E. Gervais, M. et Mme J. Larouche, M. et Mme L. Ouimet, M. et Mme J. O. Corbeil, M. et Mme J. M. Joseph, M. et Mme J. B. Lefebvre, M. et Mme C. Trépanier, M. et Mme J. Lemieux, M. et Mme C. B. Lacasse, M. et Mme V. Carmel, M. et Mme J. Pauzé, M. et Mme J. B. Mathieu, M. et Mme J. E. Tardif, M. et Mme N. Messier, M. et Mme A. Amesse, M. et Mme P. Pronoveau, M. et Mme X. Sauvage, M. et Mme J. Toussaint, M. et Mme J. B. Trottier, M. et Mme J. Therrien, M. et Mme O. Gravel, M. et Mme P. Bruneau, M. et Mme J. Champigny, M. et Mme T. Bolduc, M. et Mme B. Paquette, M. et Mme A. Rochon, M. et Mme P. Boucher, M. et Mme G. N. Bélanger, M. et Mme C. Lapensée, M. et Mme J. Tremblay, M. et Mme N. Guevremont, M. et Mme A. Gagné, M. et Mme C. D. Vézina, M. et Mme E. Emond, M. et Mme Miraud, M. et Mme A. Gagnon, M. et Mme G. Bernard, M. et Mme J. Saint-Jean, M. et Mme R. P. Bilodeau, M. et Mme C. Sauriol, M. et Mme J. Paquin, M. et Mme A. Champagne, M. et Mme J. B. Champagne, M. et Mme W. Durivage, M. et Mme J. Filion.

M. BORDEN DANS L'OUEST

Le chef de l'opposition dit que la province de Québec est encore conservatrice.

Mooses Jaw, 29 — Dans une grande assemblée de conservateurs qui a eu lieu ici, M. R. L. Borden, le chef de l'opposition, a dit que sa visite dans l'Ouest aurait de bons résultats lorsque les conservateurs seraient au pouvoir. M. Borden a dit que malgré les résultats des dernières élections, il y avait des signes indiquant que la province de Québec était toujours conservatrice. Il a ridiculisé le "Winnipeg Free Press", qui venait de découvrir que M. Tarte était protectionniste.

CAUSES SOMMAIRES

La commission nommée le 22 avril 1901, pour juger des causes sommaires, en la paroisse St Joachim, de la Pointe-Claire, comté de Jacques-Cartier, a été révoquée et remplacée le 16 septembre 1902, par la commission suivante: MM. Timoléon Legault, Urgel Daoust et Joseph Carrières.

PARTICULIERE A ELLE-MEME

Dans ce qu'elle est et dans ce qu'elle fait — effectuant les guérisons les plus radicales et les plus durables de toutes les humeurs et de toutes les éruptions, relevant le faible, le fatigué, le languissant, et reconstituant tout le système. Cela est vrai seulement de la

Hood's Sarsaparilla

Aucun autre remède n'agit comme celui-là; aucun autre remède ne rend la santé et la force à si peu de frais. (6)

UNE VEHEMENTE PROTESTATION

Un journal de la République Argentine dit que l'Amérique du Sud n'acceptera l'intervention ni des Etats Unis, ni de l'Europe.

Buenos-Ayres, 29 — La "Prensa", journal quotidien de cette ville, publie un violent article dénonçant la prétendue tendance des Etats-Unis vers l'impérialisme, tendance qui est démontrée par le débarquement de troupes américaines en Colombie, et proteste violemment contre ce fait. "Les Etats-Unis, dit le journal, n'exercent aucune protection sur l'Amérique du sud, qui n'acceptera ni l'intervention européenne, ni l'intervention de l'Amérique du nord dans ses propres affaires". La "Prensa" termine en disant que le gouvernement de la république argentine devrait faire une enquête et découvrir quel est le véritable but des Etats-Unis, de façon à inaugurer un mouvement diplomatique, à se mettre sur la défensive et à détruire toute idée de la possibilité d'une intervention quelconque.

DES EMEUTES A GENEVE

Londres, 29 — Le correspondant du "Daily Express", à Genève, dit que plusieurs émeutes se sont produites, ces jours derniers, dans les rues de cette ville, en rapport avec la grève des employés de tramways. La foule a empêché la circulation des voitures de la compagnie et a menacé à maintes reprises, de faire un mauvais parti aux employés qui remplaçaient les grévistes.

La police semble disposée à se ranger du côté des grévistes, dont le cri de ralliement est: "Marchons avec les Américains".

L'EMPEREUR N'EST PAS MORT

Berlin, 29 — Un télégramme officiel de la légation coréenne nous assure que loin d'être mort, l'empereur de Corée jouit d'une santé florissante.

Vos lainages sont rétrécis! Ils sont déjà pleins de trous! Pourquoi? Vous avez employé du savon commun.

SAVON SUNLIGHT

RÉDUIT LES DÉPENSES

Demandez la Barre Octogone 123

TERRIBLE ACCIDENT EN FRANCE

Vingt personnes tuées et un grand nombre blessées par suite du déraillement d'un train.

Paris, 28 — L'express de Lille a quitté la voie en passant une aiguille à Arleux et le train a été démoli. On a retiré les cadavres de seize hommes, deux femmes et deux petites filles des ruines. Une cinquantaine de personnes ont été blessées et on s'attend à ce que plusieurs meurent de leurs blessures.

L'IMPOT ET LE COLONEL DENISON

Ce qu'en dit le "Speaker" de Londres.

Londres, 29 — Le "Speaker", parlant du plan du colonel Denison d'un impôt spécial sur les marchandises étrangères importées en Angleterre et de consacrer cet impôt à la défense impériale, dit: "Il est inutile de s'arrêter à faire des remarques sur l'absurdité de cette proposition. Un tel système serait peut-être payant pour une marine, mais la nation aurait à en supporter le coût à la fin. C'est un bel exemple de la stupidité de l'impérialiste ordinaire concernant les taxes et la finance."

A propos de la visite projetée de M. Wyatt aux colonies, comme envoyé de la ligue de la marine, le "Times" dit aujourd'hui: "Si les habitants du Canada et de l'Australie disent à M. Wyatt de se mêler de ses propres affaires, nous en serons peut-être chagrins, mais peu surpris."

UNE OPINION DE LODGE

Ce que pense le sénateur de la réciprocité.

Boston, Mass., 29 — Le sénateur Lodge déclare que le parti républicain a fait ce qu'il a pu pour amener la réciprocité avec le Canada. Il ne voit pas d'ailleurs cette réciprocité avec beaucoup d'enthousiasme, car elle donnerait aux Canadiens un marché de 80,000,000 en échange d'un marché de 7,000,000 seulement.

MALADIE DU FOIE

Vichy-Célestins

L'illustre Claude Bernard a démontré que la presque totalité des matériaux de la digestion traversent le foie pour arriver dans la circulation générale. Cette glande, qui n'est qu'une dépendance de l'appareil digestif, est sujette à l'engorgement. Pour obvier à cette fâcheuse affection, les médecins prescrivent toujours l'Eau de Vichy-Célestins. Par son action, le sang perd de sa coagulabilité, l'albumine et la fibrine sont plus diffluentes, alors le sang devenu moins plastique circule plus librement et prévient l'engorgement.

L'action de l'Eau de Vichy-Célestins pour les maladies du foie est sûrement efficace et rapide.

Méfiez-vous des nombreuses imitations, exigez que le mot Célestins soit imprimé sur l'étiquette, la capsule et le bouchon, et que le col de chaque bouteille soit revêtu d'une bande tricolore sur laquelle est imprimé le nom des agents généraux, Boivin, Wilson et Cie, Montréal.

"ROSEDALE"

La Montreal Investment and Freehold Company, propriétaire de la banlieue "Annexe de Montréal", offre actuellement en vente, à conditions faciles, (mensuellement ou annuellement) les grands lots à bâtir dans "Rosedale" Ouest, et adjacent à l'Annexe de Montréal. 277-4

Une commodite

On prend le BAUME RHUMAL en tout temps et partout quand on en sent le besoin. (117) 2

De l'avant!

Plusieurs magasins et cottages sont en cours de construction, à Montréal Annexe, et tous les jours se font des ventes de terrains. 22-29

—NOUS N'AVONS PAS HAUSSE le prix de nos tabacs. Le tabac à fumer Amber, les tabacs à chiquer Bobs, Currency et Fair Play, sont, pour le consommateur, de même dimension et de même prix qu'auparavant. Nous avons aussi reculé l'époque pour le rachat des étiquettes Raquettes jusqu'au 1er janvier 1904.

THE EMPIRE TOBACCO CO., Ltd. 274—4

THÉ DE CEYLAN
VERT OU NOIR

Possède de la "qualité." C'est un simple mot, mais il veut dire beaucoup lorsqu'on l'applique à un article quelconque faisant partie de la consommation de la table. Les thés de Ceylan faits à la machine satisfont les demandes les plus exigeantes parce qu'ils possèdent la QUALITE. 22,24,26,29—zouk



E. W. CUSSON & CIE. Montréal. **VICTORIA CROSS** FAIT PAR L'UNION

—Filasse Pure Havane— n

LES TAILLEURS DE CUIR DE QUEBEC

Célèbrent leur fête patronale

De notre correspondant particulier

Québec, 29 — Comme par les années passées, l'Union des Tailleurs de Cuir de Québec, a célébré sa fête patronale par une grand'messe solennelle qui a été chantée à l'église Saint-Sauveur, hier, à 10.30 heures.

Le sermon de circonstance fut donné par le Rév. Antoine Gauvreau, curé de Saint-Roch.

Un magnifique pain bénit avait été donné par la maison Terreau et Racine, de la rue Saint-Paul.

La Garde Indépendante Champlain contribua beaucoup à rehausser l'éclat de la fête, en prenant part à la procession.

Les délégations, ainsi que les membres se réunirent aux salles de l'Union des Tailleurs de Cuir, bloc Patoine, 250 rue Saint-Joseph, afin de prendre part à la procession, qui eut lieu avant la messe.

Parcours de la procession: — Rues St Joseph, Parent, Avenue Taschereau, St Valier, St Luc, Massue, St Germain, Châteauguay, Sauvageau, Massue jusqu'à l'église.

La plupart des citoyens de ces rues avaient pavoisé leurs demeures.

Voici le programme musical exécuté à la messe:

Entrée—Orgue—Marche solennelle . . A. Guilmant.
Kyrie . . . . E. Léonce.
Gloria.—Messe pontificale.— T. Dubois.
Epitre, "Stabbat Mater", extrait des "Sept paroles du Christ" T. Dubois.
Credo.—Messe Ste Cécile . C. Gounod.
Offertoire, "D'un coeur qui t'aime" . . . C. Gounod.
Mme J. A. Paquet et Mlle E. Gincherau.
Sanctus.—Messe pontificale . T. Dubois.
"O Salutaris"—Choeur et orchestre. . . T. Dubois.
Agnus Dei . . . . C. Gounod.
Solistes: Miles J. Germain et E. Gincherau, MM. E. Cinq-Mars, J. Pelletier et . Roy.
Organiste: M. Benjamin Michaud.
Maître de chapelle: M. J. Art. Paquet.

LE BANQUET FITZPATRICK

Les billets pour le banquet Fitzpatrick se vendent rapidement. Pas moins de 400 convives de toutes nuances politiques et religieuses de Montréal, Québec et Toronto se réuniront à une même table pour rendre hommage aux talents du citoyen canadien-irlandais, qui est à la tête du département de la justice. Des dignitaires ecclésiastiques, ainsi que les chefs politiques, y assisteront.

M. le juge Doherty a accepté le poste d'honneur de président du banquet.

LA CONSOMMATION DU GAZ AUGMENTE

Jamais peut-être dans le passé, Montréal n'a brûlé autant de gaz que ce temps-ci. Nombre de personnes se chauffent avec leurs poêles à gaz, quand, l'an dernier, à cette époque, on brûlait de l'anthracite. D'après les rapports de la compagnie du gaz, la quantité de gaz, fournie cette année est triple de celle de l'année dernière.

NOUVEAU REGIMENT A HALIFAX

Halifax, N. E., 29 — Le steamer "Auronia," venant de Southampton, est arrivé ici, hier après-midi, ayant à son bord le cinquième régiment de la Garnison Royale. Ces soldats viennent remplacer le régiment Canadien-Royal, actuellement en garnison à Halifax. Ils ont laissé Southampton, le 20 septembre, et firent une heureuse traversée.

La première nuit sur mer, le sergent Davies, de la compagnie "B", s'est suicidé en se jetant à l'eau. Le lendemain de cette tragique scène, la femme de Davies succombait à une maladie de coeur.

Il y avait aussi à bord du steamer cent hommes de l'Artillerie Royale, qui iront en garnison à Esquimault, C. A.

IL TRAVERSERAIT LA MANCHE EN BALLON

Londres, 29 — Sir Thomas Lipton vient d'être élu membre du club des aéronautes de France. On dit que sir Thomas contemple, en ce moment, le projet de traverser la manche en ballon. S'il se décide, il sera accompagné par l'hon. C. S. Rolls.

Son splendide yacht "Erin" suivra les aéronautes.



Froid en dehors mais confortable en dedans.

Peu importe la température du dehors—doux, en bas de zéro, vents froids et perçants—votre demeure sera toujours gaie et agréable, grâce à une chaleur bienfaisante et salubre, si vous avez une

Fournaise Sunshine

Le tirage obéit avec une telle promptitude à nos registres Sunshine, de construction spéciale, que le feu peut être réglé avec une précision absolue aux exigences de la température—nul danger que votre demeure devienne trop chaude par un temps doux, ou trop froide par un temps froid.

La Sunshine coûte moins cher et produit plus de chaleur, avec un minimum de charbon, que toute autre bonne fournaise.

Elle est vendue par tous les marchands entreprenants.

Demandez notre livret descriptif.

McClary's

Fabricants du range Famous Active et du range d'acier Cornwall.

London, Winnipeg, Toronto, Vancouver, Montréal, St. John, N.B.

SANTAL CAPSULES MIDY

INOFFENSIF, d'une Pureté Absolue Guérit en 48 Heures Les Maladies qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats, etc.

PRIX $1.00

Agents LYMAN, SONS & CO. Montréal. 188—1n-k

NAVIGATION

LIGNE DOMINION

Paquebots de la Malle — Service de Liverpool

DE PORTLAND

*Turcoman...... 4 oct | Californian...... 25 oct
Colonian...... 11 oct | *Norseman...... 1 nov
*Irishman...... 18 oct | *Turcoman...... 8 nov

*Ces steamers ne prennent pas de passagers.

PRIX DE PASSAGE

SALON—$65 et plus, seul, suivant le steamer et le service.
DEUXIEME SALON—$37.50 et plus, seul, suivant le steamer et le service.
TROISIEME CLASSE—$26.00.

DE BOSTON | DE MONTREAL
Commonwealth... 8 oct | *Ottoman...... 11 oct
Merion...... 15 oct | *Roman...... 18 oct

BOSTON A LA MEDITERRANEE
Vancouver...... 18 oct | Cambroman...... 8 nov

Salons au centre, lumière électrique, ponts spacieux pour la promenade. Pour plus amples renseignements s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie, ou à DAVID TORRANCE & CO., agents généraux, 17 rue St Sacrement, Montréal. 125—n

CIE GLE TRANSATLANTIQUE

Ligne Directe de N. Y. à Paris
32 Broadway, N. Y.

Départ supplémentaire:

LA GASCOGNE Samedi 4 OCTOBRE

1ère classe $60.00, 2me classe $40.00.

Pour tous renseignements
Agence Générale pour le Canada. 1672 rue Notre-Dame, Montréal.
101—1,M,v—n

R & O Richelieu Ontario Nav Co

Bas Prix a l'Ouest

Repas et Cabines compris

A Toronto, $6.50; Retour, $11.50
A Hamilton, $7.00; Retour, $12

Par les vapeurs de la ligne Hamilton-Toronto-Baie de Quinté-Montréal, partant de Montréal les lundis, mercredis et vendredis, à 7 p. m.

Les vapeurs de la ligne de Québec partent tous les jours à 7 p. m.

Les vapeurs de la ligne du Saguenay de Québec, les mardi et samedi à 8 a. m.

Le vapeur "Terrebonne", de la ligne Verchères-Contrecoeur, partira à 2.30 p.m., tous les jours, excepté le dimanche, à partir du 29 septembre.

Bureau des billets de la ville, 128 rue St Jacques. 267—n

AFRIQUE-SUD

Service direct conjoint par les lignes

ALLAN, ELDER, DEMPSTER et FURNESS

En vertu d'un contrat avec le gouvernement fédéral,

DEPARTS MENSUELS

DE MONTRÉAL ET DE QUÉBEC EN ÉTÉ
—ET—
DE ST JEAN ET HALIFAX EN HIVER

Le premier paquebot ira à
Capetown, Port Elizabeth et Durban.
Le deuxième paquebot à:
Capetown, Mosel Bay et East London.
Le troisième paquebot à:
Capetown, Port Elizabeth et Durban.

Après quoi ils se rendront à la Baie Delagoa s'il y a suffisamment de cargaison.

Les départs auront lieu aux dates suivantes:

DE MONTREAL

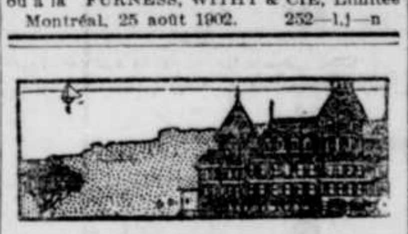
Str. "Ontarian", ligne Allan, le ou vers le 18 octobre.
Str. "Melville", ligne Elder, Dempster, le ou vers le 18 novembre.

DE ST JEAN ET HALIFAX

Str. "Oriana", ligne Furness, le ou vers le 18 décembre.

Pour plus amples renseignements et prix de fret s'adresser à

H. & A. ALLAN,
ELDER, DEMPSTER & CIE.
ou à la FURNESS, WITHY & CIE, Limitée
Montréal, 25 août 1902. 252—1,j—n



HOTELS

A proximité des bateaux et Gares, du Palais de Justice et Hôtel de Ville.

HOTEL RIENDEAU

58 et 60, PLACE JACQUES-CARTIER.

Cuisine soignée et chambres confortables. Prix populaires.

178—1Ms—n J. A. TANGUAY, Prop.

CROWN CAFE

1992 rue Ste Catherine. Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.

ABRAHAM DUPÉRÉ, Prop.

Les améliorations et la tenue de ce restaurant le recommandent aux amateurs du confort et des bons vins. 147-ls-n-E

Incroyable

Dites à vos amis, parents ou connaissances de ne pas manquer de lire ce soir l'offre extraordinaire et incroyable du grand Concours à la page 8.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Excursions des Moissons au Nord-Ouest Canadien

Prix d'aller et retour Classe des colons

Destinations	Prix
Winnipeg, Waskada, Elgin, Estevan, Arcola, Binscarth, Wawanesa, Moosomin, Miniota, Grand View, Swan River	$28,00
Regina, Moosejaw, Yorkton	$30.00
Prince Albert, Calgary	$35.00
MacLeod, Red Deer, Strathcona	$40.00

De toutes les stations dans les provinces d'Ontario et de Québec le

30 Septembre 1902.

Valide pour retour jusqu'au 30 nov. 1902.

Pour billets et renseignements complets, s'adresser à n'importe quel agent du chemin de fer Pacifique Canadien.

BAS PRIX VERS L'OUEST

Jusqu'au 31 Oct. 1902, des billets de Colons seront vendus pour la Colombie Anglaise, l'Orégon, le Washington, la Californie, l'Idaho, le Montana et l'Utah, à des prix très réduits. Détails sur demande.

SERVICE DE QUEBEC De la Place Viger *8.30 a. m., †2.30 p.m., †3.30 p.m., *11 p.m. *Tous les jours. †Les dimanches seulement. †Jours de semaine.

SPRINGFIELD, Mass. Service de chars et chars-dortoirs direct — Quitte la rue Windsor à 8.00 p.m. tous les jours, excepté le dimanche.

Bureau des billets de la Ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, à côté du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Taux Spéciaux pour les Colons POUR LE PACIFIQUE ET L'OUEST.

Jusqu'au 31 octobre 1902.

Destinations	Prix
Seattle, Victoria, Vancouver, Portland, Rossland, Nelson, Trail, Robson	$48.65
Spokane	$46.15
Anaconda	45.65
Colorado Springs, Denver, Pueblo, Salt Lake	45.65
San Francisco	49.00

Des Dortoirs de Touristes

Partant de Montréal tous les lundis et mercredis à 10.30 p.m. pour l'accommodation des voyageurs ayant des billets de première ou de seconde classe pour Chicago et à l'ouest de cette place jusqu'à la côte du Pacifique. Un prix nominal est fixé pour les places dans ces chars-dortoirs. Lits reservés à l'avance.

DEPART DE LA GARE BONAVENTURE

"INTERNATIONAL LIMITED" 9.0 a.m. tous les jours; arrivant à Toronto 4.40 p.m. Hamilton 5.40 p.m., Niagara Falls, Ont., 7.05 p.m. Buffalo, 8.20 p.m., London, 7.40 p.m., Détroit, 9.30 p.m., et Chicago à 7.20 a.m.

Un Elégant Char-Café sur ce train

CHANGEMENTS IMPORTANTS

Dans le Service des Trains

Horaire d'automne pour les endroits suburbains et autres, en vigueur le 28 SEPTEMBRE 1902.

Pour pleins détails, voir les prospectus de la Compagnie qui seront fournis par les Agents du G. T. R. à la gare Bonaventure ou au bureau des billets de la ville.

Pour le confort, voyagez par le réseau de chemin de fer du Grand-Tronc.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE
137 rue St Jacques, Téléphone Main, 460, 461, ou à la gare Bonaventure.

CHEMIN DE FER RUTLAND

GARE DE LA RUE WINDSOR

Les convois partent comme suit:

10.00 A.M.—L'express de jour, arrivant à Burlington à 12.45 p.m., à Troy à 5 p.m., à Albany à 5.25 p.m., à New-York à 9.20 p.m., à Boston à 8.00 p.m.

4.10 P.M.—Convoi local pour Rutland et les gares intermédiaires.

7.25 P.M.—L'express de nuit, arrivant à New-York à 7.20 a.m., à Boston à 7.00 a.m., et à Worcester à 6.28 a.m.

Des chars dortoirs et palais Pullman sont attachés aux convois directs. Pour accommodations et billets se présenter au No 141 rue St Jacques, ou à la gare Windsor. F. M. GILMAN, agent des passagers et billets pour la ville 124-Ms

CONSOMPTION GUERIE par l'emploi du SIROP DU Dr PASTEUR, infaillible dans les rhumes obstinés. Prix 75 cts. En vente partout. 203-1Mv-n



Bois et Charbon

—A—

Bas Prix!

Slabs sciées, le voyage...... $1.25
Epinette rouge, le voyage...... $1.65
Bois franc, le voyage...... $1.75

Livré dans n'importe quelle partie de la ville.

B. ETHIER, 1119 St Jacques

Et rue Napoléon, près du canal.

Tél. Bell Main 3850. 1-n

Réparations de Rembourrages de Mobiliers de Salon, Canapés

C'est le temps de nous envoyer vos meubles pour les faire rembourrer et mettre à neuf.

Ed. FOURNIER, Angle des rues Gosford et St Louis

Bell Tél. Main 2786. 249—1-n

FEUILLETON DE "LA PRESSE"
AMOUR ET HAINE

DEUXIEME PARTIE

(49) (Suite)

S'ils refusent cette transaction, je m'adresserai aux tribunaux dont je les ai menacés déjà, et je prouverai facilement qu'ils m'ont volé?

—Comment?

—Par tes aveux d'abord; ensuite je tiens en réserve une pièce probante, où justement il est question de toi, au sujet de ce vol.

Tu le vois, d'une façon ou de l'autre, je peux te faire arrêter et condamner avec eux.

Mais avant de mêler la justice à mes affaires, je veux encore essayer de les régler moi-même; j'ai pour cela une raison morale toute personnelle.

En disant cela, Charles Barru enveloppa sa soeur d'un regard expressif.

Il continua:

—Comme je te tiens, tu m'aideras.

Lorsque je serai tout à fait prêt, et décidé à réclamer à Mendoza les cinq cent mille francs que je veux obtenir, tu m'accompagneras, et devant l'Américain et son complice, tu l'accuseras carrément, tu diras tout en les menaçant, comme moi, de révéler la vérité aux juges.

—Je le ferai, répondit docilement Chopart.

—Bien, je vais donc te laisser vivre jusqu'à l'accomplissement de cette promesse.

D'ici là, si j'ai besoin de toi pour des renseignements, ou pour une mission quelconque, je te veux à mon entière disposition.

—J'y serai.

—Parfait, c'est entendu.

Si tu me sers fidèlement, et que je réussisse, je te récompenserai.

L'argent nécessaire à ton établissement te sera donné par moi, sur la galette de Mendoza.

Si, au contraire, tu me trahis, tu peux être sûr que je te retrouverai. Je te tuerai alors sans explications, sans pitié.

Tu m'as bien compris?

—Parfaitement.

—Tu acceptes toutes mes conditions?

—Oui, répliqua Chopart d'un accent résolu?

Il reprit aussitôt:

—A présent, comment faut-il agir vis-à-vis de Mendoza?

Faut-il lui dire que j'ai échoué ce soir, le tromper pour endormir sa méfiance, ou ne pas le revoir du tout?

Cette question fit réfléchir le chimiste un instant.

—Tu n'es pas trop bête, dit-il enfin.

Oui, c'est une idée, il vaut mieux laisser croire à de Mendoza que tu as échoué ce soir, mais que tu peux recommencer.

Pendant qu'il attendra, j'agirai.

—Que lui dirai-je?

—Oh! ça te regarde; invente une histoire, mais surtout ne me trahis pas, car je ne t'épargnerai plus.

Souviens-toi bien aussi que je te veux à mon entière disposition au premier appel.

—C'est promis, riposta Chopart gravement.

—Autre chose encore:

D'ici deux ou trois jours, j'irai à Dieppe te trouver, et tu me feras connaître ton cousin Victor Ledat, j'y tiens absolument.

—Oui.

—C'est bien.

Sur cette conclusion, Charles Barru se leva, prit sur la table le couteau tout ouvert de Chopart, et s'approchant du misérable trancha ses liens sans hésitation.

—A présent, reprit-il, en se relevant, va-t'en!...

Puis il vint ouvrir sa porte.

Marthe, stupéfaite de cette générosité, regardait la Purée se relever péniblement.

Les membres du misérable étaient engourdis.

A ses poignets gonflés, des marbrures violettes attestaient que la corde dont Marthe les avait ligottés avait été convenablement serrée.

Lorsqu'il fut debout, un gémissement de souffrance lui échappa soudain.

Il porta vivement la main à son flanc gauche, tout en essayant de faire quelques pas en avant.

—Qu'as-tu donc? demanda Charles Barru surpris.

—Oh! rien, une égratignure seulement.

Le misérable ne voulait pas avouer que Marthe l'avait frappé avec son propre couteau.

Depuis plus d'une heure, il sentait, comme une brûlure, l'humidité chaude du sang qui mouillait son linge.

Enfin il atteignit la porte et disparut, encore chancelant, au moment où le chimiste lui disait en guise d'adieu:

—Souviens-toi, je serai impitoyable!

Charles Barru, la porte refermée, se tourna vers sa soeur, dont la physionomie exprimait toujours la plus étrange stupéfaction.

—Ne crains rien, chère soeurette, dit-il, je connais l'homme, je sais ce que j'ai fait.

Cette fois, je suis sûr de lui, il tient trop à sa peau pour me trahir maintenant.

Ma combinaison est plus habile que tu ne penses.

Chopart devait être l'instrument de ma ruine, il va devenir, au contraire, le plus précieux artisan de ma fortune.

Mais avant d'agir contre de Mendoza, je veux me livrer à une enquête approfondie sur lui et sur de Landrec.

Quand ils auront payé pécuniairement leurs vols, lorsque je tiendrai leur argent, je leur ferai payer encore une fois moralement leurs infamies!

Je veux leur rendre largement la misère dont nous avons souffert tous deux par leur faute.

Et son accent s'exaltant à mesure qu'il parlait, le chimiste conclut:

—Je veux enfin me venger terriblement!

IV

PROVOCATIONS

Depuis que Paul Duroc avait présenté Pierre à la marquise de Sommereuse, les angoisses maternelles de la pauvre femme, à peine assoupies par le temps, s'étaient ravivées, plus cruelles que jamais.

Son incurable douleur et sa tristesse augmentaient sans cesse à présent, sans qu'il lui fût possible de définir les causes très exactes de cette recrudescence de misère morale.

La raison initiale de cet état d'âme, c'était l'existence même de Pierre.

L'illusion, un moment nourrie, que ce jeune homme sans famille pouvait être son malheureux fils, avait remué toutes les cendres de son douloureux passé.

Une sorte de ressemblance vague entre les traits du peintre et les siens, l'âge du jeune homme, son nom, la triste histoire de son enfance malheureuse, tout cela l'avait un instant abusée.

L'espoir imprécis, dont elle n'avait avoué l'existence à personne, sauf à Berthe Duroc, sa confidente habituelle, qu'elle découvrirait un jour, dans le passé de son nouveau protégé, un indice propre à la mettre sur la trace tant désirée, s'était éteint peu à peu.

Elle retombait, brisée plus encore par la mort de cette illusion.

Souvent, pour trouver des consolations à son amertume, elle entrait dans les églises rencontrées au hasard de ses promenades.

Là, prosternée devant l'image sainte du puissant Maître de l'Univers, elle implorait sa miséricorde, le suppliait ardemment de lui rendre enfin le fils bien-aimé toujours pleuré.

Pour elle, la vie, depuis quinze ans, était un rude calvaire...

Cet après-midi encore, elle sortait de l'église de la Madeleine, accompagnée de Berthe Duroc.

La fervente prière qu'elle venait d'adresser à Dieu l'avait un instant réconfortée, lui suggérant des résolutions nouvelles.

Elle descendait lentement les larges degrés du temple, indifférente aux muets hommages humains rendus par les passants à sa souveraine et mélancolique beauté.

Comme elle approchait de sa voiture, un homme élégant s'arrêta net devant elle, se découvrant respectueusement.

Elle le reconnut aussitôt.

—Monsieur de Mendoza! fit-elle.

—Oui, madame, et tout particulièrement heureux de vous rencontrer à cette heure.

Je viens de votre hôtel sans vous y avoir trouvée, à mon profond regret.

—Vous aviez à me dire quelque chose d'important?

—A vous demander une grâce plutôt!

—Eh bien, dites?

—Je crains de vous retenir un peu longtemps sur ce trottoir, exposée au froid très vif d'aujourd'hui.

—Oh! je suis si bien couverte, repartit Hélène de Sommereuse, en désignant du regard le long manteau de riches fourrures dont elle était enveloppée toute.

—Alors, je vais aller droit au but.

—C'est le mieux.

—Je donne, dans huit jours, une grande soirée en mon hôtel des Champs-Elysées, à cause de l'arrivée récente à Paris de ma femme et de ma fille.

Nous aurions été flattés si vous aviez bien voulu nous faire l'honneur d'assister à cette fête.

Ce sera peut-être, d'ailleurs, une soirée de fiançailles.

A ces derniers mots, la marquise s'étonna.

—Mlle Carmen va-t-elle se marier... déjà?...

—Je l'espère, ou du moins je le désire vivement.

Tout ce que venait de dire don José de Mendoza frappait d'une sorte de stupéfaction pénible Mme de Sommereuse.

Elle pensait à Paul Duroc, son protégé.

Le jeune homme lui avait raconté l'histoire douloureuse de son amour pour Carmen.

Et l'avant-veille, il l'avait informée, en phrases discrètes, de sa rencontre imprévue avec l'adorable jeune fille.

Enfin, il avait dit la promesse formelle de Carmen de l'attendre durant trois années.

Mais ce n'était ni le lieu ni l'heure de questionner l'Américain, au sujet des fiançailles vaguement annoncées par lui.

Mme de Sommereuse résolut de se renseigner par elle-même, si cela lui était possible.

—J'accepte votre invitation, dit-elle.

Vous voudrez bien m'aviser officiellement du jour, n'est-ce pas?

—Comptez-y, madame; et merci du grand honneur que vous nous ferez.

Puis de Mendoza abandonna le ton cérémonieux, comme s'il attachait beaucoup moins d'importance à ce qu'il allait ajouter.

—Verriez-vous un inconvénient à ce que vos deux jeunes et intéressants protégés, MM. Paul Duroc et Pierre, fussent également invités chez moi?

La stupéfaction de la marquise s'accrut.

—Non, je n'en vois aucun, répondit-elle mais à quel titre?

—Tout simplement parce que ce sont des artistes d'avenir, peut-être.

Ces jeunes gens me plaisent; si je pouvais leur être utile, et vous être agréable.

—C'est une excellente pensée.

—Oserai-je vous prier de les inviter en mon nom?

—Volontiers, cher monsieur.

—Encore merci; et pardon de vous avoir retenue si longtemps.

Puis, s'inclinant profondément, l'Américain s'éloigna.

Mme de Sommereuse remonta songeuse dans son coupé.

—Cet homme, dit-elle à Berthe, qui avait entendu l'entretien, doit nourrir une arrière-pensée.

Il connaît à peine ton fils, et moins encore son ami Pierre; dans quel but les invite-t-il à venir chez lui?

Puis elle se tut, absorbée par des réflexions nouvelles.

Or, sa perspicacité féminine ne la trompait pas.

La grande soirée projetée par le pseudo don José de Mendoza devait avoir plusieurs buts différents.

Elle avait été résolue, en principe, au cours d'un entretien secret entre l'Américain et son complice de Landrec, deux jours auparavant.

C'était le lendemain même de cette soirée où Charles Barru avait été attiré hors de chez lui par une dépêche mensongère pour laisser le champ libre à Chopart.

(A suivre)

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

Avis Important

Plusieurs personnes regretteront, sans doute, de n'avoir pas lu ce soir le grand CONCOURS, à la page 8.

C'est moins cher

Ca coûte moins cher de guérir un mal de tête que de l'endurer. Les Pastilles Laxa, de Monro, le guérissent. Dr Monro Medicine Co., Manchester, N. H. 6

—PLUSIEURS BREUVAGES sont grandement améliorés par l'addition de la richesse départie par le Lait Condensé "Eagle" de Borden. L'Eagle est préparé au lait de vaches de races indigènes, bien nourries, bien abritées et bien soignées. Chaque boîte est essayée et, partant, recommandable. (6)

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue St Laurent, Montréal. Tél. Bell. Main 2818. 35-n

SPORT

Courses au Clocher du C. C. C. C.

Mélinka à M. Trudel gagne la coupe du club.—Ouverture de la réunion de l'Ontario Jockey Club.—Les Shamrocks II gagnent le titre de champions intermédiaires.

LE CANADIEN ET LES DELORIMIERS FONT PARTIE NULLE HIER —LES CLUBS DE FOOTBALL SE METTENT A L'ŒUVRE.

1. Gagné par M. Geo. Simard
2. Gagné par M. H. H. Judah
3. Gagné par M. H. Lemieux
4. Gagné par M. Vincent
5. Gagné par M. Victor Décary
6. Gagné par M. T. Trudel

COURSES SUPERBES SAMEDI A ST LAMBERT

M. TANCREDE TRUDEL GAGNE LA COUPE AVEC MELINKA

DEUX VICTOIRES POUR M. WAAGAN

La popularité du club de Chasse à Courre Canadien a été démontrée une fois de plus samedi dernier, lors des courses annuelles au clocher. On peut évaluer en effet, à près de 3,000, le nombre de ceux qui ont fait le voyage à St Lambert, et il n'y a aucun doute que l'assistance aurait été une fois plus considérable, si la température n'eut pas été aussi menaçante. La population anglaise semble porter à cet événement sportif, un intérêt aussi vif que les Canadiens-français, car la moitié des spectateurs, samedi, était de langue anglaise. La haute société était largement représentée et l'on voyait sur la pelouse, les habitués des salons, des théâtres fashionables et des clubs.



M. Ed. WAAGAN, du club de polo, qui conduisait Melinka, dans la course pour la coupe. (Photographie J. A. Dumas, angle des rues St Laurent et Vitré.

Les courses ont été de toute beauté et fort intéressantes, de sorte que les spectateurs ont passé une après-midi très agréable.

Comme question de fait, les courses d'avant-hier ont été les meilleures et les plus contestées que nous avons vues depuis des années à Montréal.

La course des fermiers a certainement établi un record, pour le nombre des partants, car pas moins de 15 chevaux se disputèrent la première place.

La course pour la coupe fut gagnée par Melinka, propriété de M. T. Trudel, et montée par M. Ed. Waagan, du club de polo.

C'est la deuxième fois que M. Trudel obtient cet honneur. Tout le monde se rappelle, en effet, que c'est M. Trudel, monté sur Sir W., qui gagna la coupe lors des premières courses du club en 1900.

M. Trudel a été chaleureusement félicité par ses amis et connaissances.

Il était 2.30 lorsque le son du cor appela les chevaux au poteau, pour la première course.

Le spectacle que présentait à ce moment le terrain du club de polo était des plus pittoresques et des plus jolis qu'on puisse rêver. Plus de 300 voitures, parmi lesquelles de somptueux équipages étaient alignées le long de la piste, et la foule des spectateurs débordant de la grande estrade encombrait la pelouse et le "betting rink." Des membres du club en grand uniforme circulaient au milieu de cette multitude remuante et animée. Le terrain ressemblait à un beau tapis de velours vert, mais la piste en face de l'estrade, était un peu molle.

L'hon. M. Turgeon, ministre de l'agriculture, et l'hon. J. J. Robidoux, président honoraire, occupaient des places d'honneur dans l'estrade des juges.

La première course, pour ponies, réunit sept partants et fut extrêmement contestée. Les jockeys firent des efforts inouïs et se surpassèrent, rendant la lutte extrêmement excitante. Dewey, au Dr Mignault, fut battu au dernier moment par Omar et Darius à M. Geo. Simard, après avoir fait une grande course.

La deuxième course mit cinq concurrents aux prises. La lutte cependant se fit entre King Bolt et Avenger. Ce dernier toutefois parut trop entraîné et fit une chute au dernier détour, ce qui permit à King Bolt de triompher facilement au dernier moment, après avoir été serré de très près sur toute la distance.

La troisième course était celle des fermiers ; elle fut intéressante au possible, et lorsque les 15 chevaux passèrent bride abattue devant la grande estrade, les applaudissements éclatèrent comme une salve d'artillerie.

Les obstacles furent crânement et habilement franchis, et la lutte pendant les deux milles, fut extrêmement excitante. L'un des chevaux qui paraissait avoir de grandes chances perdit son cavalier.

Le premier et le troisième prix furent remportés par deux chevaux, propriétés de M. H. Lemieux, et le deuxième alla à M. Alex. Pagé.

La quatrième course réunit huit partants. Elle fut gagnée par Pierrot à M. Vincent, Laddie à M. Geo. Simard, arriva deuxième, et François, au Dr Gauthier, troisième. M. Valiquette fit une chute dans cette course, mais se releva sans trop de mal.

La cinquième course, le handicap du café Hoffman, réunit six partants. Pyramide, cheval de M. Victor Décarie, remporta la victoire et la bourse, après avoir fait l'une des plus belles courses de la journée.

Le public attendait maintenant avec impatrice, la course pour la coupe. Elle réunit six partants. M. Rochon prit d'abord la première place, avec Anita, mais il convient de dire que cette dernière ne portait pas un poids bien considérable. Au deuxième tour, cependant, Anita fit un brusque arrêt, ce qui eut pour effet de désarçonner M. Rochon. Il remontra cependant en selle et continua la course, mais non sans avoir perdu du terrain. Melinka portait 177 livres, et montée par M. Waagan, qui avait jusque-là suivit Anita d'assez près, prit la première place, et la conserva jusqu'à la fin. Melinka franchit la ligne d'arrivée victorieuse aux acclamations de la foule, battant le favori Squire, coté 3 à 5.

M. Waagan, qui pilotait Melinka dans cette course en était à sa deuxième victoire, ayant conduit Pierrot dans la quatrième.

La jument était encore fraîche en arrivant, et elle aurait certainement pu faire encore une bonne distance. MM. Trudel et Waagan furent aussitôt entourés par leurs amis, et félicités de leur succès.

Voici le sommaire des courses :

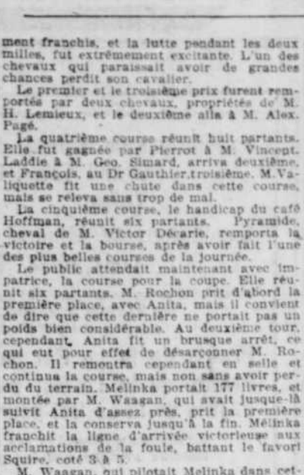
Première course. — Course de poneys.— Prix du Dr Arthur Mignault, Maître d'Equipage, C. C. C. C. Course courue par poneys ayant joué au Polo dans la saison de 1902 et étant la propriété de membres de Club de Polo ayant siège dans le Dominion, et régulièrement organisé. Distance six stades.

Omar, George Simard	1
Darius, George Simard	2
Dewey, Dr A. Mignault	3

Deuxième course. — Course au clocher pour jeunes chevaux chasseurs. Prix de Messieurs W. R. Wonham et Fils. Une coupe évaluée à $200. Chevaux dûment qualifié et n'ayant jamais gagné une course au clocher ; propriété d'un des membres du Club de Chasse à Courre Canadien, ce membre ayant été élu avant le premier septembre 1902. Chevaux chargés suivant l'âge ; purs-sangs, 10 lbs de surplus. 10 lbs enlevées à tout cheval conduit par un gentilhomme. Distance, 2 milles.

Kink Bolt, H. H. Judah	1
Avenger, Dr Marcolais	2
Tomahawk, Dr Mignault	3

Troisième course. — Pour une bourse de $400, dont $100 donnés par le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Turgeon. Course courue par des chevaux nés dans les comtés de Chambly, Laprairie et de la paroisse de Repentigny et la propriété des cultivateurs de ces dits comtés et villages et aussi par juments ayant mis bas dans ces dits comtés. Chevaux conduits par les cultivateurs ou leurs ou leurs employés. Chevaux portant au moins 140 livres. Distance, 2 milles. 15 partants.



M. TANCREDE TRUDEL, propriétaire de Melinka, qui a gagné la coupe. (Photographie J. A. Dumas, angle des rues St Laurent et Vitré.

H. Lemieux, Laprairie	1
Alex. Pagé	2
H. Lemieux	3
C. Brosseau	4
J. David	5
C. Brosseau	6
E. Charron	7
Louis Gravel	8

Cinquième course — "Jorrocks." Course au clocher pour les membres du C. C. C. Poule privée. Quarante pour cent de la poule au deuxième cheval. Courue par chevaux la propriété de membres du C. C. C. C.

Pierrot, à M. Vincent	1
Laddie, à M. Geo. Simard	2
François, à M. Gauthier	3

Ben Brush, à M. Morris ; Prince, à M. Alph Valiquette ; Frank, à M. Geo. Vandelac ; Comte, à M. Ouimet, Eva a William Henderson, ont aussi couru.

Cinquième course. — Handicap du Café Hoffman, pour une bourse de $200.00 dont $150.00 au premier cheval, et $50.00 au second, offerte pour les chasseurs qualifiés, les chevaux étant la propriété d'un club de chasse à courre reconnu au Canada. Distance 2 mille. Gentilshommes, alloués 10 livres.

Pyramide, à M. Victor Décary	1
Bashquada, à M. Percy F. Mathias	2
Sir W., au Dr F. X. Plouffe	3

Ulinka, à H. Learmont, Sir Lawrence, à Geo. Vandelac ; Waxford, à Victor Decary ; Dernie, à M. Henderson, ont aussi couru.

Sixième course. — Course des membres du C. C. C. C. Prix de M. Clark. Course pour une coupe évaluée à $300.00, ouverte à tous les chasseurs qualifiés avec le C. C. C., et qui n'ont pas gagné de courses au clocher durant les années 1901 et 1902. Course courue par les membres du C. C. C. C. dûment élus avant le premier septembre 1902, et portant le costume du dit club. Distance, 3 milles.

Melinka, T. Trudel	1
Squire, J. Sector	2
Anita, J. Rochon	3

Eva, à N. Gravel, Trouble, à E. Waagan ; Sir Lawrence, à G. Vandelac, ont aussi couru.

Les juges étaient : Dr Gauthier, P. E. Beaudoin, George A. Simard.
Clercs de la piste — M. John Morris, M. L. A. Prévost, M. Paul Ouimet.
Clercs des pesées. — M. Fred Vincent, M. J. A. Robert.
Starter — Dr P. E. Morris.
M. J. O. Gareau, secrétaire pro.-tem.

OUVERTURE DE LA REUNION DE L'ONTARIO JOCKEY CLUB

Toronto, 29 — L'ouverture des courses de l'Ontario Jockey Club s'est faite samedi, sous les auspices les plus favorables.

SOMMAIRE

Première course, 6 furlongs, pour chevaux de tous les âges — Maud Gonne, 110, McInerny, 6 à 5, 1 ; Petit Bleu, 87, J. Walsh, 6 à 1, 2 ; Spring Wells, 115, Mirder, 5 à 1, 3. Temps, 1.15¾. Eau Claire, Lovable, Merriment, Early Eye, Begone, Lady Potentate, Miramona, Belle et Bob Alone ont aussi couru.

Deuxième course, 5 furlongs, poulains de 2 ans — Ayrshire Lad, 102, Alarie, 8 à 1, 1 ; Jerry, 107, Blake, 10 à 1, 2 ; Night Owl, 104, Irwin, 40 à 1, 3. Temps, 1.04½. F. G. Good, All Souls, Sooth Sayer, Reservation, Fuego, Spinet, Bright Girl, Melbourne, Eclipse, Gillie et Mrs. Wigge ont aussi couru.

Troisième course, pour chevaux de 3 ans et plus, vente à l'enchère, 1 1-6 mille — Butler Scotch, 100, Wainwright, 15 à 1, 1 ; Khiki, 112, Minder, 2 à 1, 2 ; Huzzah, 101, Steele, 8 à 1, 3. Temps, 1.51¾. Blue Ridge, Lone Fisherman, Annie Lauretta, Georgie Gardner, Gov. Boyd, Heroics et Pay the Fiddler ont aussi couru.

Quatrième course, Toronto Autumn Handicap, pour chevaux de 3 ans et plus, 1 1-8 mille — Janice, 106, J. Daly, 5 à 1, 1 ; Illowaho, 122, Minder, 3 à 1, 2 ; Albula, 110, Steele, 10 à 1, 3. Temps, 1.58. Glenwater, Auto Light, Orontas, Talala, Lyddite et Allopath ont aussi couru.

Cinquième course, Septembre Steeplechase, pour chevaux de 3 ans et plus — Gallahad, 145, Finnegan, 3 à 1, 1 ; Burnap, 149, Holman, 20 à 1, 2 ; Ohnet, 142, Gallagher, 6 à 1, 3. Temps, 5.40. Semorrosto, Cousin Jess, Wenlock, Handvice, Higbie et Tip Gallant ont aussi couru. Terry Ranger est tombé.

Sixième course, pour chevaux de 3 ans et plus, vente à l'enchère, 6 furlongs — Lady Kent, 123, Gormally, 6 à 1, 1 ; Pride of Surrey, 116, McInerney, 8 à 5, 2 ; Hop Scotch, 123, Boland, 20 à 1, 3. Temps, 1.17. Aden, Okla, Plum Tart, Laurentian, Golden Cottage, Lady Berkeley, Insolence, Frank Love, maintenant Bobs, John Ruskin, Belle of Bohemia et Percentum ont aussi couru.

LACROSSE

PARTIE NULLE AU PARC MASCOTTE

LE SCORE DE LA JOUTE CANADIEN-DELORIMIER EST DE 5 A 5

Deux mille athousiastes amateurs du jeu de crosse se sont rendus hier après-midi, au parc Mascotte, pour voir la partie décisive entre Le Canadien de St Henri, et les Delorimiers. La partie a été extrêmement animée et intéressante, mais elle a malheureusement donné un résultat nul, le score étant de 5 à 5 à l'expiration du temps.

Comme l'obscurité était alors trop grande pour continuer à jouer, il fallut s'en tenir à ce résultat. Il est possible que les deux clubs arrangent une autre rencontre pour régler la question de suprématie, mais il n'y a actuellement rien de réglé.

La joute fut une superbe exhibition du jeu de crosse, très excitante par moments. Il n'y a aucun doute que les deux équipes que nous avons vues hier aux prises, sont de taille à se mesurer à nombre de clubs de la vieille ligue. Dans ces passant, que la presque totalité des joueurs du National figurait dans la joute, sous les couleurs de l'un et de l'autre club.

Le Canadien prit l'avantage au début et compta rapidement trois points. Avec un score de 3 à 0, on pouvait croire que c'en était fait des Delorimiers, mais juste à ce moment, la chance tourna et le Canadien vit deux fois de suite sa défense céder à l'adversaire. Vers la fin de la joute, le score se trouva 5 à 4 en faveur des Canadiens de St Henri.

Chacun croyait la victoire certaine pour ce dernier, qui crut bon d'employer la vieille tactique de tuer le temps. Cette méthode réussit pendant un certain temps, mais juste quelques secondes avant l'expiration du temps limité, Brown fit une course et lança dans les buts, égalant le score. Il restait encore 48 secondes à jouer, mais ni l'un ni l'autre club ne put dans ce court laps de temps faire le point décisif.

Le home du Canadien joua une partie phénoménale. Dufude s'améliore constamment et il ne sera pas longtemps avant qu'on le range dans la catégorie des Jack Powers et des Hoobin. C'est un tireur émérite, qui a le coup d'oeil et l'action extrêmement prompte. La balle a à peine touché sa crosse qu'il la lance vers les buts avec une rare adresse. Jack Lavielette est aussi une autre étoile dont l'éclat ne peut aller qu'en grandissant. C'est un joueur très populaire comme nous avons pu le constater hier. Il possède outre l'adresse et le courage, ce qui fait si souvent défaut aux joueurs de home, le poids. Laviolette est un solide joueur qui peut soutenir le choc d'un homme de défense sans perdre son équilibre ni la balle.

Les deux Dupras et Poirier ont été aussi brillants que jamais et toute la division d'attaque a joué avec une ensemble superbe. Les passes se faisaient rapidement et sûrement, comme si une seule intelligence eût présidée à tous ces mouvements divers.

Lachapelle se fit applaudir à maintes reprises, devançant tous ses adversaires à la course.

Disons aussi que Spooner ne fit pas mauvaise figure contre Brown. Spooner a fait sa large part pour faire triompher son club. Jacobs et Blanchard ont été les étoiles de la défense.

Le Delorimier avait aussi de bons joueurs, et à côté des vétérans tels que Jos. Valois, Alphonse Valois, Marcelin, Brown, les jeunes Thibault, Desfossés, Allard, firent noblement leur devoir et ne déparèrent en rien l'équipe. Ces hommes sont là à leur place et leur indomptable ténacité leur a valu d'éviter un échec. L'indien Martin a joué une très brillante partie, et Kearns a fait des efforts désespérés.

Le point faible des Delorimiers a été le poste de gardien des buts.

Cette équipe ne joua pas non plus avec autant d'ensemble que ses adversaires, et plusieurs de ses joueurs manquaient de l'entraînement nécessaire. Ce club mérite beaucoup de louanges pour avoir lutté avec tant d'obstination jusque la dernière minute.

La lutte ne fut pas brutale et le referee, Fred. Quinn, n'eut pas à exercer son autorité. Vers la fin de la joute, Bernier et Laviolette en vinrent aux coups et furent mis hors du jeu. Ce fut là le seul incident regrettable de la joute.

Les équipes se composaient comme suit :

DELORIMIER		CANADIEN
	Bernier	
Jos. Valois		
J. Laviolette		
	Dufresne	
	A. Dupras	Alp. Valois
		A. Poirier
	Jackson	
	H. Dupras	
Marcelin		
Dulude		
	Brown	
	Spooner	
		Jos. Desfossés
		Lachapelle
	Thibault	
	Montour	
Kearns		
Blanchard		
	Martin	
	Jacobs	Allard
		Cattarinich
	L'Heureux	

Maurice et Hénault agissaient comme capitaine.

Referee — Fred. Quinn.

La première partie ne dura qu'une minute. Elle commença par un assaut contre les buts des Delorimiers. L'attaque fut cependant repoussée et les Delorimiers firent un furieux élan vers la forteresse du Canadien. Kearns lança, mais Jacobs désarrassa son terrain au bon moment. La balle était immédiatement retournée à l'autre bout du terrain et Eloi Dulude comptait le premier point de l'après-midi pour le Canadien de St Henri.

La deuxième partie fut de toute beauté, en dépit de la pluie qui commença à tomber. Les buts des deux clubs subirent de dangereux assauts et les deux défenses eurent occasion de se distinguer. Le home du Canadien se fit applaudir à maintes reprises, faisant de superbes attaques. Ses combinaisons étaient rapides et sûres et déconcertaient les vétérans de la défense des Delorimiers.

Les deux Dupras, Dulude, Poirier, Laviolette, faisaient des prodiges. Une chance superbe fut perdue et l'instant d'après, l'un des Dupras était envoyé à la clôture. Une passe de Poirier à Dulude donna cette partie aux Canadiens. Dulude lança avec force dans le filet et l'umpire leva la main. Temps, 11 minutes.

La troisième partie fut marquée par l'une des plus belles combinaisons que l'on ait jamais vue sur un terrain de crosse.

Après un vigoureux assaut vers les buts du Canadien, la balle fut écartée, et avec une rapidité vertigineuse, elle passa dans quatre crosses. Elle échut à Laviolette, qui la lança de loin dans les buts avec une adresse superbe. Temps, 4.50.

La supériorité du Canadien à ce moment était évidente. Les joueurs saisissaient mieux la balle et étaient beaucoup plus souples, plus agiles.

Avec un score de 3 à 0, les perspectives étaient peu encourageantes pour les Delorimiers, mais ceux-ci continuèrent néanmoins d'attaquer avec ardeur. Pendant quelques minutes, aussi, le home du Canadien parut quelque peu craintif. On eût dit qu'il redoutait d'approcher de Marcellin et des Valois.

La quatrième partie alla aux Delorimiers. Kearns déjouant la vigilance de l'Heureux. Ce joueur tourna sur lui-même et lança dans le filet alors que le gardien des buts croyait qu'il n'avait plus le caoutchouc. Temps, 3 minutes.

La partie suivante ne dura que dix secondes. Brown s'empara de la balle, passa à Desfossés et celui-ci à Martin, qui la lança dans le filet. Score, 3 à 2.

L'Heureux et Bernier arrêtèrent l'un et l'autre quelques coups dangereux dans la sixième partie. Le jeu devint très animé et Jackson, des Delorimiers, fut mis hors du jeu pour cinq minutes.

Le Canadien eut l'avantage dans cette partie, et le home exécuta une série de brillantes attaques qui tinrent la défense des Delorimiers sur un qui-vive continuel. Cette partie fut prise par Poirier, qui tira de loin dans les buts. La balle effleura en passant les crosses de trois joueurs de la défense, mais pénétra tout de même dans les buts. Score, 4 à 2. Temps, 13 minutes.

La septième partie fut prise en 3 minutes par Martin, sur une passe de Desfossés. Martin tira de côté et L'Heureux fut impuissant à arrêter le coup. Score, 4 à 3.

La huitième partie fut l'une des plus longues de la joute, durant 14 minutes. Après une lutte acharnée, elle fut prise par le Canadien. Poirier se distinguant de nouveau. Score, 5 à 3.

La partie suivante fut très excitante par moments, et la lutte fut acharnée au possible.

Le home des Delorimiers fit des attaques désespérées ; Kearns et Montour se distinguèrent à plusieurs reprises et Jacobs des St Henri, sauva plusieurs fois la situation. Après d'énergiques efforts, la partie alla aux Delorimiers. Allard lançant adroitement dans les buts. Score, 5 à 4.

Les Delorimiers avaient eu l'avantage dans cette partie. Encouragés par ce succès, ils voulurent faire un effort suprême pour égaler le score à la reprise du jeu, mais les Canadiens commencèrent à tuer le temps. Sans se laisser décourager, les Delorimiers tentèrent de s'emparer de la balle et firent de dangereuses attaques.

Une attaque de Brown égala le score alors qu'il ne restait que 28 secondes à jouer.

BELLERIVE VS ST LOUIS

La joute Canadien-Delorimier fut précédée d'une partie entre les Bellerive et les St Louis. La rencontre ne manqua pas d'intérêt, et les jeunes joueurs furent fréquemment applaudis.

Les Bellerive se montrèrent supérieurs à leurs adversaires et triomphèrent par un score de 5 à 1. Les joueurs étaient les suivants :

Bellerive.		St Louis
S. Bellerose	Goal	Gus. Ashton
F. Gagnon	Point	Dillon
A. St Aubin	Cover point	D. Ouimet
D. Valois	Défense	A. Champagne
Fr. Larose	Défense	Goulet
A. Rouleau	Défense	Lacroix
A. Cousineau	Centre	Beauchamp
R. Lamoureux	Home	R. Roussel
A. Gignac	Home	Bolduc
E. Desjardins	Home	Tobin
H. Laflèche	Outside	Vincent
C. Faulkner	Inside	N. Ouimet
Demuy	capitaine	Carrière

Referee — Henri Valois.

LES JEUNES SHAMROCKS CHAMPIONS INTERMEDIAIRES

Trois cents personnes à peine ont vu samedi les clubs de crosse Sherbrooke et Shamrock II se disputer le titre de champion intermédiaire.

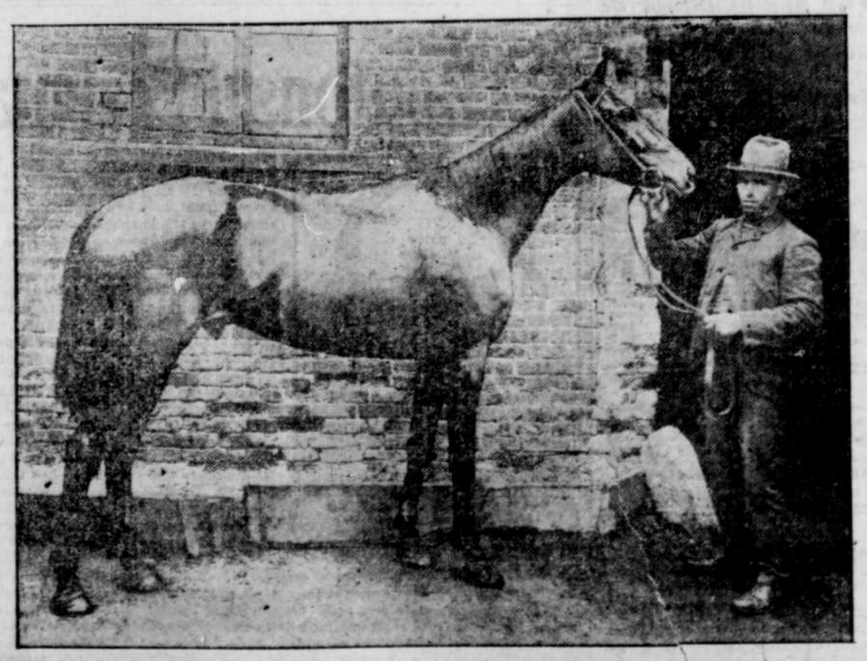
La lutte a été extrêmement brutale et une couple de joueurs de chaque club ont reçu des blessures graves.

Les Shamrocks ont triomphé par un score de 4 à 1.

La rencontre a eu lieu au Parc Mascotte.

Les équipes se composaient comme suit :

Sherbrooke 1	Positions	Shamrock 2
Witty	Goal	Casey
Simpson	Point	Parker
Drapeau	C. point	Kenny
Griffith	Défense	Warren
Sangstery	Défense	Hoerner
Price	Défense	Doyle
Parsons	Centre	Tracy
Southwood	Home	Noonan



MELINKA, JUMENT DE M. T. TRUDEL, QUI A GAGNE LA COUPE OFFERTE PAR LE CLUB, SAMEDI. (Photographie J. A. Dumas, angle des rues St Laurent et Vitré.

Les vêtements "Semi-ready" diffèrent en tous points des habits sur commande, ou des habits tout faits. Non seulement dans leur ensemble et dans leur coupe supérieure, mais aussi dans le fait d'exempter les longs délais, les désappointements. Notre dessinateur en chef pour le Canada et celui de New-York voient ensemble, à tous ces détails qui vous assurent satisfaction. Ce système assure à tous les clients des vêtements de qualité et de goût supérieurs, à des prix relativement minimes et livrés quelques heures après l'achat.

Echantillons de tissus gratis.

Les vêtements "Semi-ready" quand ils sont mis à l'essai, sont aux 9/10 finis, par des spécialistes. Des tailleurs émérites les finissent sur commandes en quelques heures.

oooo

Confection américaine en gros, 568-578 Broadway, N.Y.
Confection canadienne en gros, 230 rue St Jacques, Montréal.
Garde-robe de détail à New-York, Broadwy et 11ème rue.
16 garde-robes de détail en Canada. Quelques-unes se trouvent dans la liste ci-dessous.



Styles d'automne nouveaux et exclusifs.

231 rue St Jacques, Montréal. 1551 rue Ste Catherine Est, Montréal.
178 rue St Jean, Québec. 72 rue Sparks, Ottawa.
Rue King, Brockville. Rue Charlotte, Sydney.
43 rue Barrington, Halifax. Rues King et Germain, St Jean, N.B.



Pur, Riche — ET — Plein de Saveur

EN VENTE PAR
Tous les principaux Epiciers et Marchands de Vin.

THE CELEBRATED SHERRIFF'S JAMAICA RUM BRAND

GILLESPIES & CO., Agents Importateurs

231—1n

F. Povey	Home	Norton
G. Povey	Home	Tucker
Maguire	Outside home	Neville
Roberts	Inside home	Garrity
Maguire	Capitaine	Quinn

Referee — Dessie Brown.

BASE BALL

LIGUE AMERICAINE

A Détroit :
Première partie :

		R.	H.	E.
Détroit	20000002—	4	11	0
Cleveland	20100000—	3	7	0

Batteries — Mullin et Buelow ; Hess et Wood.
Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Détroit	00000000—	0	4	4
Cleveland	10010000—	2	8	1

Batteries — Mercer et Buelow ; Dorner et Bemis.
A Saint-Louis :

		R.	H.	E.
Saint-Louis	41030—	9	9	1
Chicago	10000—	1	7	1

Batteries — Powell et Kahoe ; Durham et Sullivan.
Arrêtée à la sixième inning pour cause d'obscurité.
A Washington :
Première partie :

		R.	H.	E.
Washington	021010832x	9	12	0
Philadelphie	10001020—	4	5	4

Batteries — Townsend et Drill ; Quinn et Powers.
Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Washington	00000331x—	7	11	2
Philadelphie	01013000—	5	11	2

Batteries — Patten et Clarke ; Walker et Schreck.
A Baltimore :
Première partie :

		R.	H.	E.
Baltimore	00320201	8	12	4
Boston	41300100—	9	15	4

Batteries — Katoll et Robinson ; Hughes, Altrock et Warner.
Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Baltimore	20000000—	2	6	1
Boston	10003000—	4	9	1

Batteries — Butler et Smith à Dineen et Criger.

PARTIES DU DIMANCHE

A Saint-Louis :
Première partie :

		R.	H.	E.
Saint-Louis	3021012 01—	10	10	3
Chicago	10080000—	9	12	3

Batteries — Sudhoff et Sugden ; Griffith et McFarland.
Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Saint-Louis	21000000—	4	9	0
Chicago	02004000—	10	12	3

Batteries — Wallace, Burkett, Friel, Sugden et Powell ; Mert et Isbell.

LIGUE NATIONALE

A Pittsburg :

		R.	H.	E.
Pittsburg	00015700x—	13	19	1
Cincinnati	20110002—	6	12	4

Batteries — Chesbro et Smith ; Vickers et Peitz.
A Brooklyn :
Première partie :

		R.	H.	E.
New-York	10000120—	4	7	1
Brooklyn	00 000000—	0	3	3

Batteries — McGinnity et Bowerman ; Donovan et Ritter.
Deuxième partie :

		R.	H.	E.
New-York	02000000—	4	9	3
Brooklyn	20001000x—	12	15	2

Batteries — Cronin et Bowerman ; Hughes et Ritter.
A Philadelphie :
Première partie :

		R.	H.	E.
Boston	11101020—	8	13	2
Philadelphie	10000100—	2	5	2

Batteries — Willis et Moran ; Whiting et Douglass.
Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Boston	00010001—	2	6	1
Philadelphie	00002000—	2	10	5

Batterie — Pittinger et Moran ; White et Doom.

PARTIES DU DIMANCHE

A Chicago :
Première partie :

		R.	H.	E.
Chicago	00000130x—	4	9	3
Saint-Louis	00000002—	2	3	3

Batteries — Taylor et Kling ; O'Neil et Weaver.
Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Chicago	01020 1x—	4	11	2
Saint-Louis	00100000—	1	5	0

Batteries — Williams et Kling ; Wicker et Weaver.
A Cincinnati :

		R.	H.	E.
Cincinnati	12000000x—	3	11	2
Pittsburg	00000200—	2	6	2

Batteries — Hahn et Peitz ; Philippi et Zimmer.

COURSES A L'HIPPODROME LE MONTAGNARD

Il y aura demain soir, une très intéressante soirée à l'hippodrome Painchaud, édifice du patinoir le Montagnard, au profit des pauvres de la paroisse St Jean-Baptiste. Le programme comprend une série de courses des plus variées. Voici l'ordre de ces courses :

1er. Course sans obstacle ; 2e, course avec obstacle ; 3e, Partie de Polo ; 4e, course au saut ; 5e, course au Ginger Ale ; 6e, course à la rose

LACHAPELLE EST RESTE VAINQUEUR

La partie de pool qui a eu lieu à la Maison Nationale, dans la salle de E. Beauchamp, 1206 rue Ontario, entre Robillard et Lachapelle, a résulté en une victoire pour ce dernier.

La partie fut des plus intéressantes et Robillard l'a perdue par 16 points seulement. Un des spectateurs, M. Thomas Belhumeur, a lancé un défi au vainqueur Lachapelle pour un enjeu considérable ; la partie serait de 200 billes.

CE QUE FIT-REFORM A À DIRE POUR L'AUTOMNE

Jamais depuis sa fondation, "FIT-REFORM" n'a eu un assortiment aussi considérable et varié de pardessus, habillements et pantalons, et jamais "FIT-REFORM" n'a été en meillenr état de vous offrir des valeurs aussi exceptionnelles.

L'augmentation des affaires qui vient d'avoir lieu dans les Agences de la "FIT-REFORM" par toute la Puissance, a permis à la "FIT-REFORM" de faire, pour l'automne, des achats extraordinaires de marchandises — par le fait même avantageux.

FIT-REFORM CLOTHING

Les bénifices réalisés par ce moyen seront distribués à ceux qui portent ces vêtements.

En conséquence, les vêtements les plus fashionables qu'on ait jamais offerts au Canada, seront à la **portée de toutes les bourses.**

....GARDE-ROBE FIT-REFORM....
2344 RUE STE CATHERINE

ACCIDENTS

James McFarlane 201 rue d'Argenson, Pointe St Charles, s'est fracturé le bras droit en travaillant à l'établissement de la "Gali Schneider Oil Company", rue St Etienne. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Général.

William Plaine s'est fracturé un bras samedi après-midi, en tombant d'une voiture qu'il conduisait dans la rue Saint-Paul.

Napoléon Boulanger, 4 rue Lagauchetière, s'est fait écraser un pied hier après-midi, par un baril de sucre, à la raffinerie de sucre St Laurent. Il a été pansé à l'hôpital Général.

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR

T. BERTHIAUME, Propriétaire.

Coin de la rue St Jacques et de la Cote St Lambert, Montréal.

ABONNEMENT:

Edition Quotidienne { $3.00 par année, $2.00 pour 8 mois, $1.00 pour 4 mois.

Edition Hebdomadaire { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE

Boite B. P. 2376, Montréal, Canada.

Tél. Bell: Rédaction, - - Main 2088
— Administration, " 1096
— Agents d'annonces, 193
— Malle et Dépots, " 4235

BUREAU A PARIS:
31 RUE TRONCHET,
EDMOND MONTET, Représentant.

BUREAU A LONDRES, (Angleterre)
23 HAYMARKET,
CHS. DEWYNTER, Ltd.,
11 Charing Cross Road, Trafalgar Square, Agent.

BUREAU A TORONTO,
72 KING OUEST,
T. M. HUMBLE, Représentant.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 27 SEPTEMBRE 1902

LUNDI	68,669
MARDI	68,808
MERCREDI	68,896
JEUDI	68,887
VENDREDI	68,999
SAMEDI	79,947
TOTAL	424,206
Edition Hebdomadaire	38,095
Total des deux Editions Durant la Semaine	462,301

MONTREAL, 29 Septembre, 1902

QUESTION DE GRAMMAIRE DOUBLEE DE PEDANTISME

Nous n'avons pas l'habitude de discuter avec une certaine feuille du dimanche, parce qu'elle vise trop à l'excentricité. Mais, comme elle sert, depuis un certain temps, de dépotoir à des journalistes assez connus, qui préfèrent attaquer Monsieur Dansereau dans l'ombre qu'à ciel ouvert, force nous est de déployer encore le moustiquaire contre une nouvelle bestiole, plus singulière que les autres: l'insecte grammatical. A tous nos vices et toutes nos défaillances connus, il faut ajouter, désormais, un manque complet de style et d'innombrables fautes de français. Au moins "Le Journal" avait eu la bienveillance de nous supposer quelques succès de journalisme avant notre sénilité; mais le compère du dimanche pousse à l'enchère, et il supprime le passé, comme le présent.

Si nous étions aspirant à quelques distinctions publiques, à certains honneurs politiques, aux douceurs de la réclame et à tous les succès du bagout, il y aurait bien de nos rêves à l'eau; mais, en fin de compte, comme le rôle de l'homme est bien moins son affaire que celle de la Providence, dont les faveurs sont si diversement mesurées, et quelquefois inopinément reprises, nous perdrions notre temps à nourrir des ambitions disproportionnées à nos moyens. Avec ou sans talent, il faut toujours bien filer son chemin, du mieux possible, jusqu'à ce terme qui ne dépend de personne. Nous sommes bien sûr de ne pas nous imposer à qui que ce soit, car, nous ne l'avons jamais fait; et nos adversaires nous ont parfaitement convaincu que nous ne sommes pas dangereux.

Mais, est-ce que nos détracteurs ne forcent pas un peu la note sur leur propre petit bagage littéraire, comme s'il était possible d'imposer un peu de contrebande intellectuelle à l'Ordonnateur de toutes choses? Est-ce que certains journalistes, fixés sur leur niveau dans la polémique, ne comptent plus que sur une prééminence négative? Quand on ne peut pas grandir, on peut toujours écourter les autres.

Si ces impatients connaissaient le peu d'entêtement que nous mettons à rester dans leur chemin, ils nous prêteraient plus volontiers un tantinet de leur espace et de leur air, que les générations suranées usurpent, nous l'avouons, avec vraiment trop d'audace. Mais cette gente n'est pas prêteuse, c'est là son moindre défaut.

Au fonds, quel est le fin mot de toute cette comédie? D'où viennent tant d'emportements à la fois? D'où sort cette portée nouvelle de petits clabauds? Y a-t-il une royauté de borgnes qui se prépare quelque part sur un monde inconnu d'aveugles et de chassieux?

La critique grammaticale contre nous porte entièrement à faux et nous pourrions la soumettre, en toute sécurité, aux bons professeurs de syntaxe, de même que nous trouverions bien vingt péchés contre la langue dans le numéro qui nous attaque. Mais à quoi bon? N'est pas établi à l'évidence qu'il est presque impossible d'éviter complètement les fautes de français?

Un grammairien, Monsieur Arsène Beauvais, vient d'en donner la preuve dans un livre intitulé: "La place des mots et les Erreurs de l'Académie française." C'est dans les discours académiques mêmes, c'est-à-dire dans ces grandes joutes de l'esprit, préparées de longue main avec les polissoires les plus fines et les retouches les plus méticuleuses, qu'il a signalé des fautes par centaines. Messieurs Leconte de Lisle, John Lemoinne et Sandeau, ont été trouvés les seuls impeccables. Monsieur Faguet rappelle, à ce sujet, le mot désespéré de Francisque Sarcey: "Ah! la satanée langue française!"

Charles Nodier avait déjà joué le même tour à l'Académie. Quelqu'un l'ayant surpris, un jour, en flagrant délit de lèse-syntaxe. "Messieurs, leur dit-il, j'ai des lettres de chacun de vous. Demain, je vous les apporterai avec quatre fautes de français par page". Et il tint parole. Le lendemain, il produisit trente-neuf lettres d'académiciens avec cette simple remarque: "Comme je m'étais limité à quatre fautes par lettre, vous comprenez que je n'ai eu guère de mérite".

C'est Boitard qui a dit: "Vous remarquerez dans le monde que les puristes les plus hérissés sont toujours des imbéciles incapables d'écrire deux pages qui aient du bon sens, et si vous les sortez du domaine de la grammaire, vous les trouvez d'une impuissance absolue".

Il faut se méfier du purisme, il tue l'expression. Comme le disait Lamothe-Le Voyer: "C'est si peu de chose qu'un pur grammarien, que pour bien parler, il ne faut pas discourir trop grammaticalement."

Pour nous, la preuve la plus complète que nos critiques ne connaissent pas leur langue, c'est qu'ils n'aient rien de plus à offrir contre nous. Quand on songe aux dévorants besoins du journalisme canadien, alors que le temps nous manque souvent même pour la correction de l'épreuve, quel amas de fautes, dans ces oeuvres hâtives, ne doit-il pas frapper l'oeil d'un connaisseur? Nous n'avons aucune illusion à ce sujet.

Mais, si l'on nous reprochait, un jour, de véritables fautes de français, nous paraphraserions la réponse de l'abbé Dangeau à propos de Lainez, qui s'efforçait de le tourner en ridicule: "Bah! disait-il, je n'en ai pas moins dans mon portefeuille deux mille verbes bien conjugués".

A QUI LE CHIFFON?

"Le Journal" persiste à poser comme l'organe du parti conservateur. Combien de soufflets et de rebuffades lui faudra-t-il donc pour le guérir de cette manie?

L'autre jour, il disait piteusement: les MM. Forget ont été nos banquiers et ils n'ont rien à faire avec notre rédaction. C'était un double mensonge: les MM. Forget sont les propriétaires du "Journal" et ils lui font faire ce qu'ils veulent tout comme le maître de maison à son valet.

Le refus des articles de M. Monk, le chef du parti conservateur, en est la preuve, hélas! trop évidente. Sa protection accordée à M. Brunet, le candidat contre M. Bergeron; sa lutte contre MM. Laporte, Ames, Savignac et Nantel, voilà autant de cas qui démontrent que le "Journal" est la chose des MM. Forget et nullement du parti conservateur.

Ou aura beau torturer les documents que nous avons publiés la semaine dernière, on n'y trouvera aucun lien qui puisse attacher au char de ces triomphateurs de l'agiotage, les premiers fondateurs du "Journal." C'étaient là de vrais amis du parti, qui n'avaient qu'un tort: mettre au service de la spéculation et de calculs tout intéressés, leur argent, leur prestige et leur dévouement à la cause conservatrice.

Combien aussi se sont-ils fait rouler!

Leur première mise épuisée, on est venu leur représenter que le "Journal" du matin ne serait un succès que s'il devenait journal du soir et antagoniste déclaré de "La Presse," à condition, bien entendu, que l'on trouvât $25,000 à jeter dans le gouffre.

Les dévoués se saignèrent à nouveau et la Cie Electrique, alors insolvable, mit en gage son actif, apparemment entre les mains de quelques prêteurs—; mais de fait, elle se livra corps et âme aux Forget et à M. Beaubien en attendant que celui-ci même fût évincé et que tout retournât à M. R. Forget.

C'est là, dans toute sa crudité, l'opération accomplie aux dépens de tous les conservateurs qui avaient fondé le "Journal" et qui aujourd'hui n'ont plus même le platonique avantage de se dire actionnaires de la Compagnie Electrique.

Tout à été cédé à M. Rodolphe Forget, par acte du 6 septembre 1901, déjà récité dans ces colonnes.

Et comment celui-ci a-t-il payé? En monnaie de singe puisque CETTE VENTE ETAIT FAITE EN CONSIDERATION DU NOMBRE D'ACTIONS, ENTIEREMENT LIBEREES DE "LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE INDUSTRIELLE", "de la valeur nominale de cinquante piastres, chacune, inscrit ci-après en regard de leurs noms respectifs." (1,126 parts équivalents à $56,300.")

C'est bien là, n'est-ce pas, la nature du paiement qui confère à M. Rodolphe Forget tout l'actif du "Journal"?

Oh! le bon billet qu'a Lachâtre et quelle fortune tiennent en main les actionnaires de "La Compagnie Electrique", fondateurs du "Journal"!

Mais cette opération déjà si brillante n'était que la seconde du 6 septembre 1901.

Publier un journal à son nom particulier n'est pas chose fort enviable pour un financier comme M. R. Forget, c'est plutôt un jeu dangereux qui peut coûter très cher sans rapporter les revenus du scalpage de la Bourse. Il faut donc tout mettre au nom d'une compagnie plus ou moins fictive qui ne saurait que le moins possible être recherchée en justice.

Aussi bien le même jour, 6 septembre, M. Rodolphe Forget se débarrasse du précieux fardeau et sans doute, pour l'honneur du parti conservateur, il le dépose entre les mains de MM. Lucien A. Bernard et C. P. Beaubien, avocat, qui en donnent récipissé au nom de la compagnie d'Imprimerie Industrielle.

Et comme à toute chose vendue, il faut un prix si minime qu'il soit, on stipule, — Oh splendeur de la haute finance canadienne-française qui sème tant de gloire sur les nôtres! — on stipule que cette vente est FAITE POUR ET MOYENNANT LE PRIX OU SOMME DE $72,500 DOLLARS DONT $65,000 PAYES COMPTANT — ARGENT COURANT DU CANADA, s'il vous plaît,—QUE LE DIT M. FORGET RECONNAIT AVOIR RECU AU MOMENT DE L'EXECUTION DES PRESENTES DE LA DITE COMPAGNIE ET LA BALANCE PAYABLE PAR BILLETS PROMISSOIRES DE LA DITE COMPAGNIE, CHACUN POUR UN MONTANT DE $2,500.00, ECHEANT RESPECTIVEMENT A UN, DEUX ET TROIS MOIS DE LA DATE DES PRESENTES; LE DIT MONSIEUR FORGET DECLARANT JUSQU'A CONCURRENCE DES $65,000 CI-DESSUS PAYES COMPTANT, DONNER QUITTANCE GENERALE ET FINALE A LA DITE COMPAGNIE.

DONT ACTE.

Oui dont acte, car il est temps que ce griffonnage mensonger prenne fin.

Ainsi, voit-on ce M. Forget devenir propriétaire, à titre absolu de l'actif de la Compagnie Electrique, pour lequel il paie $56,300 en parts de la Compagnie Industrielle, et revendre ce même actif à la Compagnie Industrielle qui, elle, l'en PAIE $72,500 dont $65,000 COMPTANT, ARGENT COURANT du Canada.

Que d'eau, que d'eau! aurait dit le bon maréchal MacMahon.

Et nous, nous dirons quel escamotage aux dépens des actionnaires primitifs de l'Electrique! quels subterfuges pour se mettre à l'abri des créances passées et publier, sous de fausses couleurs, un journal qui soit le plus possible irresponsable des faits et gestes de ses véritables propriétaires.

Qu'est maintenant "La Compagnie industrielle", de qui se compose-t-elle et que peuvent bien valoir, en argent courant du Canada, les parts de son capital-action?

ECHOS

Sir Wilfrid, le Vatican et l'Italie

La "Tribune," de Chicago, publie la dépêche suivante:

"Rome, sept., 24 — On a beaucoup commenté ici le fait que sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, ayant manifesté l'intention de conclure quelque arrangement avec le gouvernement italien sur deux questions — celle de l'émigration des Italiens au Canada, et celle de l'importation des marchandises canadiennes en Italie — après une audience privée avec le Pape, est parti soudainement sans voir aucune des autorités italiennes.

La richesse intellectuelle de l'église catholique en Canada

Il va sans dire que nous n'entretenons pas l'idée d'exprimer une opinion sur le choix du futur cardinal pour le Canada, mais nous citons avec plaisir, à un autre point de vue, les remarques du "Mail" de Toronto à ce sujet. Elles prouvent l'extrême richesse de l'église catholique en hommes supérieurs et distingués. Voici ce qu'il dit:

La question du rétablissement d'un cardinalat canadien en rapport avec l'Eglise catholique prend un regain d'actualité, maintenant que Mgr Falconio doit aller à Washington. L'affaire, dit-on, pourrait être discutée comme opportune par les archevêques du Dominion lorsqu'ils se réuniront la semaine prochaine à Ottawa, attendu que presque chacun d'eux a plus ou moins droit à la dignité de cette position élevée.

Depuis la mort du cardinal Taschereau l'office a été vacant. Lorsque vint Mgr Falconio on dit que le cardinal n'était plus nécessaire, parce qu'il y avait alors un représentant direct du Pape Léon au Canada.

On fait remarquer, cependant, que cette règle ne s'applique pas aux Etats-Unis où, en dépit du fait que depuis maintes années il y a eu une délégation papale, il y a eu un cardinal dans la personne de Son Eminence le cardinal Gibbons, et maintenant on se propose de donner le chapeau rouge à un autre, Mgr Ireland, archevêque de St Paul.

Presque tous les archevêques canadiens peuvent aspirer à la haute dignité. Mgr Bégin, de Québec, est mentionné parce que son diocèse est le plus ancien du Canada et fut le siège du premier cardinalat. L'archevêque Duhamel, d'Ottawa, parce qu'il est l'archevêque senior et qu'il réside dans la Capitale canadienne. L'archevêque O'Brien, d'Halifax, à cause du vieil établissement de son diocèse et du fait qu'il est un des plus brillants Canadiens qui ont passé par la propagande. L'archevêque O'Connor, de Toronto, peut être mentionné pour la raison que comme le dernier cardinalat est échu à Québec, c'est maintenant le tour d'Ontario. Mgr Bruchési, l'érudit archevêque de Montréal, grand centre du catholicisme canadien, aurait aussi des droits puissants. Mgr Langevin, archevêque de St Boniface, et probablement le plus éloquent orateur de la chaire de l'Eglise au Canada, est presque trop jeune pour la position.

L'agitation renaît actuellement dans le calme, mais dans telles questions le Vatican seul peut prendre l'initiative.

La plus grande de l'Europe

On écrit de Schwytz à un journal de Genève qu'il existe dans a vallée de la Muotta une grotte dont l'ouverture est si basse qu'il faut ramper pour y pénétrer.

Personne, assure-t-on, ne connaissait cette grotte, quand, cet été, quatre Zurichois eurent l'idée de l'explorer.

Munis de vivres, de lanternes, de cordes et de crampons, ils y demeurèrent trente-six heures, la parcourant sur une longueur de 1,400 mètres. Ils découvrirent plusieurs galeries, trois petits lacs et des salles ornées de stalactites.

La grotte a été visitée depuis par le professeur Martel, de Paris, qui a émis l'hypothèse qu'elle doit comprendre trois étages de cavernes; puis, le 17 août, de nouveau par les quatre premiers explorateurs. Ces derniers pensent que la supposition de M. Martel est juste. Ils ont déjà reconnu deux des étages de la grotte et se proposent de continuer leurs recherches.

Jusqu'ici l'espace visité s'étend sur une longueur de 7,000 mètres. On prétend déjà que la grotte de la vallée de la Muotta est la plus grande de l'Europe.

De la chambre au Trone

Comme quoi l'on peut ou l'on pouvait devenir roi de France — il n'y a pas bien longtemps encore — après avoir été un tout petit professeur d'humanités.

Le roi dont il s'agit n'est autre que ce bon Louis-Philippe, qui, n'étant encore que duc de Chartres, s'était, nous raconte l'"Intermédiaire", trouvé fort désargenté après avoir passé la frontière à la suite de Dumouriez.

Le général de Montesquiou, qui se trouvait en Suisse avec lui, s'occupa de le sortir d'embarras. Très lié avec le capitaine Jost de Saint-Georges, directeur du collège de Reichenau, il apprit qu'une place de professeur était vacante par suite de l'absence d'un émigré français, M. de Chabaud-Latour, à qui elle était promise et qui n'arrivait point. Il fit offrir au duc de Chartres de l'occuper à la place de l'absent.

Le jeune duc, qui tenait absolument à conserver l'incognito, subit les examens nécessaires à son admission et entra en fonction sous le nom de Chabaud-Latour (en octobre 1793) aux appointements de 1,400 francs par an!! Sauf le capitaine Jost, personne ne connaissait son identité. Il enseigna pendant huit mois le français, l'anglais, l'histoire et les mathématiques, et c'est durant son professorat qu'il apprit la mort de son père Philippe-Egalité.

C'est bien le cas où jamais de dire que, à l'exemple du journalisme, le professorat mène à tout — à la condition d'en sortir.

L'Impératrice Frédéric

Il n'y a point, pour les hôtes allemands, de figure plus aimée. Il en est peu de plus intelligentes, de plus éprises d'art et de science, de plus sympathiques. Les calomnies dont elle fut couverte l'embellissent encore, et la singulière tristesse de ses derniers jours achève son portrait, qui vient d'être tracé par la "Minerva." Elle y paraît telle qu'elle était quand elle vint à Berlin, petite mariée de dix-sept ans, du temps qu'on l'appelait la rose d'Angleterre. Elle était toute simple, naturelle et indépendante au milieu de cette cour sévèrement militarisée. Elle nourrissait ses enfants. Elle étudiait avec son mari. "A un rouet, écrit Puthitz, habillée d'une robe noire des plus unies, avec un simple ruban noir dans les cheveux, sans frisure aucune, la jeune princesse file et chante..... Elle ne fait aucune phrase et c'est ce qui exerce justement un charme si particulier." Par une aventure qui est rare chez les princes, et même chez les hommes, son mariage avait été affaire de choix et d'amour. Elle n'avait que onze ans, quand le prince Frédéric-Guillaume de Prusse, qui en avait vingt, la vit pour la première fois le jour de l'ouverture de l'Exposition, en 1851, à Londres. Il garda le souvenir, comme d'une apparition, de cette jolie enfant. Quatre ans plus tard, ses études finies, il revint en Angleterre, et là, le 20 septembre, à Balmoral, il avoua à la reine Victoria et au prince Albert son amour pour leur fille. Ils ne firent pas d'objection. Mais, comme "Vicky" n'avait que quinze ans, ils demandèrent au jeune homme de ne point lui révéler ce sentiment. L'amoureux promit de se taire. Il tint même son serment, pendant huit jours. Le 29 septembre, il faisait avec la famille royale l'ascension du Glen-Ganach, quand il aperçut une fleur de bruyère blanche, qui est le symbole du bonheur. Il sauta de cheval, cueillit la fleur et l'offrit à la princesse en lui déclarant qu'il ne pouvait être heureux qu'avec elle. Et c'est ainsi que le futur empereur Frédéric et la princesse Victoria se fiancèrent, sur la pente d'un mont, une fleur à la main.

Echec du Sult an de Turquie

En conférant l'Ordre de la Jarretière au shah de Perse, le roi Edouard VII a mis en relief le fait qu'il a refusé cette distinction au sultan de Turquie. Celui-ci sollicite en vain l'honneur d'être décoré de cet ordre depuis les vingt-six années durant lesquelles il a occupé le trône ottoman.

Presque tous les souverains régnants de l'Europe font partie de l'ordre de la Jarretière, excepté le roi de Servie et les princes de Montenegro et de Bulgarie.

Le roi du Wurtemberg était sur le point de recevoir cette décoration, lors de la mort de la reine Victoria, et si les intentions de cette dernière n'ont pas été exécutées, c'est à cause des différends privés entre le sultan et le roi Edouard, différends qui remontent à une date antérieure à celle de l'accession au trône du monarque anglais. Mais le roi de Roumanie, le roi de Grèce, le jeune roi d'Espagne, ainsi que les grands ducs de Hesse et de Mecklenburg-Strelitz, possèdent tous le titre que le sultan sollicite inutilement. Celui-ci est d'autant plus vexé de son échec que tous les autres pays européens lui ont conféré leurs principaux ordres de chevalerie.

Abdul Hamil a récemment donné au roi Edouard une nouvelle preuve de son désir d'entrer dans les faveurs du souverain anglais, en conférant de hautes décorations à Sir Frédéric Treves et à d'autres médecins qui avaient donné des soins à leur monarque durant la dernière maladie de celui-ci, et avaient rendu la santé à son "bon ami et son frère Edouard VII", mais le nouvel effort a été vain, et il est probable que le souverain anglais ne sera jamais tenté de conférer le principal ordre de chevalerie anglaise à un potentat oriental, qui est dénoncé par la majorité des Anglais, sous le nom de "Grand assassin", que lui appliqua feu M. Gladstone.

Mais il est très probable qu'une délégation spéciale sera bientôt envoyée par le roi Edouard, au Japon, peut-être sous la présidence du prince Arthur de Connaught, pour conférer la Jarretière au Mikado, afin de sceller l'alliance récemment conclue entre la Grande-Bretagne et la Terre du Soleil Levant.

De Toronto à Montreal

Il vient de nous arriver, par les chars, des terrains de l'Exposition de Toronto et consigné à MM. Layton Bros., 144 rue Peel, un envoi de pianos qu'il vaut la peine de voir.

" ROSEDALE "

La Montreal Investment and Freehold Company, propriétaire de la banlieue "Annexe de Montréal", offre actuellement en vente, à conditions faciles, (mensuellement ou annuellement) les grands lots à bâtir dans "Rosedale" Ouest, et adjacent à l'Annexe de Montréal. 277-4

De l'avant!

Plusieurs magasins et cottages sont en cours de construction, à Montréal Annexe, et tous les jours se font des ventes de terrains. 12-29

La Poudre de Savon Désinfectante de Lever Y. E. adoucira l'eau de votre bain, tout en agissant comme désinfectant. 16

—Les mères trouveront que le Strop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants. 25c la bouteille. 1—Dir—a

ON DEMANDE six vendeuses expérimentées, aux départements de dames; doivent parler anglais et français. S'adresser immédiatement au gérant.

LA CIE **S. CARSLEY** LTEE

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 29 Sept. 1902

NOUVEAUX TAPIS D'AUTOMNE



L'assortiment des Tapis d'Automne est complet. L'étalage en est énorme. Leur beauté, la douceur des teintes, la richesse des combinaisons et l'exquise superiorite des dessins sont ce qui destingue le meilleur lot de tapis, genres les plus varies qui aient jamais ete importes. Le Grand Magasin à la reputation de vendre les plus beaux tapis du Canada. Ici se trouvent le bon gout, la bonne qualite et les plus bas prix.

QUALITE No 1

Grandeur 3 Spécial	par 3	verges.	$6.70
Grandeur 3 Spécial	par 3½	verges.	$7.75
Grandeur 3 Spécial	par 4	verges.	$9.00
Grandeur 3½ Spécial	par 4	vgs.	$11.15
Grandeur 3½ Spécial	par 4½	vgs.	$12.00
Grandeur 4 Spécial	par 4	vgs.	$12.00

QUALITE No 2

Grandeur 3 Spécial	par 3	vgs.	$10.10
Grandeur 2 Spécial	par 3½	vgs.	$11.70
Grandeur 3 Spécial	par 4	vgs.	$13.10
Grandeur 3 Spécial	par 4½	vgs.	$15.00
Grandeur 3½ Spécial	par 4½	vgs.	$17.25
Grandeur 4 Spécial	par 4	vgs.	$17.25

Offre Extra Spéciale en Tapistry double largeur. . . . .

Nous venons de recevoir une consignation de Tapis Tapestry double largeur, en superbes nuances artistiques et nouveaux dessins. Spécial, la verge, 81c et 97c

Valeur en Meubles d'Automne



Ameublements de Salon

5 ameublements de salon à 5 morceaux, couverture en velours de fantaisie, très confortables, très bien rembourrés, frangés tout le tour et vendus régulièrement à $26.00. Prix de vente. . . . $22.70

COUCHETTES EN FER

45 couchettes en fer finies émaillé blanc, avec boules et garnitures en cuivre, en 4 grandeurs. Prix de vente, chacun. . . $3.50

Ameublement, 2 morceaux

Seulement 7 dressoirs et support en orme, fini or, bureau pourvu d'un miroir biseauté, de 18 x 20, superbement sculptés à la main, lavabo combinaison. Prix de vente $11.40

Canapés en Velours

5 canapés recouverts en velours, siège élastique, frangés tout autour, vendus régulièrement $7.00. Prix de vente. $5.00



Les temps froids arrivent

COUVERTURES versus CHARBON

Bien qu'on ne sache pas à quoi s'en tenir au sujet de l'approvisionnement du charbon pour l'hiver prochain, soyez convaincu que le Grand Magasin peut vous offir une bonne substitution sous forme de couvertures chaudes et à bon marché. Dans ce but, la Compagnie a mis de côté un double approvisionnement de couvertures chaudes et d'articles pour l'hiver, dans toutes les dimensions et tous les prix.

Couvertures en laine blanche, d'environ 56 par 76 pouces, bordures de fantaisie, la paire.	$1.40
Couvertures en laine blanche, d'environ 54 par 72 pouces, bordures de fantaisie, la paire.	$1.55
Couvertures en laine blanche, d'environ 60 par 80 pouces, bordures de fantaisie, la paire.	$1.85
Couvertures en laine blanche, d'environ 60 par 80 pouces, bordures bleues, la paire.	$2.10
Couvertures en laine blanche, d'environ 64 par 84 pouces, bordures bleues, la paire.	$3.15
Couvertures en laine blanche, d'environ 68 par 86 pouces, bordures de fantaisie, la paire.	$3.60
Couvertures en laine blanche, d'environ 68 par 86 pouces, bordures de fantaisie, la paire.	$4.50
Couvertures en laine blanche, d'environ 72 par 90 pouces, bordures de fantaisie, la paire.	$5.60

Ecrivez pour avoir notre Nouveau Catalogue d'Automne et d'Hiver.

LA CIE **S. CARSLEY** LTEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St Jacques, MONTREAL.

Nous vous invitons à venir examiner notre nouvelle ligne de rideaux de fenêtre avec franges dans tous les patrons et couleurs.

41 THE MARTEL-STEWART CO. 581-583-585 rue Craig. Mesures prises gratuitement. Téléphone Main 1477.

COMMON SENSE

Tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises. Pas d'odeur repoussante. Chez tous les pharmaciens ou No. 381 rue Queen Ouest, Toronto. DEFIEZ-VOUS des IMITATIONS 163—n

"Frisco"

Le Cigare "FRISCO" de la Cie de Cigares JOSEPH TASSE est sans contredit le meilleur ami des connaisseurs. Demandez-le et fumez-le; il est toujours d'une qualité supérieure et d'un arome exquis. 273-n d

Incroyable

Dites à vos amis, parents ou connaissances de ne pas manquer de lire ce soir l'offre extraordinaire et incroyable du grand Concours à la page 8.

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts, Bureaux: Edifice New York Life, Montréal, et Atlantic Build., Washington, D. C.

BREVETS D'INVENTION

BEAUDRY & BROWN

107 rue St Jacques, Montréal. n

McCONNELL & MARION

INGENIEURS CIVILS

Membres de la Société Canadienne des Ingénieurs Civils, de la "New England Water Works Association", de l'"American Water Works Association."

Edifice New-York Life - - Montréal.

Aqueducs, Ponts, Egouts, Pouvoirs d'eau, Installation de Machines et d'Usines, etc.

25 ANS D'EXPERIENCE. 266-n

Dufort Frères

Grande Ouverture d'Automne

Notre département d'étoffes à robes est maintenant au complet.

Nous avons les dernières productions des grands centres européens.

ETOFFES A ROBES, DRAP CHEVIOT, 40 pouces de largeur, gris fer, gris perle, drab, brun, bleu marin, noir. Très spécial	25c
ETOFFES A ROBES, ZIBELINE, haute nouveauté, 44 pouces de largeur. Nouveau bleu, bleu marin, brun, gris, noir. Prix spécial	50
DRAP POUR COSTUMES, 54 pouces de largeur, drab, gris, bleu-marin, brun, rouge, noir. Prix spécial	50c
DRAP PASTEL POUR COSTUMES, 56 pouces de largeur, gris, nouveau bleu, brun, rouge. Prix spécial	75c
ZIBELINE, qualité supérieure, 54 pouces de largeur, brun, gris. Prix spécial	$1
POPELINE NOIRE, 46 pouces de largeur, un très grand choix à 50 cents, 60 cents, 85 cents, $1.00 et	$1.25
DRAP SOLEIL NOIR, 46 pouces de largeur, magnifique étoffe pour costumes de dames. Prix spéciaux, 50 cents, 60 cents et	85c

Dufort Frères

235 et 237 RUE ST LAURENT.

4ème porte de la rue Ste Catherine.

Expéditions de Minerai de Rossland jusqu'en 1902.
Grand Total, 921,045 tonnes.
Valeur . . . . $16,901,073.

Expéditions de Minerai pour les sept premiers mois, 1902, 186,844 tonnes.

(Dont 95 pour cent étaient de la Le Roi No 1 et de la Le Roi No 2, deux propriétés situées directement à l'est de la Big Four.)

Profits de la Le Roi pour Mai, 1902,	$ 67,000
Profits de la Le Roi pour Juin, 1902,	87,000
Profits de la Le Roi pour Juillet, 1902,	105,000

Le même minerai et les mêmes veines sont maintenant visible sur les propriétés de la Big Four.

THE BIG FOUR

CONSOLIDATED GOLD MINING CO.

LIMITED, SANS RESPONSABILITE PERSONNELLE.

Mines à un mille à l'ouest de Rossland, C.A. Directement à l'ouest de la Le Roi No 1 et de la Le Roi No 2, deux des plus importantes mines d'or et de cuivre du monde ayant payé de gros dividendes.

Capital complètement Payé et non Imposable, $250,000

NOUS AVONS QUATRE PROPRIETES

Avec une Equipe d'Hommes complète à l'oeuvre.

Il est reconnu que nos propriétés (terrain du haut et du bas) possèdent les mêmes veines de minerai ininterrompues que les Compagnies Le Roi, et ont exactement le même minerai. Nos parts valent maintenant au moins 50c, et vont certainement monter à $1.00. Avec un très petit capital nous pouvons parfaitement développer notre propriété et la placer sur un pied qui lui permettra de payer de bons dividendes. En achetant maintenant, les petits capitalistes réaliseront de bons profits. Nos essais ont donné en moyenne de $5.00 à $800 en or, cuivre et argent; et les facilités d'expédition sont des plus avantageuses. The Great Northern Railway traverse trois fois la propriété, trois hauts fournaux sont situés tout près, et les taux sont réduits de $4.50 par tonne pour l'expédition et la fonte du minerai. Nous sommes maintenant prêts à expédier le minerai. Nous avons maintenant $60,000 de parts dans notre trésor affectés au capital productif, etc.

C'EST MAINTENANT LE TEMPS D'EN PROFITER

Qu'une Quantité Limitée de Parts à vendre à 15 cts la Part.

DES MILLIONS DE DOLLARS D'OR EN VUE

On ne vend maintenant que des parts de réserve, et l'argent réalisé est employé aux fins d'exploitation. DIVIDENDES, PAS DE DETTES, TELLE EST NOTRE DEVISE. L'industrie minière est la seule qui paie de 30 à 3000 pour cent.

Envoyez votre commande immédiatement, car les parts continueront à augmenter sans autre avis. N'envoyez l'argent que par mandat-poste, mandat-express ou traite sur une banque. Nous n'employons, comme agents à bonne commission, que des actionnaires.

JAMES LAWLER, SECRETAIRE TRESORIER.

Boite B.P. 545, Rossland, C.A., Canada.

Prospectus, cartes et rapports d'ingénieurs de mine envoyés seulement aux spéculateurs ou à ceux qui désirent faire des placements. 269-7

Les Boutons, l'Eczema



et autres MALADIES DE PEAU qui défigurent causant tant d'ennuis et rendant un OBJET DE DÉGOUT pour les autres; sont dues aux impuretés qui se ramassent dans le sang. La cause en est une mauvaise digestion, la paresse du foie et des reins, la constipation et autres affections des organes d'élimination. Ce qui devrait être chassé du système ne l'est pas; ou est absorbé par le sang qui en est affaibli et empoisonné. Ces poisons se font jour à travers la peau par les pores et les glandes et produisent ces boutons, eczéma, rifle, clous, mal de barbe, etc. Tenir l'ESTOMAC, le FOIE, les INTESTINS et les REINS en BON ETAT est la seule manière de prévenir et guérir ces maladies si laides. Les eaux, poudres, etc., ne peuvent que les diminuer et les cacher. Les GRANULES BUROT, DE PARIS, purement végétales, font sortir ces poisons du corps, aident la digestion, chassent LA BILE DU FOIE, nettoient les intestins et renforcissent les reins. TROIS PURGENT mieux que n'importent quel fort purgatif; sans douleurs, coliques, et ce, penpant que vous dormez et sans être obligé de garder la maison. Prenez-les ce soir vous en constaterez l'effet demain matin; sinon votre argent vous sera remis. En usage dans les hôpitaux de Paris. Si votre marchand ne les a pas nous vous les enverrons franco sur réception de 2 francs ou 6 flacons pour $2.00, même prix qu'à Paris: timbres, mandats, etc. Ecrivez-nous, nos médecins vous guériront gratuitement.

Cie Méd. Paris-Canada, Ch. 6, "La Presse," pour Montréal.

Une Fête peu Commune à eu Lieu Samedi a Caughnawaga



LE CONCOURS DE LABOUR DES INDIENS DE CAUGHNAWAGA

Samedi dernier, il y a eu un concours de labour entre les tribus iroquoises de St Régis et de Caughnawaga. Le concours a eu lieu sur la ferme de M. Patton, un des chefs de Caughnawaga. Les "St Régis", venus en bateau, le matin, par le chemin où tant de fois leurs pères sont descendus moissonner les chevelures des blancs ou des Hurons, n'avaient pas avec eux leurs chevaux et leurs charrues, ce qui leur a valu la défaite. D'ailleurs, ils ont dit que leur intention n'était pas de vaincre ; ils étaient venus uniquement pour stimuler le zèle de leurs jeunes gens et ils attendent que les Caughnawaga aillent sur leur terrain pour leur montrer ce qu'ils valent.

Le concours devait commencer à dix heures ; mais il était près de midi quand les laboureurs, au nombre de dix, commencèrent à déchirer la surface de la prairie en y piquant le soc de leur charrue. Le temps était maussade. Il avait plu toute la nuit et toute l'avant-midi. La prairie, dont l'herbe était recouverte d'une épaisse rosée aux gouttelettes argentines, ressemblait plus à un marécage qu'à un immense gazon. Une température trop humide ou un terrain détrempé par les pluies d'automne ne suffisent pas à arrêter les Iroquois ; de la valeur de leurs pères ils ont conservé à un haut degré le mépris pour les intempéries.

A voir la manière assurée, la certitude avec laquelle ils tirent un sillon d'une rectitude parfaite et d'une profondeur uniforme, et la dextérité avec laquelle ils retournent la croûte herbeuse de la terre, on oserait à peine croire qu'ils sont les descendants des cinq grandes nations qui, il y a deux siècles, vivaient de déprédations et ne faisaient aucune culture autre que celle du maïs ; et de fait les terres en culture des Indiens d'aujourd'hui ne ressemblent guère aux champs de maïs des Indiens d'autrefois.

Près de mille Indiens étaient sur le terrain du concours et suivaient les laboureurs avec intérêt, discutant les mérites relatifs du sillon de chaque concurrent, et pariant sur la victoire comme des "turfmen" expérimentés. L'iroquois, l'anglais et le français sont parlés tour à tour, mais c'est l'anglais qui a le plus de vogue. On rencontre des Indiens ignorant le français ou l'iroquois, mais on n'en rencontre pas ignorant l'anglais : presque tous, cependant, connaissent ces trois langues et les parlent couramment.

Retirées à quelques centaines de pieds, les squaws, portant la couverte légendaire, suivent aussi attentivement la marche des laboureurs ; elles forment un groupe absolument séparé des hommes ; cette habitude de reléguer les femmes à l'arrière-plan dans toute cérémonie publique est un des traits les plus frappants des anciennes coutumes.

L'isolement dans lequel on relègue les femmes ne paraît pas beaucoup déplaire à celles-ci et elles paraissent s'en consoler facilement à l'idée que leurs mères faisaient les travaux agricoles que font maintenant les hommes.

Le concours de labour a été suivi d'une partie de crosse. Le terrain du jeu de crosse est situé près du village et la plupart des joueurs, partageant les goûts équestres des Indiens de l'ouest, ont franchi à cheval les trois milles qui séparent la ferme Patton du village.

Les honneurs de la partie de crosse ont été également partagés entre les joueurs de St Régis et de Caughnawaga.

Si les Iroquois n'enlèvent plus de chevelures et ne font plus griller de prisonniers autour desquels ils dansaient, ils dansent encore, mais c'est au son du violon.

La partie de crosse a été suivie d'un grand bal ; toutes les belles du village ont sauté à qui mieux mieux aux accords de la fanfare de St Régis et des violonistes de Caughnawaga.

Dans le Monde des Chemins de Fer

Ce que l'on dit du Grand Tronc à Détroit. — La voie doudle du Pacifique entre Montréal et Toronto.—Rumeurs d'une alliance entre le Grand Tronc et le "Wabash."

Les gens de Détroit croient fondée la rumeur qui dit que le Grand Tronc a acheté la "Detroit and Toledo Shore Line". Des inspections de ce chemin y ont été faites par des ingénieurs que l'on suppose être à l'emploi du Grand Tronc. On dit aussi que cette acquisition aurait pour effet d'affermir les relations du Grand Tronc avec le Wabash. En obtenant une entrée indépendante à Toledo, le Grand Tronc pourrait avoir sa part de l'immense trafic des rivières et des lacs de la Vallée Manamee. Cette vallée est reconnue pour être l'avenue du commerce de la plus riche partie de l'Ohio, l'Etat le plus riche de l'Union. Ainsi, le Grand Tronc gagnerait un avantage incalculable, et avec son entrée libre à Chicago, par le "Grand Trunk Western", prendrait rang à côté des plus grands chemins de fer continentaux.

C'est un fait bien connu que le syndicat Vanderbilt est très favorable au Pacifique Canadien.

Les relations entre leur chemin de fer New-York Central, et le Pacifique Canadien sont d'un caractère tout à fait amical, et dans toutes les démarches faites récemment pour l'exportation de Montréal, les intérêts de ces deux chemins étaient bien visibles.

M. Daniel, le nouvel agent général des passagers sur le "New-York Central" a fait, il y a quelques semaines, un voyage dans l'intérêt de sa compagnie à travers les provinces de Québec et d'Ontario. Il a formellement annoncé que c'était son intention d'améliorer le plus possible le service des touristes le long du Saint-Laurent. En effet, M. Daniel a déjà commencé à travailler dans ce sens pour la saison de 1903. Il est très opposé au creusement d'un tunnel entre Montréal et Longueuil, faisant des voeux ardents pour la construction d'un pont. On peut ajouter qu'un homme qui s'y connait a dit que les sondages récemment terminés paraissent plutôt avoir été faits pour connaître les endroits favorables pour un pont que pour savoir où creuser un tunnel. Après tout, les ingénieurs en chef que les plans du pont et du tunnel intéressent au plus haut point se consultent longuement chaque jour à ce sujet. Tout cela démontre que le "New-York Central" fait tout ce qu'il peut pour s'implanter à Montréal.

Mais on demandera peut-être quelle influence cela aura sur le commerce du Grand Tronc, du chemin de fer "Detroit et Toledo", touchant leur future fusion avec le "Wabash". Comme on l'a déjà fait remarquer, les intérêts de Vanderbilt sont ceux du C. P. R.

La puissance de Gould est aussi un facteur avec lequel le monde des chemins de fer doit compter, et cet homme a tout intérêt à supplanter Vanderbilt ; cependant, il sympathise avec ce dernier, quand il s'agit de promouvoir les intérêts du G. T. R. C'est l'opinion émise par plusieurs persones de l'ouest qui sont très en vue.

Les progrès rapides faits par le Grand Tronc, qui, sous l'inspiration de M. McGuigan, a construit une double voie, ont engagé la compagnie du Pacifique Canadien à adopter cette même idée. Actuellement, elle a plus de 1,000 hommes à son service, occupés aux travaux de construction d'une seconde voie entre Toronto et Montréal. Les puissantes locomotives qui font un service d'une si grande rapidité, entre Ottawa et Montréal, seront mises au service des trains de passagers entre Montréal et Toronto. Tout indique qu'avant longtemps le Pacifique Canadien aura, comme le Grand Tronc, une double voie ferrée entre les villes ci-haut nommées.

Il y a quelques mois, "La Presse" déclarait que les indicateurs du C. P. R. seraient publiés sans les noms de sir Thomas Shaughnessy, président, et de sir William Van Horne, président du bureau de direction. Cette nouvelle fut contredite, dans le temps, mais elle est confirmée aujourd'hui. L'indicateur du C. P. R., du 20 septembre, contient en tête la liste suivante des plus hauts fonctionnaires de la compagnie, à part sir Thomas et sir William :

CANADIAN PACIFIC RAILWAY

Bureaux-chefs : Montréal, Canada.

D. McNicoll, 2e vice-président et gérant général, Montréal ; L. G. Ogden, 3e vice-président, Montréal ; G. M. Bosworth, 4e vice-président, Montréal ; Charles Drinkwater, secrétaire du président, Montréal ; Wm Whyte, assistant du président, Winnipeg ; W. R. Baker, assistant du 2e vice-président, Montréal; W. Sutherland Taylor, trésorier, Montréal ; E. H. McHenry, ingénieur en chef, Montréal ; H. E. Vautelet, assistant-ingénieur en chef, Montréal ; Robert Kerr, gérant du département du transport, Montréal ; Thos. Tait, gérant du département des passagers, Montréal.

L'absence des noms des deux présidents n'a aucune signification ; ce n'est qu'une imitation du mode suivi par plusieurs compagnies américaines de chemins de fer.

DE NOUVEAUX JUGS EDEPAIX

MM. Timoléon Legault, Urgel Daoust et Joseph Carrière viennent d'être nommés juges de paix pour la paroisse de Saint-Joachim de la Pointe-Claire. Ces nouveaux juges de paix auront juridiction pour le règlement sommaire des petites causes.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

Par décision de Mgr Racicot, vicaire général et administrateur du diocèse de Montréal, ont été nommés :

M. l'abbé F. Pariseau, curé de Repentigny, en remplacement de M. l'abbé J. Gaudet, qui se retire du saint ministère.

M. l'abbé T. Beaudry, curé de Saint-Alphonse.

M. l'abbé O. Mousseau, vicaire, à Saint-Joseph.

IL A SUBI UNE AUTRE OPERATION

Washington, 29 — Roosevelt a subi hier une nouvelle opération à la jambe. Les médecins disent que cela hâtera sa guérison.

Le véritable Castoria porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher.

Quand bébé était malade, elle prit du Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleurait pour Castoria.
Quand elle fût Demoiselle, elle s'en tint au Castoria.
Quand elle eût des enfants, elle leur donna Castoria.

BELLES CEREMONIES A YAMACHICHE

M. le chanoine Napoléon Caron fait son entrée comme curé ; adresse et réponse.

LE NOUVEAU CURE DE TROIS-RIVIERES

Spécial à "La Presse"

Yamachiche, 29 — Dimanche dernier, c'était jour de deuil, ici ; M. le chanoine Comeau faisait ses adieux à la paroisse dont il avait été le curé bien-aimé pendant treize ans. Par contre, hier, était un jour de réjouissances et la satisfaction faisait place aux tristesses des derniers jours. Notre curé nouveau, M. le chanoine Nap. Caron, peut se féliciter de son arrivée ici, comme curé. Il y a juste vingt-neuf ans, il cessait d'être notre vicaire, sous le règne de feu M. le curé Dorion ; aujourd'hui, il nous revient comme curé en titre. Les paroissiens, qui n'ont pas oublié l'attachement sincère qu'il a constamment porté à la paroisse, ont voulu lui montrer qu'ils étaient heureux de le voir revenir vivre au milieu d'eux. Ils n'ont pas oublié l'historien véridique de la paroisse d'Yamachiche. Privé de leur bon et si aimable M. Comeau, ils sont tout fiers du reporter leur filiale affection sur son successeur, qu'en plusieurs occasions ils ont appris à connaître et à admirer. Son "Histoire d'Yamachiche" a été la porte d'entrée toute grande ouverte pour le recevoir ici avec une visible satisfaction.

La veille, M. F. L. Desaulniers, de Montréal, était venu présenter à notre nouveau curé l'arbre généalogique des familles Caron et Michaud. M. le chanoine Caron a paru très sensible à cette délicate attention de la part de son vieil ami et compagnon d'études historiques sur la vieille paroisse d'Yamachiche.



M. le chanoine N. CARON, curé de Yamachiche.



M. le chanoine J. B. COMEAU, curé de Trois-Rivières.

Donc, hier c'était jour de réjouissances sincères, ici. Après l'office divin, M. le maire Napoléon Pellerin, s'avançant dans le bas-choeur de l'église, lut à M. le curé Caron une magnifique adresse, écrite par une plume connue. Disons tout de suite, que dans la rédaction de cette pièce remarquable,notre co-paroissien a laissé visiblement percer les sentiments d'affection et de confraternité littéraire qui l'unissaient depuis longtemps à M. le chanoine Caron.

Voici cette belle adresse, qui mérite d'être reproduite textuellement :

Monsieur le curé,

Nous vous souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous.

Votre entrée dans cette paroisse n'est pas l'entrée d'un étranger, c'est le retour d'un ami. Ne soyez donc pas étonné de notre empressement à vous offrir, dès aujourd'hui, avec nos hommages liminaires, les sentiments émus d'un pieux souvenir.

Il ne peut, en effet, ne pas nous être particulièrement sympathique, ce nom d'ancien vicaire, ce nom vénéré de Caron, qui, dans notre mémoire, s'associe au nom de l'une de nos plus illustres curés défunts. Prééminence et dignité du collaborateur d'un Dorion, talents et vertus de l'homme et du prêtre, riche érudition jointe au goût exquis des lettres, saintes et doctes veilles du laborieux ecclésiastique, studieux loisirs consacrés à tirer de l'oubli les précieux documents de notre histoire locale : Yamachiche, se souvient de tout, s'honore de tout. Que votre humilité ne s'alarme pas de nous l'entendre redire, dès le début d'une cure qui nous promet autant de félicité, qu'elle nous assure de gloire et d'honneur.

Une attente si bien fondée ne peut être déçue. Et pourquoi n'en serait-il pas ainsi ? Pourquoi la tradition, aussitôt brisée, ne serait-elle pas aussitôt renouée : Pourquoi ne pas jouir déjà, par anticipation, des perspectives que la confiance nous découvre ? Comment pourrions-nous ne pas louer et bénir cette Providence tutélaire qui, pressentant nos besoins et devançant tous nos voeux, ramène en ce jour, au milieu de la famille en pleurs le bon ami des temps plus heureux ?

Dieu ne permet pas que l'autel se voile pour toujours. Il ne veut pas que ses enfants pleurent des larmes inconsolables.Quand l'ange de la douleur a contristé les fidèles, l'ange de la consolation le suit, et le cantique des saintes allégresses se fait entendre de nouveau dans le silence et le deuil du sanctuaire. L'Eglise du Christ, la mère douloureuse qui ne voulait pas être consolée, retrouve, dans une nouvelle alliance, les joies évanouies et les bonheurs perdus."

Avant et après l'adresse et sa réponse, le corps harmonique d'Yamachiche a fait entendre les plus jolis morceaux de son répertoire.

Visiblement ému, M. le chanoine Caron fit une réponse superbe, s'étudiant surtout à bien faire comprendre à ses nouveaux paroissiens qu'il était très heureux de devenir leur curé et qu'il ferait tous ses efforts pour se montrer digne de ses illustres prédécesseurs. Tout en disant qu'il gardait un excellent souvenir des bons paroissiens de Maskinongé, parmi lesquels il a passé d'heureuses années, M. Caron n'a pas caché tout le plaisir qu'il éprouvait à venir prendre la direction spirituelle de la belle et vieille paroisse d'Yamachiche, qui a toujours eu une large part dans ses plus chaudes affections. Au reste, voici, de mémoire, en autant que j'ai pu les prendre, les propres paroles de notre nouveau curé.

"Je vous remercie de vos bonnes paroles de bienvenue.

"Vous me dites que mon entrée dans Yamachiche n'est pas celle d'un étranger, mais le retour d'un ami. C'est très vrai. J'ai toujours aimé Yamachiche, depuis j'ai appris à vous connaître. Je ne suis pas du pays, ni des vôtres par la naissance ; je suis d'Yamachiche par le coeur. Chaque fois que je venais ici pour prendre part à vos fêtes, c'était pour moi le plaisir qu'on éprouve quand on retourne chez nous. J'ai étudié vos annales, j'ai compulsé vos chroniques, et c'est avec amour que j'ai travaillé à cette histoire d'Yamachiche, dont j'ai fait hommage à votre sainte patronne. En toute occasion où il m'a été donné de le faire, j'ai parlé de vous et de votre paroisse, avec tant d'enthousiasme et d'orgueil de clocher, qu'on a fini par croire que j'étais né ici.

"Quelques journaux l'ont dit, dans les rapports des fêtes récentes qui ont eu lieu à l'occasion de l'inauguration du monument Bellemare, et je me suis bien gardé de protester.

"Encore une fois, mon retour, parmi vous est bien comme vous me le dites, le retour d'un ami.

"Vous me parlez de mes prédécesseurs. L'un, M. Comeau, vous a laissés, accompagné d'immenses regrets. L'autre, feu M. Dorion, de chère et illustre mémoire, est parti, depuis longtemps, pour un monde meilleur. Ces deux prêtres étaient deux exemplaires vivants du véritable prêtre, de l'homme de Dieu. J'ai bien connu ce dernier dans les années trop courtes que j'ai passées ici comme vicaire. Le souvenir de ce vertueux ministre des autels est encore présent à mes yeux.

"Il était, en effet, admirable, ce bon et saint prêtre, humble et doux, humble de cette humilité qui s'ignore et se cache dans l'ombre des vertus, mais que Dieu sait bien découvrir et distinguer.

"Une autre mémoire,vénérée,c'est celle de M. Dumoulin. Votre paroisse s'honore à bon droit de toutes les oeuvres que cet homme remarquable a fondées au milieu de vous. Tous ces illustres prêtres, tous ces admirables ministres de Dieu, me font une obligation de marcher sur leurs traces. Leurs exemples sont sous mes yeux ; je suis comme forcé de les imiter dans ma vie sacerdotale. Je ferai donc tous mes efforts pour être un fidèle imitateur des Dorion, des Comeau, des Dumoulin, et j'espère, avec la grâce de Dieu, que votre attente ne sera pas déçue. Je ferai tout mon possible pour faire succéder des jours de joie aux jours de deuil. Fasse le Ciel que ma conduite soit pour vous un sujet d'édification et d'honneur, et que vous puissiez dire : Le sacerdoce ne peut déchoir. Fasse le Ciel que vous soyez consolés et dédommagés ainsi de la perte que vous avez faite, ces jours derniers. Dieu ne veut pas que les tristesses d'un chrétien soient inconsolables. N'oubliez pas votre bon curé, ne l'oubliez jamais, ce prêtre admirable qu'était M. Comeau ; mais consolez-vous dans le Seigneur. L'autel ne doit pas toujours être voilé. Dans l'Eglise, les grandes joies touchent aux deuils. Mon voeu le plus ardent, aujourd'hui, est donc de faire votre joie, votre bonheur.

"Merci, encore une fois, de vos bonnes paroles. Je les attendais de la paroisse que j'ai toujours aimée et vénérée comme une patrie d'adoption. Merci mille fois, avec amour, avec reconnaissance."

Ces belles paroles ont fait une profonde impression sur la foule des fidèles réunis dans le lieu saint et qui était avide d'entendre les premières paroles de leur nouveau curé.

Après la cérémonie, la foule s'écoula lentement de l'église, semblant tout à faite contente de ce qu'elle venait d'entendre. Le bon et pieux M. Comeau revivra dans l'aimable M. Caron.

Tout fait donc présager de beaux jours sous la nouvelle direction spirituelle de M. le chanoine Caron, de beaux jours pleins d'espoir, et pour le curé nouveau et pour les paroissiens. Les regrets amers éprouvés au départ du bon M. le chanoine Comeau sont parfaitement mêlés aux joies nouvelles que nous fait espérer M. le chanoine Caron.

LE NOUVEAU CURE DE TROIS-RIVIERES

(De notre correspondant particulier.)

Trois-Rivières, 29 — Hier, M. le chanoine J. B. Comeau est entré en fonction comme curé d'office de la ville des Trois-Rivières. Après la grand'messe, un nombre considérable de citoyens sont allés présenter leurs hommages de bienvenue au nouveau curé, dans le grand salon de l'Evêché. M. le chanoine Comeau s'est montré très sensible à cette marque d'attention et de respect à son égard, et dans un bref, mais éloquent discours, a cordialement remercié les citoyens de cette démarche spontanée, "qui, dit-il, leur fait honneur et dont il gardera toujours un précieux et agréable souvenir."

LES DRAMES DE LA JALOUSIE

Belle Bergère, une actrice bien connue de New-York, est assassinée par son mari.

New-York, 29 — Belle Bergère, une actrice bien connue, de New-York, a été tuée, hier matin, par son mari, Harry Rose, gérant du théâtre Garrick. Ce dernier s'est ensuite livré à la justice. La jalousie a été le mobile du crime.

LE CHOLERA EN EGYPTE

Berlin, 29 — Une dépêche d'Alexandrie à la "Gazette de Cologne", dit que le choléra se répand avec une rapidité effrayante dans toute l'Egypte. Douze cents villes et villages sont déjà infestés, et on rapporte une moyenne de quinze cents nouveaux cas par jour.

La "Gazette" suggère que les puissances s'entendent pour supprimer les pèlerinages à la Mecque, centre le plus dangereux d'infection.

Plusieurs Européens sont au nombre des victimes du choléra.

ILS GARDERONT LEURS SIEGES

Belleville, 28 — La cause en contestation de l'élection de M. E. Gus. Porter, comme député de Hasting Ouest, a été appelée, samedi matin. Le pétitionnaire ne s'étant pas présenté, le juge Falconbridge a renvoyé la cause sans frais.

La demande en invalidation contre M. Robert Beith, a été aussi renvoyée pour la même cause.

UNE INNOVATION SUR CHEMIN DE FER

Chicago, 22 — Le chemin de fer Chicago et Northwestern doit adopter bientôt un nouveau système en rapport avec le service des passagers. On en a fait samedi la première expérience. On a résolu d'attacher aux convois allant à l'Est un wagon de noces. Les trains de Freeport pour Chicago détiennent le record pour transporter les jeunes mariés. Samedi soir, le wagon de noces quitta Freeport avec un jeune couple à bord. A East Rockford, un second couple s'y embarqua, un troisième à Cherry Valley, et un quatrième à Elgin.

Lorsque le wagon arriva à Chicago, on y trouva plus d'un boisseau de riz et au moins deux douzaines de vieilles chaussures.

Le succès du jour, "Marceau" à la Gaité

Ne manquez pas de voir le grand drame à spectacle Marceau (époque de Napoléon 1er) au Théâtre de la Gaieté, 1054 rue Ste Catherine. Le succès du jour. Les Dames aux matinées ne paient que 10c. Matinées tous les jours.

LE JEU DE DAMES

M. MORENCY GAGNE CONTRE M. GENDRON

Nous disions, samedi, que M. Morency rachèterait sa faute de jeudi, et nous avons été bon prophète.

La rencontre d'hier n'a pas été à la hauteur des concurrents. Vraiment, l'on dirait qu'à chaque séance la fatalité s'acharne à l'un des joueurs et lui fait commettre une bourde. La chose s'est encore répétée hier, au grand désappointement des nombreux spectateurs et, cette fois, M. Gendron en a été le héros, car son coup de 3 pour 3 est presque aussi banal que le 1 pour 4 de jeudi.

La partie était bien commencée : nos champions rivalisaient d'adresse en s'emparant des meilleures positions et tous les spectateurs suivaient avec la plus grande attention ce combat de ruses et de science que l'on déployait de part et d'autres pour se prendre en défaut. Mais, hélas ! il était écrit que l'on ne pourrait voir une vraie partie de dames, comme il s'en joue généralement lorsqu'il n'y a pas d'enjeu.

Tout à coup, M. Gendron, après avoir bien examiné la position, prend tranquillement le pion fatal et le pousse avec le plus grand sang-froid et semble attendre l'effet de ce coup, effet qui ne se fit pas longtemps attendre, car M. Morency, profitant du faux pas de son adversaire, fit un 3 pour 3 qui le conduisit à dame.

A ce moment, la surprise fut générale, et l'on vit plus d'un spectateurs lever les épaules d'une manière significative à l'adresse du joueur malheureux qui venait de donner un coup si plat et perdre une partie qu'il avait échafaudée au prix de tant de travail. Il est vrai que la suite de la partie fut admirablement jouée, mais que peut-on faire contre l'avantage de la position et deux pions de moins ?

M. Gendron eut beau essayer les grands moyens, rien n'y fit. M. Morency était maître du terrain, et il enleva les derniers retranchements en quelques minutes aux applaudissements de la galerie.

Allons, messieurs, cessez ce jeu et donnez au public qui vous encourage les beautés de notre jeu de dames et qu'à l'avenir nous n'ayons que des louanges à vous adresser.

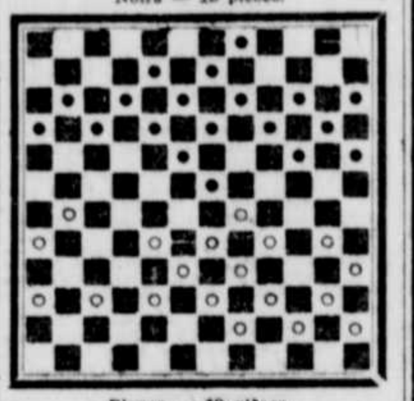
Pour corroborer ce que nous avançons, nous invitons les amateurs à suivre la fin de partie que nous donnons ci-dessous.

Il y a un petit changement dans le programme de cette semaine. La rencontre Maillé-Morency qui devait avoir lieu mardi soir, aura lieu ce soir, pour la bonne raison que la salle est louée pour une séance quelconque.

Cette séance sera-t-elle la dernière de ce match, ou bien le score va-t-il être égalisé ? C'est ce que nos champions vont régler ce soir. M. Morency a promis, en quittant la salle l'autre soir, qu'il prendrait une éclatante revanche, et M. Maillé soutenait le contraire. Dans ces conditions, il ne faut pas manquer d'assister à cette partie, car elle promet des émotions.

M. ALF. GENDRON

Noirs — 19 pièces.



Blancs — 19 pièces.

M. NOEL MORENCY

Morency. Blancs.	Gendron. Noirs.
60—à—53	23—à—28
66—à—60	17—à—23
37—à—31	4—à—11
56—à—50	20—à—26 ?
45—à—39	34—à—56
40—à—34	28—à—39
46—à—7	19—à—25
31—à—20	14—à—25
52—à—46	11—à—17
59—à—52	21—à—26
65—à—59	26—à—32
47—à—40	23—à—28
40—à—35	29—à—40
46—à—35	28—à—41
48—à—35	17—à—23
52—à—46	9—à—14
59—à—52	14—à—20
64—à—59	20—à—26
46—à—40	24—à—29
35—à—24	18—à—29
53—à—48	22—à—28
60—à—53	15—à—22
53—à—47	26—à—33
59—à—53	10—à—15
40—à—35	28—à—41
48—à—24	30—à—17
7—à—1	22—à—28
1—à—67	33—à—39
67—à—34	28—à—39
51—à—46	39—à—45
58—à—51	45—à—58
52—à—63	23—à—28
47—à—40	17—à—23
63—à—58	15—à—22
46—à—39	22—à—27
54—à—48	28—à—35
40—à—29	23—à—36
58—à—52	16—à—23
52—à—47	23—à—28
48—à—42	27—à—34
42—à—29	34—à—45
29—à—24	32—à—38
55—à—49	28—à—34
24—à—17	34—à—39
17—à—12	39—à—44
47—à—40	44—à—35
53—à—47	25—à—32
12—à—6	

Les Noirs abandonnent.

OUVERTURE DE LA SAISON DU FOOTBALL

L'ouverture de la saison du football a eu lieu samedi, alors que les équipes intermédiaires des Montréal et des Britannia en sont venues aux prises, au terrain de la M. A. A. A.

Les Montréal ont triomphé de leurs adversaires, par un score de 26 à 2.

Les joueurs étaient les suivants :

Montréal, 26.		Britannia, 2.
Chillas	Arrière	Vallance
Buckling	Demis	McBrearty
Massey, Capitaine	Demis	A. Christmas, Capitaine
Brown	Demis	J. Mrashall
McMaster	Quart	McCallum
Roberts	Scrimmage	Lussier
McKeddie	Scrimmage	Severs
McMillan	Scrimmage	McCallen
Ogilvy	Avants	Vittie
Meigs	Avants	Roberts
Harmon	Avants	Davis
Kemp	Avants	Chown
Wardell	Avants	B. Strachan
Russell	Avants	W. Strachan
Burland	Avants	Gilmour

Referee — H. O. Howitt. Umpire, J. C. Fyshe.

Les Montréal III ont aussi défait la troisième équipe des Britannia, par 14 à 7.

LE FOOTBALL AUX ETATS-UNIS

Yale, 40 ; Trinity, 0.
Pensylvania, 12 ; Lehigh, 0.
Harvard, 11 ; Williams, 0.
Lafayette, 23 ; Gallandet, 0.
Columbia, 5 ; Western Maryland, 0.
Holy Cross, 0 ; Amherst, 0.
Northwestern University, 16 ; Naperville College, 5.
University of Chicago, 24 ; Monmouth College, 0.
University of Michigan, 14 ; Albion College, 0.
Amherst, 17 ; Williston, 0.
Bowdoin, 24 ; Fort Preble, 0.
University of Vermont, 54 ; Montpellier Seminary, 0.
Bates College, 6 ; Bar Harbor A. A., 0.
Tufts College, 0 ; Phillips, Exeter, 0.
Phillips-Andover, 5 ; Needham A. A., 0.
Cornell, 5 ; Colgate, 0.

Pilules Court

Pour Mal de Tête
Pour Etourdissement.
Pour BILIOSITE.
Pour CONSTIPATION.
Pour Dyspepsie
Et par leur action sur le foie elles éclaircissent le teint.

Prix 25c chez tous les pharmaciens.

Avis Important

Plusieurs personnes regretteront, sans doute, de n'avoir pas lu ce soir le grand CONCOURS, à la page 8.

ALBUM UNIVERSEL

Les nombreux attraits du prochain numéro qui sera mis en vente

.. LUNDI ..

dans tous les dépots de la ville et des grands centres.

Le Journal de la Famille par Excellence.

FRONTISPICE

Le visiteur distingué que Montréal recevra bientôt, photographié dans son COSTUME DES PLUS ETRANGE.

Page de Rédaction

Titres des articles : Le numéro de ce jour. Le concours photographique. Nos pages centrales, etc.

Petite Revue Illustrée

par Zozo, l'enjoué conteur. Tous les évènements de la semaine passés au crible et ILLUSTRES. Il faut lire cette page !

Ce qu'est le Roi de Siam

Page de la plus grande actualité à l'occasion de la visite prochaine du prince de Siam à Montréal. NOTES ET IMAGES très intéressantes.

Au Pays des Elèphants Blancs !

Notes et GRAVURES du plus vif intérêt sur un pays éloigné bien peu connu au Canada et DONT ON ENTENDRA BEAUCOUP PARLER.

Le Jeu de l'Avenir par excellence.

Le "push-ball ! Qui a jamais entendu parler d'un ballon en caoutchouc de huit pieds de haut? soit 25 pieds de diamètre. C'est pourtant le sport favori moderne. Deux grandes GRAVURES explicatives.

Jeux de Société, Concours et Amusements. Le Coin de la Famille, particulièrement des Enfants à l'esprit chercheur.

Une lutte d'intelligence toutes les semaines. GRAVURES. Prix de concours.

Le futur Evêque de Joliette.

Un portrait et une biographie toute d'actualité. EVOCATION DU PASSE. Un homme politique célèbre et une vie bien remplie.

Portraits et Biographies.

L'interruption de la Campagne Présidentielle aux Etats-Unis.

Toute une page d'INSTANTANES concernant les derniers mouvements du PRESIDENT ROOSEVELT qui vient d'être victime d'un sérieux accident.

Belle Page Littéraire.

Très intéressante nouvelle intitulée "Petit navire". POESIES. PENSEES PLEINE D'ACTUALITES, etc.

Magnifique Tableau d'Art

que les familles s'empresseront d'encadrer. Reproduction inédite au Canada D'UN DES PLUS BEAUX TABLEAUX DE L'ECOLE FRANCAISE.

La Reprise de la Saison Musicale à Montréal.

Deux grandes pages centrales consacrées à l'illustration de l'orchestre. QUINZE PHOTOGRAPHIES des maîtres de l'art dans tous les principaux instruments de musique modernes connus.

Que devez-vous porter cet Automne, Mesdames et Mesdemoiselles ?

Toute une page illustrant les dernières créations de la MODE A PARIS pour costumes d'automne.

S'est-on jamais douté que la Cloche à plongeurs nous venait des Araignées ?

Toute une page D'ILLUSTRATION ET DE TEXTE pour établir cette thèse au-delà de tout doute.

Un gros Serpent à Pattes.

Si personne ne le croit, qu'il examine attentivement LES GRAVURES publiées à ce sujet.

Les Doukhobors seraient-ils tous devenus fous ?

Une étude approfondie des moeurs de ces nouveaux habitants du Canada AVEC GRAVURES D'UN REALISME EPOUVANTABLE.

Une Primeur Musicale !

La Belle Navarraise, une des dernières créations du GRAND MAITRE MASSENET. Six pages de MUSIQUE POUR PIANO et qui se vendent très cher à Paris.

Que s'est-il passé en Europe pendant la dernière semaine ?

Notre intéressant collaborateur européen LEON ZOR vous répondra à cette question. Une VINGTAINE D'ILLUSTRATIONS des événements les plus sensationels des grandes capitales.

Pour vous dérider ne manquez pas de jeter un coup d'œil sur la page intitulée : "L'Histoire d'une Culotte."

DOUZE ILLUSTRATIONS du crayon d'un des meilleurs artistes parisiens.

Nombreuses pages de Dessins Comiques,

Variétés, blagues, etc.

Enfin Seizes Pages de Feuilleton Sensationnel Intitulé : "Amour et Argent."

La PROVIDENCE SE MET de la partie pour punir le traître comme il le mérite. UN AMOUR INCOMPRIS.

En tout — Quarante Pages de matières des plus intéressantes et variés.

Le Numéro : 5 cents.

Le journal de la famille par excellence !
Le journal de tout le monde.
Des enfants comme des vieillards.
Des femmes comme des jeunes filles.
Des riches comme des pauvres.
Des intellectuels comme des autres.

Demandez bien à votre dépôt ou votre marchand de vous retenir le prochain numéro de L'ALBUM UNIVERSEL.

On se l'arrachera.

L'ALBUM UNIVERSEL.

—TARIF—

(Invariablement Payable d'avance)

ELEVES DEMANDES
EMPLOI DEMANDE
CHAMBRE A LOUER
TROUVE
} 20 MOTS POUR 10 CENTS

½c PAR MOT EXTRA.

SITUATION VACANTE
SERVANTE DEMANDEE
MAISON A LOUER
A VENDRE
PROPRIETE A VENDRE
PERDU
} 25 Mots POUR 25 Cts 1 cent par mot extra.

PERSONNEL 20 mots 40 cts. 2 cts par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Manoeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.—Le samedi, on ferme le bureau à trois heures p. m.—Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DMANDE — Une dame pianiste diplômée, accompagnée de son petit garçon de 7 ans, bon violoniste, demande de l'emploi dans le théâtre, restaurant ou privé. 151½ Ste Elisabeth. 278—2

EMPLOI DEMANDE — Une personne recommandable, connaissant très bien la tenue d'une maison, désire place dans un presbytère ou chez un veuf. Ecrire à Y., 77 "La Presse". 277—3

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une femme de journée. 89 rue du Champ de Mars. 279—2

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDEES — Une demoiselle musicienne désirerait avoir des élèves pour piano. Pour informations, s'adresser 1983 Notre-Dame. 275—6

ELEVES DEMANDES — COURS LAMBERT DE ROODES. Préparation aux examens. La plus forte moyenne de succès depuis 11 ans. Mêmes professeurs. 142 St Laurent. 279—2

ELEVES DEMANDES — Le français, la sténographie anglaise et française, la comptabilité, etc., sont enseignés. Mme Thérien, prof., 103 Ste Elisabeth. 279—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

A LA STANDARD SHIRT CO. — On demande des opérateurs dans tous les départements, bons gages et emploi permanent toute l'année. Nous faisons des salopettes, pantalons, chemises, des blouses et costumes de dames, collets et manchettes. Se présenter au bureau principal, à la Standard Shirt Co., Ltd., 189 à 215 avenue Delorimier. 154—1-M-s—n

AUX RELIEURS — On demande un relieur finisseur, au No 23 rue Saint-Nicolas. 279—1

APPRENTI PEINTRE — On demande un apprenti peintre. S'adresser après 6 heures, au No 253 Drolet. 279—1

BARBIER — On demande immédiatement un barbier, au No 1477 St Jacques, Ste Cunégonde. 279—1

BARBIER — On demande un bon barbier sobre, place permanente, devra parler l'anglais. 205 Avenue Greene, Westmount. 279—1

BIJOUTIERS — Bijoutiers et orfèvres, n'allez pas à Toronto, il y a une grève. 279—1

BRIQUETERIE — A vendre, une briqueterie avec deux moulins, en pleine opération, avec voie de chargement sur le Pacifique Canadien. S'adresser à Joseph Dutrisac et Cie, Ste Thérèse. 275—6

COMMIS — On demande des commis d'expérience dans un magasin de confection pour dames. Bon salaire. Emploi permanent. S'adresser 1869 et 1871 rue Notre-Dame. 276—n

COUTURIERES — On demande des couturières pour des blouses. Emploi permanent toute l'année. Les meilleurs prix payés. S'adresser 4 rue Côté. 154—1Ms—n

CAISSIERE — On demande une caissière. S'adresser 1869 et 1871 rue Notre-Dame. 279—1

COUTURIERE — Courantes, tourneuses, piqueuses, pour examiner, faiseuses de jupes. Skelton Bros et Co, coin des rues Duke et William. 279—1

COUTURIERES — On en demande d'expérimentées, tout de suite, pour les blouses et les jupes. Travail continu. Henry Morgan et Co, square Philippe. 279—2

COUTURIERES — On demande immédiatement des couturières pour coudre les rideaux. Henry Morgan et Co, carré Philippe. 279—2

COUTURIERES — On demande de bonnes mains pour faire les pantalons. The Canadian Shirt and Overall Mfg. Co., 1623 Notre-Dame. 279—1

CORDONNIER — On demande un cordonnier dans les réparations. S'adresser 416 Mont-Royal. 279—1

COUTURIERE — On demande une bonne couturière dans les habits de pratique. S'adresser toute la semaine, chez M. Pepin, 249 St Laurent. 279—1

COUTURIERES — On demande des personnes pour faire des jupes doublées et non doublées à la machine mue par pouvoir. Nous donnons de bons gages à des personnes compétentes. Empire Mfg. Co., 646 rue Craig. 279—1

COMMIS — On demande un commis de deux ou trois ans d'expérience, ayant de bonnes références, 258 Rachel. 279-1

CUISINIER — On demande à l'hôtel Savoy, un bon second cuisinier. Bons gages payés. S'adresser au chef, entre 4 et 6 heures. 279—1

COUTURIER, APPRENTI TAILLEUR — On demande un bon couturier et un apprenti tailleur, au No 1529 Notre-Dame. 279—1

COUTURIERES — On demande 25 couturières-opératrices de première classe, pour jupes, on emploie des machines Singer et Wheeler et Wilson. Les meilleurs gages payés dans la ville. 28 rue Lemoine, près de la rue McGill. 279—1

COMMIS DE BAR — On demande un bon commis de bar d'expérience. S'adresser Restaurant Alcide, 524 Lagauchetière. 279—1

COUTURIERS, APPRENTIS TAILLEURS — On demande 2 bons couturiers et 2 apprentis tailleurs. L. J. Lafond, 1491 Ontario. 279—1

COMMIS — On demande un commis de buvette, sachant parler l'anglais. No 417 rue St Jacques. 279—1

CHARPENTIER — MENUISIER — On demande immédiatement 6 charpentiers-menuisiers. S'adresser A. Gauthier, à l'église, coin Western et Clark, Westmount. 279—2

COUTURIERES — On demande des couturières opératrices d'habits et de jupes, travail délicat, bons gages, emploi continu. The Boas-Felsen Co., 40 rue St Antoine. 279—2

COUTURIER — On demande un couturier et une couturière, aussi un apprenti, pour habits de pratiques. 59 St Charles-Borromée. 279—1

CHARRETIER — On demande un bon charretier pour un clos de bois. Se présenter au No 63 rue Napoléon, au coin. 279—1

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer, emploi permanent. On ne travaille pas le samedi après-midi. S'adresser chez John P. Black and Co., 183 rue Vitré. 263—n

DANS LES BLOUSES — On demande immédiatement des personnes d'expérience pour travailler dans les blouses et la lingerie blanche de dames, à la machine, emploi permanent et bons gages. Se présenter à la Crescent Mfg. Co., 2 rue des Inspecteurs. 278—7

DANS LES CRAVATES — On demande immédiatement des personnes d'expérience pour travailler dans les cravates à la machine, ainsi que des filles pour apprendre. Emploi permanent toute l'année, pas de perte de temps après le 1er janvier. Se présenter à la Crescent Mfg. Co., 2 rue des Inspecteurs. 278—7

FILLE — On demande une fille générale dans une petite famille, pas de lavage ni repassage. S'adresser au No 107 rue Saint-Timothée. 276—4

FEMME — On trouvera une bonne femme de journée au No 473 rue Lagauchetière. 278—1

FILLES — On demande des personnes pour faire des boutonnières à la main, ainsi que des filles pour coudre les vestes à la main, 4 rue Saint-Laurent, chambre 14. 279—1

FINISSEUSES — On demande des finisseuses expérimentées dans les "derby", pour notre manufacture de cravates, aussi des filles propres pour apprendre. S'adresser à Mme Doyle, Tooke Bros. Ltd., St Henri. 278—2

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

FINISSEUSES — On demande des finisseuses dans les fourrures. The Redmond Company, Limited, No 4 rue Sainte-Hélène. 279—3

FINISSEUSES — On demande des finisseuses dans les manteaux pour dames. S'adresser 1869 et 1871 rue Notre-Dame. 279—1

FILLE — On demande une fille de salle, au No 552 Craig. 279—1

FERBLANTIER — Ferblantier pour École Industrielle, belle position permanente. S'adresser Rév. Père Hugonard, Lebret P. O., T. N. O. Assa. 279—?

FILLES — On demande des filles pour finir les gilets de dames, aussi des opérateurs dans les jupes de robes, jupons et blouses. S'adresser à The Imperial Cloak Co, 1924 rue Notre-Dame. 279-1

FILLES — On demande des filles expérimentées pour coudre dans les habits de messieurs. Bons gages. S'adresser à Wallace et Co, 2282 rue Sainte-Catherine. 276—11

FEMMES — FILLES — On demande à l'hôtel Cecil, des femmes pour aider à la cuisine, une fille de chambre et deux bonnes filles pour la table. S'adresser 64 rue Saint-Gabriel. 279—1

FINISSEUSES — On demande des finisseuses dans les manteaux. S'adresser à M. Marchand, 1869 rue Notre-Dame. 279—1

FORGERON — On demande un forgeron pour ouvrage général. S'adresser à W. Berthiaume, Labelle, P. Q. 29,30,1,4

FERBLANTIERS — On demande de bons ferblantiers et d'autres pour faire des Ranges à cuisine, en acier. Se présenter au No 224 rue St Jacques. 279—1

FEMMES — On demande deux femmes de journée, chez S. Arbour, 121 rue St Laurent. 279—1

FILLES — On demande des filles pour empaqueter les biscuits et sucreries. S'adresser chez Viau et Frère, 1294 rue Notre-Dame. 279—2

FILLES — On demande de bonnes filles, pour travailler dans les habits, au No 321 rue Wolfe. S'adresser au deuxième étage. 279—1

FINISSEURS EN CUIVRE — On demande des finisseurs en cuivre et des ouvriers pour candélabres. S'adresser à James Morrison Brass Mfg. Co., Toronto, Ont. 279—3

FILLES — On demande des filles pour envelopper des bonbons, dans une manufacture, et des filles pour draper les chocolats. 1028 Dorchester. 279—1

FILLES — On demande des filles pour travailler dans les collerettes. Inutile de se présenter sans expérience. S'adresser 1869 rue Notre-Dame. 279—1

FORGERONS — On demande cinq forgerons, dix aides forgerons, dix machinistes, au No 59 rue Craig. Bons gages. 279—1

FILLE — On demande une fille pour servir les fruits et les bonbons. S'adresser à Demitre et Metrakos, 247 rue St Laurent. 279—1

FILLES — On demande des filles pour servir la table. S'adresser immédiatement Brunswick Café, 461 St Jacques. 279—1

FILLE — On demande une fille comme caissière, 1869 rue Notre-Dame, M. Marchand. 279—1

FILLES — On demande des filles pour travailler dans les manteaux et la fourrure, au No 1869 Notre-Dame, M. Marchand. 279—1

FILLES — On demande des filles pour la reliure, sachant filer. S'adresser chez Ed. Léveillé et Cie, No 37 rue Saint-Gabriel. 277—3

FILLE DE CHAMBRE — On demande une fille de chambre pour famille de deux personnes, bons gages. S'adresser au No 881 Dorchester. 279—1

GARCON — On demande un garçon de bureau. L'Auxiliaire du Commerce, Imperial Building, 107 Saint-Jacques, chambre 33. 279—1

GARCON — On demande un jeune garçon pour répondre à la porte. S'adresser au No 162 St Denis. 279—1

GARCONS — On demande de bons garçons à la Alsennan Little and Co., lithographes et imprimeurs, 226 St Paul. 279—2

GARCON — On demande un garçon pour ouvrage général à la cuisine. Pas de travail le dimanche, 50 rue Saint-Jacques. 279—1

GARCON — On demande un garçon pour conduire un express d'épicerie. S'adresser 870 Saint-Laurent. 279—1

GARCON — On demande un garçon fort ayant un peu d'expérience dans le métier de pâtissier. Alexander, 2358 rue Sainte-Catherine. 279—1

GARCON — On demande un garçon fort pour travailler dans un entrepôt. S'adresser au bureau de la Standard Shirt Co., Limitée, 213 Avenue DeLorimier. 279—1

GARCON — On demande un jeune garçon capable de prendre soin d'un cheval, au No 1341 Ste Catherine. 279—1

GARCON — On demande un jeune garçon avec un an d'expérience, pour le commerce d'épicerie, un sachant les deux langues, avec bonnes références. J. G. Côté, 2699 Ste Catherine. 279—1

HOMME — On demande un homme pour ouvrage de restaurant, devra savoir faire la cuisine. S'adresser No 1 carré Chaboillez. 279—1

HOMME — On demande un bon homme à bois et un aide forgeron de première classe. S'adresser 1415 A. Paré et Cie, voiturier. 279—1

HOMME — On demande un homme sobre et rangé, pour avoir soin d'une fournaise à eau chaude, pendant l'hiver. S'adresser, Chauffeur, boîte 1024, bureau de poste, Montréal. 278—2

HOMME—Un homme énergique peut gagner de $15 à $18 par semaine en vendant nos marchandises. Demande considérable. Ecrivez pour renseignements. C. F. Fegan, Fenwick, Ont. 273—52

HOMMES — On demande deux hommes, un pour soin des chevaux, un pour laver les voitures, dans une écurie de pension. Inutile de se présenter sans expérience. S'adresser 45 Bonsecours. 279—1

HOMMES ET DAMES peuvent faire de $5 à $10 par semaine à temps perdu, chez eux. Pour détails écrire à Boîte 249, London, Ont. 267-1-M-v—n

INSTITUTRICE — On demande une institutrice diplômée français, pouvant enseigner l'anglais, pour école de village, salaire $20.00 par mois, devra se payer une assistante. Ecrire à O. Paré, secrétaire-trésorier, St Faustin, de Terrebonne. 279—1

JEUNE HOMME — Jeune homme demande situation comme sténographe, clavigraphiste. Ecrire A., 375 "La Presse." 279—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme ayant de l'expérience dans le commerce d'épicerie en gros. Inutile de se présenter sans avoir une bonne écriture et de bonnes références. Se présenter entre 7 et 9 heures p.m., 1377 Ontario. 279—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme ou une personne âgée, pour conduire un tombereau, au No 326 Laval. S'adresser après 6 heures. 279—1

JEUNES FILLES — On demande des jeunes filles pour une manufacture de tabac. Aussi des jeunes garçons. A. Hoolahan Co, No 63 rue Saint-Louis, en ville. 279—1

JEUNE HOMME — On demande, pour une épicerie, un jeune homme actif, sachant les deux langues et connaissant le soin des chevaux. S'adresser 696 Dorchester. 279—1

JEUNE HOMME — On demande un garçon avec expérience dans l'épicerie, pouvant se rendre généralement utile. S'adresser à 259 Mont-Royal, coin Saint-André. 279—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 3 ans d'expérience, sur les presses et la composition, au No 149½ rue Saint-Laurent. 279—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille d'environ quatorze ans, pour prendre soin d'un bébé et aider au ménage. Se présenter après 6 heures p.m., à 231 avenue Clarke, Westmount. 279—3

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille de 15 à 16 ans, pour aider au ménage, au No 960 St Denis. 279—1

JEUNE HOMME — On demande, comme distributeur, un bon jeune homme recommandable, sobre et actif, sachant conduire, panser, atteler les chevaux et en prendre soin. Devra être compétent. Ecurie aux environs des rues Sherbrooke et St Laurent. Ecrire, avec références, à R., 70 "La Presse". 278—2

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille de 16 à 17 ans, pour aider au ménage, dans une petite famille. S'adresser au No 232 St Christophe. 279—1

JEUNE HOMME, SERVANTE — On demande un jeune homme et une servante pour ouvrage général, au restaurant Figaro, 1570 rue Notre-Dame, en face du palais de justice. 279—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille sachant l'anglais et le français et ayant de l'expérience dans l'ouvrage de bureau. Ecrire à Y. Z., "La Presse." 278—2

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 29

Pharmacie NATIONALE

Coin Vinet et Notre-Dame, Ste Cunégonde

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

LAVEUSE — Une bonne laveuse et repasseuse de chemises, collets et linge de fantaisie, 259 St Timothée. 279—1

MENUISIERS — On demande plusieurs bons menuisiers. S'adresser chez W. Mercier, entrepreneur, 166 St André. 279—2

MENAGERE — Ménagère travaillante et bien recommandée trouvera emploi permanent. 81 avenue Union. 279—1

MENUISIERS — On demande deux menuisiers charpentiers. S'adresser entre 7 et 8 heures, 511 Clarke. 279—1

MODISTES — On demande des ouvrières, aussi des apprenties pour la confection des robes, au No 2036 Sainte-Catherine. 279—1

MACHINISTES—On demande des machinistes de première classe, pour le bois. Ateliers du C. P. R., Hochelaga. 269—26

OPERATRICES — On demande immédiatement 100 opératrices dans les chemises, pour tous les départements, emploi permanent garanti ; la meilleure fabrique et les meilleurs gages de la ville. Se présenter immédiatement à la Crescent Manufacturing Co., 2 rue des Inspecteurs. 264—26

OPERATRICES — On demande des couturières opératrices de première classe, pour habits. Bon salaire et emploi permanent. S'adresser 444 rue Saint-Jacques. 279—3

OPERATEURS — On demande des opérateurs dans les manteaux pour dames. S'adresser 1869 et 1871 rue Notre-Dame. 279—1

OUVRIERS CHARPENTIERS MENUISIERS — On demande des ouvriers et des charpentiers menuisiers. S'adresser Isidore Proulx, 176 rue Gertrude, Verdun. 279—1

OPERATEURS — On demande des opérateurs dans les manteaux de dames. S'adresser à M. Marchand, 1869 rue Notre-Dame. 279—1

PRESSEUSES ET PLIEUSES — On demande des personnes compétentes pour presser et plier ; de préférence celles expérimentées. Bons gages, pas d'ouvrage le samedi après-midi. S'adresser à The G. H. Harrower and Co., No 8 Côte du Beaver Hall. 279—3

PRESSEUSES — On demande des presseuses de manteaux et de jupes. S'adresser à M. Ross, à la H. Vineberg Co., 4 rue St Georges. 279—1

POUR FINIR — On demande une personne compétente pour finir les habits. Se présenter au No 18 rue St Laurent, 3e étage. 279—1

REPASSEUSE — On demande une repasseuse. S'adresser 1067 rue Saint-Laurent. 279—1

REPASSEUSES — On demande immédiatement plusieurs bonnes repasseuses. Bons gages pour des personnes régulières. S'adresser The Parisian Laundry, 2647 rue Sainte-Catherine. 279—1

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 102 avenue du Parc, références exigées. 278—2

SERVANTE, ETC. — On demande, au No 23 rue Ste Famille, une bonne servante générale, sachant faire la cuisine, aussi une bonne fille de chambre ; bons gages donnés à des personnes de confiance. Références exigées. 277—3

SERVANTE — On demande une servante générale de première classe, bons gages à la personne convenable. S'adresser immédiatement, 24 avenue Melbourne, Westmount. 279—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour deux personnes, sur le même plancher, lavage au dehors, 1549 rue Sainte-Catherine. 279—n

SERVANTE — On demande une servante pas de lavage, bons gages. S'adresser 2469 Notre-Dame. 279—1

SERVANTE — On demande une servante sachant bien faire la cuisine, au No 933 St Denis. 279—1

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 582 Parc Lafontaine. Bons gages. Références requises. 278—2

SERVANTE — On demande une jeune fille pour travaux généraux du ménage. Si elle parle un peu l'anglais, préférée. Références. 112 rue St Mathieu. 279—2

SERVANTE — On demande une servante sachant faire la cuisine, bons gages, pas de lavage ni repassage. Références exigées. 188 rue Cherrier. 279—3

SERVANTE — On demande une servante. S'adresser au No 423 St Denis. 279—1

SERVANTE — On demande une servante pour une petite famille, personne âgée préférée, qui pourrait se faire un chez-soi. S'adresser Madame Denault, 782 St Hubert. 279—1

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser 2140 Notre-Dame. 279—2

SERVANTE — On demande une servante de 16 à 20 ans ; 2 personnes, pas de lavage, maison à 1 étage. S'adresser 92 Ave Duluth. 279—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pour 2 ou 3 personnes. No 26 rue Buckingham. 279—1

SERVANTE — On demande une servante, pas d'ouvrage le dimanche, $11.00 par mois. No 13 St Laurent. 279—1

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 947B rue Saint-Denis. 279—1

SERVANTE — On demande une servante. S'adresser au No 221 rue Saint-André. 279—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 121A avenue Laval, près du carré Saint-Louis, pas de lavage, petite famille, bon salaire. 279—1

SERVANTE — On demande une servante pour ouvrage général, dans une famille de 4 personnes, références exigées. S'adresser No 254A avenue de Lorimier. 279—1

SERVANTE — On demande une servante générale avec références. 200 Saint-Hubert. 279—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante au No 202 Richelieu, Sainte-Cunégonde. Pas d'enfant, ni lavage, ni repassage. Références demandées. 279—1

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine ordinaire et ayant des références de ville. Pas de lavage ni de repassage, bons gages, devra savoir parler un peu l'anglais. La dernière servante est restée en place deux ans ; nous en avons gardé une, Canadienne-française, pendant sept ans. Prenez les chars de l'avenue du Parc pour la rue Rachel. 63 avenue Esplanade. 29,1

SERVANTE — Pour Saint-Jean, P. Q., servante générale, sachant faire la cuisine, sans blanchissage ni repassage, bons gages. Aussi bonne d'enfants. S'adresser au No 783 avenue de l'Hôtel de Ville. 279—1

SERVANTE — On demande une servante générale dans une famille de deux. Références requises. Se présenter au No 70 rue Durocher. 279—1

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 825 rue St Urbain. Pas de bébé et bons gages. 279—1

SERVANTE — On demande une servante, au No 1 Parc St Louis ; une personne ayant sa chambre en dehors préférée. 279—1

SERVANTE — On demande une servante pour une petite famille, bon chez-soi pour une bonne fille. S'adresser 318 rue St Timothée. 279—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pourra aller coucher chez elle. S'adresser 1634 Notre-Dame. 279—1

SERVANTE — On demande une bonne servante, pas de lavage ni repassage, bons gages. S'adresser 2101 ou 2108 rue Notre-Dame. 279—1

SERVANTE — On demande une servante pas de lavage ni repassage. 24 Drolet. 279—1

SERVANTE — On demande une jeune fille pour le soin des enfants. S'adresser 378 Sherbrooke. 279—2

SERVANTE — On demande une servante générale, pour une petite famille occupant un seul étage. Jeune fille préférée. Mme Stanley, 77 rue Drummond. 279—1

SERVANTE — On demande une servante générale, avec bonnes références ; bon chez-soi pour une bonne personne ; une de la campagne préférée. S'adresser au No 10 St Denis. 279—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

SERVANTE — On demande une bonne servante générale pour une petite famille. Bons gages. 54 carré St Louis. 279—1

TALONNEUR — On demande un talonneur dans les "cacks", un qui sait talonner seulement préféré. S'adresser à J. F. Perreault, 2488 Notre-Dame. 279—1

VENDEUSE — On demande une bonne vendeuse, elle doit être expérimentée et doit parler les deux langues. S'adresser au No 151½ Saint-Laurent. 279—1

VENDEUSE — On demande une vendeuse. Bon salaire. Se présenter à 2261 rue Sainte-Catherine. 277—6

AGENTS DEMANDES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — On demande, pour la Sun Life Assurance Co., du Canada, deux bons agents ayant de l'expérience pour la vie ordinaire. S'adresser à O. Léger, gérant des agences de Montréal et son district. 214—n

AGENTS — On demande, dans chaque ville et village, un homme pour vendre nos nouvelles variétés choisies de patates de semence et de produits de pépinières. De préférence des hommes qui peuvent lire et écrire l'anglais et le français. Pour conditions et renseignements, écrire à The Thomas W. Bowman and Son Co., Limited, Toronto, Ont. Etablie depuis plus de 40 ans. 273—12

AGENTS — Agents demandés. Territoire exclusif. Petit article de ménage indispensable. Aussi bons outils. Les agents font de l'argent maintenant. Dommersnas et Isham, 112 So Clark, St., Chicago, E. U. A. 279—3

AGENTS DEMANDES — Les agents capables de présenter une affaire très importante peuvent se faire une petite fortune en peu de temps. Il n'est pas nécessaire qu'on y consacre tout son temps, tout ce qu'il faut, c'est d'être bien connu et influent auprès de la meilleure classe de gens. Donnez des références. S'adresser à Coper, 332, 6 rue Clarence, London. 279—6

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE — A louer, belle chambre meublée, simple ou double, chauffée à l'eau chaude, gaz, étage du bain. Point de vue ravissant. Commodités modernes, 444 St Denis. 278—2

CHAMBRE — Chambre à louer, sur le devant, meublée à neuf, lumière électrique, chauffée à l'eau chaude, étage du bain. 356 Dorchester. 278—2

CHAMBRE A LOUER — Chambre simple meublée, pour monsieur seulement. S'adresser No 11 rue Victoria. 278—2

CHAMBRE — Chambre meublée à louer, dans une famille privée, pas d'enfants. S'adresser 49 St Hubert. 278—2

CHAMBRES — Chambres à louer sur le devant, lumière Auer, chauffées à l'eau chaude, au No 142 rue St Denis. 279—3

CHAMBRE — Chambre à louer, meublée ou non meublée, avec toutes les améliorations modernes, No 1745 Ste Catherine. 279—3

CHAMBRE — Chambre meublée à louer, avec gaz et eau chaude, au No 357 rue Dorchester. 279—1

CHAMBRE — A louer, jolie chambre pour monsieur, lumière Auer, eau chaude, usage du boudoir, famille privée. Prix modéré, 323 rue Saint-Denis. 278—3

CHAMBRES — Chambres a louer, au premier et second étage, riche mobilier et tout le confort désirable, prix modérés. Mlle St Pierre, 7 St Dominique. 275—6

CHAMBRE— A louer, belle chambre, bien meublée, simple et double, sur le devant, chauffée à l'eau chaude, bains et lumière Auer. 74 St Denis, en bas. 279—1

CHAMBRES — On trouvera deux ou trois chambres meublées ou non meublées, 619 Saint-Dominique. 279—1

CHAMBRE — Chambre confortable en avant, pension si on le désire, famille privée sans enfant. 1576 Ontario. 277-3

CHAMBRE A LOUER — Chambre meublée, située sur le devant, chauffée à l'eau chaude et lumière Auer, 81 rue Saint-Hubert. 279—2

CHAMBRE — A louer, belle chambre meublée, sur l'étage du bain, chauffée à l'eau chaude, famille sans enfants. 409 Dorchester 279—2

CHAMBRE — Grande chambre double ou simple, sur le devant, étage du bain, lumière Auer, chauffée à l'eau chaude, avec ou sans pension, dans une famille privée. 276 Parc Lafontaine. 27,29,30

CHAMBRES A LOUER — 2 magnifiques chambres à louer, une double et une simple. S'adresser 70 Victoria. 279—1

CHAMBRE — Belle chambre à louer, sur le devant, pour messieurs, avec ou sans pension. Bonnes conditions. No 123 Saint-Laurent. 278—2

CHAMBRE A LOUER — Grande chambre à louer, très bien meublée, chauffée à l'eau chaude, avec toutes les améliorations modernes, en face du carré Viger. 342a rue Craig. 278—2

MAISONS A LOUER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

LOGEMENT — A louer, un grand logement situé rue St Laurent, paroisse St Jean de la Croix, remis tout à neuf, avec bain, w.c., grande cour et écurie. S'adresser 1151 St Laurent. 278—3

LOGEMENT — A louer, un logement de plain-pied de quatre pièces, bain et w.c., maintenant vacant. Se présenter à 34E Latour. 279—2

LOGEMENT — A louer, le logement No 271 rue Drolet, un bas, eau aux deux étages, salle de bain, etc., écurie et cour. 627 rue Sherbrooke. Téléphone Est 171; Main, 2453. 279—1

LOGEMENT — A louer, un beau logement, 347 Berri, près de la rue Ontario, ménage fait, 6 chambres de plain-pied, très belle localité. 278—2

MAISON — A louer, haut de maison, No 460 rue Berri, 9 pièces, bain, w.c., en bon ordre, possession immédiate. S'adresser 309 rue Sherbrooke. 249—n

PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

PENSION — Pension de table de première classe, au No 202 St Timothée, près Ste Catherine, aussi une belle chambre. 278—2

CHAMBRES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRE DEMANDEE — Une demoiselle demande immédiatement chambre et pension dans famille privée, où il n'y a pas d'autres pensionnaires. Mentionnez conditions. Ecrire à G., 50 "La Presse." 279—1

CHAMBRE DEMANDEE — On demande à louer une chambre pour monsieur, rue Dubord ou dans les environs. Ecrire à S., 308 "La Presse." 279—1

CHAMBRE DEMANDEE — Monsieur seul désire chambre meublée, comme studio, pour enseigner piano et le chant. Ecrire à J., 62 "La Presse." 278—2

ARGENT A PRETER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT—Argent à prêter à 5 pour cent ville ou campagne, aux corporations, fabriques, sur fermes, maisons, lots, assurances, billets ou autres garanties. Osw. Chaput et Cie, édifice "La Presse." 267—12

ARGENT — Argent à prêter à 5 %, ville ou campagne, corporations, fabriques, fermes, maisons, lots, assurances, billets ou autres garanties. OSW. Chaput Cie, édifice "La Presse". 279—12

ARGENT A PRETER — $5.00 en montant, sur billets promissoires ou autres garanties. Strictement confidentiel. A. Fiset, Mechanic's Institute, No 204 rue St Jacques, chambre 82. 29,1,3

ARGENT A PRETER — Plusieurs mille piastres à prêter sur hypothèque. A vendre à bon marché, magasin bonbons et cigares et épicerie licenciée. Pour faire un bon marché, voyez, de 10 heures à 1 heure, Jutras et Brown, 74 St Jacques. 279—1

ARGENT A PRETER — Les gens à salaires peuvent se procurer de l'argent en leur propre nom, sans endosseur ni garantie ; paiements pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, 104 Temple Building, 185 St Jacques. 260—1,m,M,j,s,—n

ARGENT — On demande à emprunter $8,000, à 5 p. c., pour 5 ans, sur première hypothèque d'une maison évaluée à $12,000, donnant $1,200 de revenu par année. S'adresser par lettre à S. P. 284, 2054 Notre-Dame. 279—1

ARGENT A PRETER — $150,000 à prêter à 5 et 6 pour cent, sur propriétés de ville et sur fermes améliorées. Propriétés à vendre, acheter ou échanger, par Gilbert Martin, 534 rue Lagauchetière. 278—6

Inutile de venir au Bureau de "La Presse" ---laissez votre petite Annonce à l'une de nos

42 Succursales

Tout le monde lit les Petites Annonces.

ON DEMANDE A ACHETER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

MIROIR — On demande à acheter un grand miroir de salon. S'adresser 506 Parc Lafontaine, ou bien 2082 Ste Catherine. 279—1

OMNIBUS — On demande un omnibus d'hôtel, léger et d'occasion. Devra être en bon ordre et à bon marché, pour du comptant. B. Ledoux et Cie., 97 rue Osborne. 279—2

VIEUX VETEMENTS — On demande à acheter de vieux vêtements de dames et messieurs, mis de côté, toutes sortes d'habits en fourrure, chez Pearson, 2336 rue Notre-Dame, où l'on paie les meilleurs prix de la ville. On s'occupe de commandes par la poste. 278—2

A VENDRE

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

AUVENTS ET TENTES — A vendre, auvents, tentes, voiles, drapeaux, chaloupes, rames, accessoires pour yachts. Voyez notre stock et catalogue. The Sonne Awning Tent and Tarpaulin Co., 775 Craig, Montréal. 137—n

AMEUBLEMENT — A vendre, un ameublement de salon, magnifique poêle de passage et poêle de cuisine. 70 Victoria. 279—1

A VENDRE — Achetez-vous une maison, pas de capital requis, pas d'intérêt à payer. Votre présent loyer est suffisant. $5.56 par mois par valeur de $1,000.00, quand votre contrat sera échu. Union Home and Real Estate Co., chambre, 34, 97 rue St Jacques. 29,1,2

ATELIER — Une personne désirant prendre à son compte et pouvant disposer d'un léger capital, pourrait acquérir à bon marché, le roulant et la clientèle d'une industrie payante et bien établie, le vendeur se retirant pour cause de santé. Chance exceptionnelle. S'adresser à Osw. Chaput et Cie, Edifice de "La Presse". 278—2

ANEROIDE — A vendre, un anéroïde pour arpenteur, marque Hearn et Harrison, Montréal, valant $55. Bon marché. J. M. Lavoie, marchand, Ottawa. 277—3

BEURRERIE — A vendre, beurrerie la mieux aménagée des Cantons de l'Est; 1200 livres de lait par jour. S'adresser à Octave Martin, prêtre, Saint-Etienne de Bolton. 29,1,3,5,6,8,11,13

A VENDRE—Une magnifique fonderie de campagne, munie d'une forge, boutique à bois, hangars, etc., patrons pour plusieurs lignes. Conditions faciles. Ecrire T.T., 20 "La Presse." 268—26

BLE — A vendre, blé mouillé et sec, au hangar à charbon de la Cie Wilson, rue William, ou s'adresser à W.Marshall and Son, 271 rue des Commissaires. 278—2

CHIEN — A vendre, jeune chien de chasse, race English Setter — Lavarac — non dressé. S'adresser à M. Robert, bureau de "La Presse". 279—3

CHEVAL — A vendre, un bon cheval, sain et sans défauts, à bon marché. S'adresser No 152 Mentana. 279—1

DIVERS — A vendre, magasins cigares, bonbons, rafraîchissements, valant $760, vendra cause mortalité, prix $250. Ceci est un marché sans pareil. S'adresser J. Castelli, 39 rue St Jacques. 279—1

DIVERS — Meubles de tous genres, tapis, prélarts, rideaux, poêles, carrosses de bébé, etc. Assortiment complet, comptant ou crédit. Rien de seconde main. S. A. Levitt, 1464 Ste Catherine, coin Montcalm. 104—n

FUMIER — A vendre, le fumier de cinquante chevaux. Se présenter aux écuries Brunswick, 69 rue St Alexandre. 279—2

FOURNAISES — Ceux qui, avenue Laval ou environs, auraient besoin d'un homme pour avoir soin des fournaises, pendant l'hiver, pourrait s'adresser à Chauffeur, boîte 1024, poste restante, Montréal. 278—2

LINGE — A vendre, linge tout neuf, pour homme et jeune fille, à extra bon marché. S'adresser 421 rue Fullum. 279—1

MAGASIN — Magasin de cigares et de rafraîchissements. Aussi l'ameublement de la maison sera vendu à tout prix. Acheteurs, venez voir tout de suite, 617 rue Saint-Laurent. 279—1

MOULIN A FARINE — A vendre ou à louer, à Windsor Mills, Québec, un moulin à farine de première classe. Bon pouvoir d'eau, conditions faciles. S'adresser No 1 rue Mackay, Montréal. 279—1

ORGUES — A vendre, $15 et $25 respectivement achèteront deux belles petites orgues, d'un son doux et en bon ordre. Entrepôt de Layton Bros, 144 rue Peel, carré Dominion. 29,1

$175 par paiements mensuels faciles ou $150 comptant pour un magnifique piano New-York carré. Un des pianos Weber se vendant régulièrement $650, maintenant presque comme un neuf. Les personnes qui ont de l'espace à disposer trouveront ce piano le plus bel instrument qu'elles peuvent se procurer à Montréal pour le prix. Pratte, Nordheimer et Glendon, 2461 rue Sainte-Catherine, passé la rue Drummond. 278-2

PIANOS — Dans le but de donner à nos clients l'avantage de nos méthodes d'annonces, à vendre à sacrifice les pianos droits suivants : 2 Heintzman, 1 Nordheimer et 1 Newcombe. Votre choix à $150. Tous garantis. Layton Bros, 144 rue Peel, carré Dominion. 279—2

$25, $35 et $50 par paiements mensuels très faciles pour un choix de plusieurs orgues de salon par Bell, Dominion, Doherty et autres fabricants. Ces orgues, neuves, ont coûté de $100 à $150 chacune. Pratte, Nordheimer et Glendon, 2461 rue Sainte-Catherine. 278—2

EPICERIES A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

EPICERIE — A vendre, un fonds d'épicerie avec bail jusqu'au premier mai 1903, dans un bon centre. S'adresser à Hormisdas Viau, No 1473 rue St Jacques. 275—2

EPICERIE — A vendre, immédiatement, épicerie licenciée, stock $800, loyer $17 par mois. S'adresser après 7 heures, le soir, No 241 Panet. 279—1

EPICERIE — A vendre, une épicerie licenciée, bonne place d'affaires, possession immédiate. Vrai bon marché, pour cause de dissolution. S'adresser à 245 rue Saint-Dominique. 278—2

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.25 ; bois franc scié, le voyage, $1.40 ; coke, $1.75 le voyage. Hogue et Bouthillier, 1334 Ontario Tél. Bell Est 1095. 299—n

BOIS — A vendre, bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupée, $3.00 ; blocs de moulins, longueurs de poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage, livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone Up 2553. 183—n

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; bois franc scié, le voyage, $1.25. Leclaire et Bruneau, G. Latreille, successeur, 53 Vitré. Tél. Bell Est 2088 ; Marchands, 135. 225—n

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié; bois franc, $1.50. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands, 131 261—26

PERSONNEL

20 mots, 40 cents ; 2 cents par mot extra.

PERSONNEL — M. Trudel et M. Gustave Gauthier, son gendre, et M. F. Dubuc, sont partis pour Chicago pour visiter les places environnantes. 279—1

PROPRIETES A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

COTTAGE — A vendre, magnifique cottage, rue Cherrier, 14 chambres, améliorations modernes. S'adresser à Wm Renaud, 15 St Jacques, ou 134 Cherrier. 278—4

EMPLACEMENT — A vendre, emplacement dans le florissant village de Sutton, avec maison 26 x 36, à 2½ étages, avec magasin sur le premier plancher, bon logis en haut de 8 chambres. Une remise à bois, grange, galerie de photographe, un stock d'épiceries, vaisselle, tout en bonne condition. Adressez, Pierre Bérard, Sutton, P. Q. 279—2

IMMEUBLES — Johnson et Cousineau, 62 rue St Jacques. Nous avons $100,000 à placer, pour les capitalistes américains, en propriétés de ville. Seuls, ceux qui ont des bons marchés à offrir doivent se présenter. Argent à prêter sur hypothèques à 5 pour cent et 6 pour cent. 29,1,4

PROPRIETES — A vendre, à Saint-Lazare de Vaudreuil, chance exceptionnelle pour ceux qui veulent s'établir : Cultivateurs, corps de métiers : menuisiers, charpentiers, tailleurs, rentiers. Plusieurs terres légères, emplacements bâtis dans le village. Conditions faciles. S'adresser H. Thauvette, marchand. 277—3

TERRAINS — A vendre, deux magnifiques lots situés rue Ste Catherine, entre les rues Alwyn et Joliette, ils seront vendus à sacrifice pour clore une succession. S'adresser à J. A. Sauvé, 225 St Laurent. 276—6

PROPRIETES A VENDRE — A vendre, excessivement bon marché, propriétés rapportant, sans exagération, 20 à 30 pour cent sur l'argent déboursé. Spécial, 6 logements, 1 magasin, loués $564, vendra $4,600, $1,000 comptant. Beau cottage, rue Roy, vendra $2,000, $1,000 comptant. 2 logements loués $120, rue Labelle, vendra $1,200, $400 comptant. 2 logements, rue Lasalle, Maisonneuve, loués $162, vendra $2,200, $200 comptant, balance $15 par mois. Aussi plusieurs belles terres à vendre ou à louer, par Gilbert Martin, 534 rue Lagauchetière, coin rue St Laurent. 278—2

TERRES A VENDRE

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

TERRE A VENDRE, située à la Côte des Neiges, longeant le chemin de fer Canada Atlantic, superficie d'environ 52 arpents, en culture et en verger. Vendra ou échangera. Prix $10,500. S'adresser à Mendoza Langlois, 58 St Jacques. Tél. Main 2022.

MAGASINS ET LOGEMENTS, rue Ste Catherine, chance exceptionnelle de faire un placement avantageux, deux magasins et deux logements, en brique solide, rapportant 10 pour cent. Prix $7,200. S'adresser immédiatement à Mendoza Langlois, 58 St Jacques.

COTTAGE A VENDRE, situé rue Cherrier, près St Denis, en pierre et brique solide, appareil de chauffage, plomberie moderne, et le tout en parfait état, 11 chambres, écuries, hangar et grande cour. Prix $5,700.00. Conditions faciles. S'adresser à Mendoza Langlois, 58 St Jacques. Tél. Main 2022.

A LOUER, six magnifiques logements de plain-pied, tous neufs, chauffage eau chaude, lumière électrique, etc. Prix $15.00, $16.00 et $17.00, situés dans le centre de la ville. S'adresser à Mendoza Langlois, 58 St Jacques.

A LOUER OU A VENDRE, grande manufacture dans le centre de la ville, cinq planchers de 100 pieds carrés. S'adresser à Mendoza Langlois, 58 St Jacques. Tél. Main 2022. 29,1,4

HOTELS A VENDRE

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

HOTELS — Johnson et Cousineau, 62 rue St Jacques. A vendre, restaurants licenciés et hôtels de campagne, prix $900, $1,400, $2,200, à $8,000. Magasins de tabac et épiceries, $150, $200, $300, $500 à $5,000. Deux hôtels de campagne à louer, $20 et $30 par mois, deux restaurants licenciés dans le centre de la ville, à échanger pour propriétés de ville. Nous vous prêterons une partie de l'argent pour acheter si vous le désirez. 279—6

PERDU

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

CHIEN — Egaré, un bull terrier blanc, a un morceau du bout de la queue enlevé. On sera libéralement récompensé en le ramenant à 18 rue Saint-Philippe. 279-2

PORTE-MONNAIE — Perdu, le 26 courant, au Marché Bonsecours, un porte-monnaie contenant 15 piastres et divers papiers. Récompense au No 400 Aylwin, Hochelaga. 279—1

PORTEFEUILLE — Perdu, le 29 courant, dans les chars rue Notre-Dame, un portefeuille, à partir coin St Jacques et St François-Xavier jusqu'à chez Black et Cie. Récompense 3487 Notre-Dame. 279—1

DIVERS

DIVERS — Les marchands et les tâcherons trouveront à faire coudre des fourrures à la machine ou à leurs boutiques. S'adresser 1395 rue de Montigny. 279—1

DIVERS — Une personne instruite désirant apprendre la conversation française, donnera en échange des leçons d'anglais ou d'allemand. Ecrire A., 304 "La Presse". 279—1

PROPRIETAIRES — Avant de réparer et de faire un nouveau toit, vous y gagnerez à aller chez Towle et Co., seuls fabricants du ciment à l'épreuve du feu Victoria. 222A et 224 avenue Delorimier. 251—n

TROUPES DE THEATRE — Les artistes qui se proposent de venir donner des représentations théâtrales ou autres à Sorel feraient bien de s'adresser à J. A. Chenevert, gérant du "Courrier de Sorel," qui se chargera de faire toute l'organisation, à très bon marché. Plan de la salle fourni sur demande. 29 septembre 1902. 279—6

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue et au bienheureux saint Jean-Baptiste de la Salle, pour faveurs obtenues sur promesse de publier. C. S. 279—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine pour mon cheval retrouvé. Signé, Gustave Chouinard, Saint-Aubert. 279—1

NOUS VOUS DONNERONS DE L'ARGENT—Avez-vous des articles de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de 10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours, de 8 heures a.m. à 5 heures p.m. Montreal Loan and Brokerage Co., Chambre 204, édifice du New-York Life, coin Saint-Jacques et Place d'Armes. 230—n

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 1243. — Adolphe Mathieu, avocat de Montréal, demandeur, vs Dame Zéphirine Leduc, veuve Alexandre Bouthillier, de Montréal, défenderesse, et Maxime Rodrigue et Dame Marie L. Allain, son épouse et le dit Rodrigue pour autoriser son épouse, tous deux de Montréal, mis en cause. Le huitième jour d'octobre 1902, à 10 heures de l'avant-midi au domicile de la dite défenderesse au No 500 rue Lagauchetière, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc., etc. Conditions : argent comptant. C. Granger, H. C. S. Montréal, 29 septembre 1902. 279—1

MAISONS D'ÉDUCATION

Vous Feriez une Erreur

Si vous choisissiez une maison d'éducation avant de voir le Nouveau Catalogue du CENTRAL BUSINESS COLLEGE DE TORONTO. Envoyez une carte postale et vous le recevrez par le retour du courrier, et en outre de sa valeur artistique vous lirez avec intérêt la partie qui traite de l'Ecole Commerciale Nouveau-siècle qui emploie Douze Professeurs, possède CENT machines à écrire, et procure, chaque année, de bonnes positions à près de Cinq Cents jeunes gens.

SESSION D'AUTOMNE, DEPUIS LE 2 SEPTEMBRE. Entrée en tout temps. Ecrivez pour avoir un catalogue. S'adresser à W. H. Shaw, Principal. 1-Ms- n

INSTRUCTION DU SOIR

The Montreal Business College

Bureau : 42 CARRE VICTORIA

Les lundis, mercredis et vendredis. Commençant le 29 septembre. Enseignement individuel. On ne recevra qu'un nombre limité d'élèves. Assurez-vous votre place sans retard. Tél. Main 2890. Prospectus gratis.

248-n J. D. DAVIS, Principal.

International Business College

Place d'Armes Montréal.

COURS DU JOUR ET DU SOIR.

Enseignement individuel. Tél. Main 309.

268-n CAZA & LORD, Directeurs

Consultations Gratuites



J'invite le public souffrant à venir me consulter, hommes ou femmes, enfants ou vieillards, riches ou pauvres, vous êtes tous les bienvenus, vous serez tous bien traités et cela sans qu'il vous en coûte un sou. Mes bureaux sont ouverts tous les jours de 9 hrs à 5 hrs et les jeudis soirs de 7 hrs à 9 hrs pour les personnes qui ne peuvent venir dans le jour. 162 rue St Denis.

Les personnes souffrant de dyspepsie, maladie de coeur, faiblesse nerveuse, perte d'appétit ou débilité générale trouveront une guérison sûre et certaine par l'emploi consciencieux des PILULES D'OR DU Dr PASTEUR ; c'est un remède universellement connu et recommandé par les plus grandes sommités médicales. En vente partout au prix de 50 cents la boîte, ou $2.50 pour six boîtes. Expédiées franco sur réception du prix.

Cie des Pilules d'Or

Incorporée par le gouvernement.

162 rue St Denis, Montréal

TEL. EST 859. 1-M-v

IL EST ASSASSINE CHEZ DES CHINOIS

On retrouve un cadavre décapité dans dans un restaurant de New-York.

New-York, 28 — On a trouvé, hier, dans un restaurant chinois, un cadavre sans tête. On finit par trouver la tête dans une fournaise allumée. On croit que la victime est un nommé James B. Craft, de Glen Cove. Un nommé Thomas Tobin a été arrêté, d'abord, mais depuis la police a opéré six autres arrestations.

COMMENT FINIT CETTE GUERRE

Les compagnies de tabac américaines et anglaises se partageront le commerce du monde.

Londres, 29 — La grande lutte entre les compagnies de tabac anglaises et américaines vient de se terminer par la réconciliation et l'amalgamation des deux rivales, qui se partageront le commerce du monde.

NOUVEAU VOLCAN AU PEROU

Le mont Chullapata est en éruption depuis quinze jours

Lima, Pérou, 29 — On vient de recevoir la nouvelle que le mont Chullapata, à 18 milles de Celendin, est en éruption depuis quinze jours, et émet de grandes quantités de poussière volcanique et de fumée. On n'a jamais su que le mont Chullapata fût un volcan.

On entend, maintenant, dans un rayon de 30 milles, les grondements du nouveau volcan. Plusieurs tremblements de terre se sont produits autour de la montagne et de profondes fissures se sont ouvertes dans les flancs du volcan.

L'EGLISE STE MARIE EN RECONSTRUCTION

Les divers travaux de construction de l'église Ste Marie, rue Craig, qui fut détruite, l'hiver dernier, ont été accordés comme suit :

M. John Sheehan, maçonnerie ; MM. Jacob et Sénécal, menuiserie ; MM. Powell et Cie, toiture ; M. J. Sheehan, briquetage ; vitrage, MM. Jacob et Cie ; la "Dominion Bridge Co", a obtenu le contrat de la pose des poutres d'acier.

Ces travaux vont commencer incessamment.

ACTIONS DE GRACES LE 16 OCTOBRE

Ottawa, 29 — La "Gazette du Canada", publie une proclamation invitant les Canadiens à rendre grâce à Dieu des merveilleuses récoltes qu'il a accordées, cette année, et à observer, le jeudi, 16 octobre, comme jour d'actions de grâces.

Aux Dames

Les Dames peuvent aller sans crainte au Théâtre de la Gaieté, c'est la plus belle salle de Montréal. Tout est remis à neuf. Ordre parfait, pièces morales et du plus excitant intérêt. 10c aux matinées. —1054 rue Ste Catherine — cette semaine "Marceau", grand drame Napoléonien.

AMUSEMENTS

Théatre National Français, 1440 Sainte-Catherine.
Tél. Bell Est 1736. Tél. Marchands 520.
SEMAINE DU 29 SEPTEMBRE
"LA CLOSERIE DES GENEST"
J. P. FILION dans "Kérouan"; H. NANGYS dans "Montéclain"; HENRIETTE MORET, dans "Louise"; EUGENIE VERTEUIL dans "Léona". Prix: Matinées, 10c, 15c, 20c, 25c. Prix: Soirées, 10c, 20c, 30c, 40c. 267—6

Théatre des Nouveautés
— TOUTE CETTE SEMAINE —
Matinée Samedi.
"LE MONDE où l'on S'ENNUIE"
Comédie en 3 actes par E. Pailleron.
Prix: 15, 25, 50, 75 cts. Loges, 75c et $1.00. Soirée de Gala, Mercredi. Tél. Bell Est 1980. 279-6

Théatre de la Gaité, No 1054 rue Ste Catherine. Bell Téléphone: Est 2871.
Semaine du 29 Septembre, Deux représentations par jour **"MARCEAU"**
Drame militaire à grand spectacle en 5 actes et 20 tableaux. Prix: Soirées: 10, 20, 25, 30 cents. Loges: 50c. Prix: Matinées: (Spécial pour les Dames 10c) 10, 15, 20c. Loges: 30c. Soirée de Gala JEUDI. 27,28,30,1,2,3.

Palais Royal, Semaine 29 Septembre.
L'ETINCELLE
Comédie en un acte de Pailleron.
PRETE-MOI TA FEMME
Comédie en 2 actes de DesVallières.
Prix des places 15c, 25c, 35c, 50c. Soirées de Gala, Mercredi et Vendredi. Matinées, Jeudi et Samedi. Prix spéciaux pour les Dames, 10c et 20c. Tél. Bell Est 2067. 278—6

Trois Matinées Spéciales: — LUNDI, MARDI, MERCREDI et Soirées de Mardi et Mercredi.
ONOFROFF
fera ses adieux au public Montréalais. Le célèbre hypnotiseur dans de nouvelles expériences. Prix spéciaux pour les Dames, 10c et 20c. 278-3

Grande Troupe de Proctor et Robert Drouet 2 et 8 p.m. tous les jours cette semaine. The Lottery of Love. The Cat and the Cherub et Geo Evans. 279-3

Sous le patronage Vice-Royal
DANSE ET BONNE TENUE
Les classes pour les jeunes gens et les jeunes filles s'ouvrent cette après-midi à 4 p. m. dans la salle Stanley, 127 rue Stanley.
Apprenez la nouvelle danse "five-step"
Tél. Up 934. PROF. FRANK H. NORMAN. 264-n

Danse! Danse!
Les classes des débutants ouvertes les Mardis et Jeudis à l'ECOLE de FREDERIC W. NORMAN, 2269 rue Sainte-Catherine. Prix modiques et instruction complète en français ou en anglais. Assemblée d'ouverture Sept. 27.
Tél. Up, 2611. 261—n

L'Académie de Danse Drummond
Se rouvrira le 17 Septembre.
Classe du soir: 8 p. m. Classe des enfants: de 4 à 5 heures. Leçons privées toutes les après-midi à 4 p. m. Téléphone Up 1435.
Pianiste: R. Cooper.
255-Las-n F. NOSEWORTHY, Prop.

Comte de Soulanges
Les électeurs du comté de Soulanges résidant à Montréal sont cordialement invités d'assister à une assemblée qui aura lieu mardi, le 30 courant, à huit heures du soir, au No 90 rue Saint-Jacques, salle du club Libéral des Entrepreneurs — M. J. O. Mousseau, candidat libéral, adressera la parole, ainsi que plusieurs autres orateurs.
279—1 A. C. SAINT-AMOUR.

PROFESSIONEL



Dentistes
Nos dents sont d'une grande beauté, naturelles, durables, incassables, sans traces d'artifices et donnent la plus grande satisfaction à tous. Elles sont garanties. Or, ciment, argent pour plombage. Electricité.
Institut Dentaire Franco-Américain.
162 RUE SAINT-DENIS. 237—1Mv-n

Docteur CHRETIEN-ZAUGG
Ex-Chef de Clinique de Paris
ST DENIS, 137
Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. Consultations, 1 à 4 hrs p.m. Excepté le samedi. Tél. 1302 Est. 165—1v n

DR FRS DE SALES PRÉVOST Spécialiste de Paris.
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations: 1 à 4. Consultations gratuites pour indigents: mardi, vendredi, 10 à 12, 402 Sherbrooke. 253—1j-n

FRANCHÈRE - DENTISTE
1592 Ste Catherine. Tél. Est 1591. 270-1Mj-n

MILTON HERSEY, M. Sc. (McGill)
Chimiste de la Cité, de la Province et du Pacifique Canadien. Analyses pour le public. Phone Main 252.
146 Rue ST JACQUES, MONTREAL 255—1 n

"Wall Street fait Actuellement des Offres Avantageuses."
Ecrivez-nous et nous vous énumérerons sur demande, les offres de spéculations immédiates ayant trait au marché, que nous considérons, actuellement, les plus avantageuses. Nous nous ferons, de plus, un plaisir, de vous envoyer, tout à fait gratuitement, notre livre de 400 pages, relié en toile, illustré et intitulé "GUIDES DES CAPITALISTES" et notre "FEUILLE QUOTIDIENNE DES MARCHES."
Des plus précieux pour le capitaliste ou le spéculateur. Correspondance sollicitée, aussi

COMMANDES DE VALEURS, GRAIN ET COTON,
QUEL QU'EN SOIT LE MONTANT.
HAIGHT & FREESE CO. Etablie en 1890. Bureau principal 53 Broadway, N.-Y.
Stocks, Débentures, Grain, Coton 85 rue St François Xavier, Montréal
"Déterminer le caractère et la responsabilité financière de votre courtier, est aussi important que le choix de bons stocks." 287-1Mvn.

SANTÉ, FORCE, PUISSANCE
HOMMES J FAIBLES
Etes-vous satisfait de votre santé? Sinon prenez des
Pastilles du Dr Jean
Il est universellement reconnu que les Pastilles du Dr Jean sont infaillibles pour tous les cas de pertes de mémoire, faiblesses des organes sexuels, impuissance, débilité nerveuse, maladie des rognons, insomnie, pertes séminales, pauvreté du sang, excès, erreur de jeunesse, impotence générale, etc. **$1.00 LE FLACON**
Toutes pharmacies. Envoyé par la malle, franco, sur réception du prix. Ecrivez pour notre livre "Hommes Faibles et Fatigués." Envoyé partout Gratis, sur demande.
CIE MEDICALE DU DR JEAN,
B.P. Boîte 187, Montréal, Qué. 1v

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
Bureau-Chef, Montréal, 9 Place d'Armes.
DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE
COMMISSAIRES-CENSEURS:
Sir ALEX. LACOSTE, - Président
Hon. J.G. LAVIOLETTE, - Vice-Prés.
BUREAU DE DIRECTION:
G. N. DUCHARME, - - Président
G. B. BURLAND, - Vice-Président
Hon. L. BEAUBIEN, - - Directeur
SAM. CARSLEY, - - - - "
H. LAPORTE, - - - - - "
Intérêt payé sur dépots. Prêts sur stock et debentures. Grande attention et conditions faciles aux clients désirables. 269-1Mv-n

NOTES DE LA NAVIGATION

Le "Corinthian," de la ligne Allan, venant de Liverpool, est arrivé à Rimouski, hier matin, à onze heures, mais par suite du brouillard intense, n'a pu débarquer les courriers qu'à quatre heures de l'après-midi. Il y avait à bord 37 passagers de première classe; 34 de seconde classe, et 296 d'entrepont. Le steamer est attendu ici ce soir ou demain matin.

Le "Tunisian" a jeté l'ancre à Rimouski, en attendant que le brouillard se dissipe.

ENQUETE MARITIME

Ottawa, 29 — L'enquête faite par le commandant Spain, R. N., sur les accidents arrivés sur le St Laurent aux steamers "Indiana," "Mounteagle," "Rushington," "Manchester Inspector" et "Sahara," est terminée et le rapport a été envoyé au ministre de la Marine. Dans tous les cas, les accidents sont dus à la négligence des pilotes ou des officiers des navires et aucunement au manque de secours ou aux difficultés de navigation dans le chenal.

BARQUE ECHOUEE

Halifax, N. E., 29 — La barque "Brookside," chargée de bois, s'est échouée, vendredi soir, sur la plage de Mud Island. Elle a été retirée par trois remorqueurs et conduite à Yarmouth.

CHARBON WELSH POUR MONTREAL

Le steamer "Avona" est parti de Swansea, le 16 du courant, avec une cargaison de charbon pour Trois-Rivières et Montréal. Il est attendu cette semaine.

ARRIVE

Steamer "Fortuna," cargaison de charbon, de Sydney, Dominion Coal Co.

DEPARTS

Steamer "Ramore Head, cargaison générale, pour Belfast, McLean, Kennedy and Co.

Steamer "Fortuna," pour Sydney, sur lest, Dominion Coal Co.

Steamer "Manchester Shipper," cargaison générale et bestiaux, Furness, Withy and Co.

Steamer "Hurona," cargaison générale et animaux, R. Reford and Co.

MOUVEMENT MARITIME

Le steamer "Ontarian," ligne Allan, est parti samedi de Liverpool, pour le St Laurent.

L'"Alexandrian," ligne Leylan, est arrivé à Londres, vendredi dernier, venant de Québec.

Le "Lake Erie" est arrivé à Liverpool, venant de Montréal.

LA MORT FAUCHE IMPITOYABLEMENT

(Spécial à "La Presse")

Ottawa, 29 — La mort a fait des victimes, depuis samedi. A Aylmer, la mère du Rév. Taylor; à Ottawa, J. O. T. Lemay, ancien secrétaire de sir Adolphe Caron, membre éminent de l'Institut et de la Garde Champlain. La mère de Thos. Caldwell, gendre de feu A. N. Monpetit, est morte subitement, à l'âge de 67 ans.

10c pour les Dames

Les meilleurs sièges au Théâtre de la Gaieté ne sont que 10c aux matinées pour les Dames, tous les jours. Cette semaine "Marceau", le grand drame militaire (époque de Napoléon I).

COMMERCE

Montréal, 29 septembre 1902.

GRAINS ET FARINES

Tandis que la spéculation se prend aux cheveux à Chicago, pour la liquidation du blé livrable en septembre, dont le prix est monté ce matin à 88 cents, les options de décembre et de mai paraissent plus faciles; les cours de ces mois ont perdu une fraction sur l'ouverture. Le maïs et l'avoine perdent aussi une fraction sur décembre. A New-York, à Duluth et à St Louis, le blé sur décembre est soutenu.

La visible supply n'est pas encore arrivée au moment où nous écrivons. Les quantités en route pour l'Europe sont en augmentation de 290,000 quarters, soit de 2,320,000 minots.

Liverpool est un peu plus ferme ce matin; Paris cote le septembre 20 francs 95, après 21 francs 65 hier.

Sur notre marché, l'avoine disponible fait 33 cents le minot à flot; mais pour livraison future, on la cote de 32 à 32½ cents par 34 livres.

Les pois valent 79 cents à flot; le sarrasin, 54 cents, et l'orge No 3, de 46 à 47 cents à flot.

Le blé No 1 dur de Manitoba, est plus ferme à 71 cents, et le No 1 du nord, à 69 cents, à flot, Fort William.

Les farines ont une demande modérée aux prix déjà cotés; le son et le gru sont fermes avec bonne demande.

Les stocks à Montréal étaient samedi:
Blé, minots, 73,720; diminution, 17,786.
Maïs, minots, 26,391; diminution, 4,920.
Pois, minots, 40,903; augmentation, 6,702.
Avoine, minots, 201,304; augmentation, 17,275.
Orge, minots, 6,467; augmentation, 5,461.
Seigle, minots, 13,521; diminution, 2,373.
Sarrasin, minots, 561; sans changement.

BEURRE ET FROMAGE

Le marché du beurre a fléchi; les acheteurs anglais trouvent qu'on leur demande trop cher de notre beurre. On le cote aujourd'hui de 20 à 20¼ cents aux fabricants, pour bonne qualité; avec une fraction de plus pour le choix.

Ce matin, le beurre a été vendu 20 cents au quai, et de 20 à 20¼ cents à Saint-Hyacinthe, samedi, de 20½ à 20¾ cents à Cowansville.

Le fromage, au contraire, reste très ferme. On a payé ce matin, sur le quai, de 10 3-8 à 10¼ cents pour le fromage de la province. A Saint-Hyacinthe, samedi, on a payé de 10 3-8 à 10¼ cents, avec 1-8 cent de plus pour le coloré.

A Cowansville, on a payé de 10¼ à 10 9-16 cents; à Cornwall, de 10 3-8 à 10 5-8; à London, 10 1-8; à Ogdensburg, N. Y., 10 5-8 cents.

Les exportations de la semaine dernière ont été:

Par — Pour	Fromage.	Beurre.
Tunisian — Liverpool	8,795	6,142
Lake Megantic — Liverpool	2,956	.....
Manxman — Liverpool	3,990	4,435
Rosarian — Glasgow	615	1,399
Sarmatian — Glasgow	821	.....
Alcides — Glasgow	150	.....
Pomeranian — Londres	8,938	3,754
Hurona — Londres	22,479	11,733
Lycia — Londres	428	.....
Belfast — Cardiff	5,909	.....
Montcalm — Bristol	27,550	7,747
Memnon — Bristol	19,791	.....
	102,452	35,210
Sem. corresp. 1901	100,028	30,757
Sem. Corresp. 1900	68,187	14,571

Exportations depuis le 1er mai:

1902	1,490,213	368,433
1901	1,296,537	307,292
1900	1,608,993	220,322

Exportations par Portland:

Depuis le 1er mai 1902	28,552	.....
Période corresp. 1901	146,395	.....

CUIRS

On annonce une hausse de 1 cent sur les cuirs à semelles.

UN TOURNOI ATHLETIQUE

A l'Asile de Verdun — Concours des plus intéressants.

Les autorités de l'asile de Verdun ont pris depuis une décade l'habitude de donner chaque année, un tournoi athlétique pour les patients. Cette fête est pour ces gens ce qu'est un pique-nique pour les écoliers. Le douzième tournoi annuel a eu lieu samedi, et a été l'un des mieux réussis.

L'asile possède de vastes terrains et ils étaient superbement décorés de drapeaux pour la circonstance. Il y avait là une couple de cents invités, en outre d'une fanfare.

Il y a parmi les pensionnaires de l'institution un certain nombre de malades qui ne peuvent prendre part au tournoi, mais 75 pour cent sont susceptibles d'y participer. Le programme comprenait 25 concours, très variés. Il y avait des courses, avec et sans obstacles, des courses à trois jambes, etc.

Il y eut aussi des concours pour les gardes-malades. Il y eut entre autres un concours pour enfoncer des clous et une douzaines de gardes-malades montrèrent qu'elles pouvaient lutter avec des hommes sous ce rapport. Il y avait aussi une exposition d'articles fabriqués par les malades, et des produits de la ferme de l'asile. Le tournoi était sous la direction des personnes suivantes:

Dr J. W. Burgess, Drs. J. V. Anglin et C. A. Porteous, hon. J. K. Ward, MM. Daniel Wilson, John Auld, James Wilson, George Esplin, Alfred Joyce, James McBride et Dr J. J. Ross, MM. Samuel Finley, Mmes James Wilson et Mme J. M. Crawford étaient les juges de l'exposition.

Les prix avaient été donnés par les personnes suivantes: Jas. M. Aird, Chs Alexander, Charles M. Alexander, John F. Alexander, John Allan, Joseph Allen, Herbert B. Ames, R.B.A., Edward Askew, W. Bruce Austin, jr., A. A. Ayer and Co. Ltd., J. C. Baker, David Barton, Mlle Blackie, A. Bowes and Co., Alex. Bremner, W. R. Brock Co., Ltd., John Brodie, Jonathan Brown, Bruneau, Currie and Co., Robert H. Bryson, Jeffrey H. Burland, J. V. Calcutt, Canadian Rubber Company, Charles Cassils, Chapman-Dart Company, J. H. Chapman, Chase and Sanborn Christie, Brown and Co., Ltd., C. R. Corneil, Jno. Crawford, J. B. Creighton, Toronto; Wm. Currie, Darling Brothers, Thos. Davidson Manufacturing Company, Ltd., John Dillon, Dominion Transport Company, Ltd., Misses Wow, Drummond, McCall and Co., John Duncan and Co., P. J. Elliott, G. et J. Esplin, S. H. et A. S. Ewing, Wm. Ewing and Co., G. H. Featherston, Dr F. G. Finley, Samuel Finley, Mark Fisher, Sons and Co., Fraser, Viger and Co., Gault Brothers Company, Ltd., F. E. Grafton and Sons, Graham and Co., Mme John Greenshields, S. Greenshields, Son and Co., Joseph L. Gurd, Jno. Hague, Robt. Harrower, Hartt et Adair Coal Company, Mme Harvey, R. Hemsley, Randolph Hersey, Hislop and Hunter, Hodgson, Bros., Hodgson, Sumner and Co., John Hope, S. Hyman, H. R. Ives and Co., C. Arthur Jacques, Alfred Joyce, A. Kellnor, Robert Laing, Richard H. Lane, Lang Manufacturing Co., Leeming, Miles and Co., A. C. Leslie and Co.; W. D. Lighthall, C. W. Lindsay, George R. Locker, Lockerby Bros., A. C. Lyman, Lyman-Knox Company, Ltd., Lyman, Sans and Co., McArthur, Corneille and Co., sir W. C. Macdonald, James H. MvKeown, Rév. E. McManus, Major Manufacturing Company, Ltd., Martel-Stewart Company, James Mason, J. A. Mathewson and Co., May Bros., Meakins, Son and Co., Robert Mitchell Company, Ltd., James Moore, Henry Morgan and Co., A. E. Morris, James Morrison, Henry Morton, A. D. Nelson, Alex. Nelson and Co., George C. Nicholson, James A. Ogilvie and Sons, Mlle Orkney, Moses Parker Foundry employes, James Paton, Thomas Pearson, Robert Peel, A. Ramsay and Son, H. W. Reynolds, Joseph Rielle, Andrew Robertson, Robertson and Co., George G. Robinson and Co., John W. Ross, George W. Sadler, William Scott and Sons, H. Shorey and Co., William Smith, F. N. Southam, J. H. Stanton, James Tasker, Rév. James Taylor, Aylwin, Qué., William Tees, Tooke Bros., Ltd., R. J. Tooke, R. Turner, James Walker, Hardware, Co., Ltd., Hon. J. K. Ward, H. A. Wilder and Co., Mme et Mlle Williams, Daniel Wilson, James Wilson, J. C. Wilson and Co., Oswald Woodall, C. A. Workman Company, W. et J. S. Wylie.

Carnet Social

—Ce matin, a été célébré, à la chapelle du Sacré-Coeur, de l'église Notre-Dame, un des mariages les plus chics de la saison. M. Olivier Moquin conduisait à l'autel Mlle Célina Demers.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Hébert, P. S. S., cousin de la mariée.

La chapelle du Sacré-Coeur avait été magnifiquement décorée, le chant et la musique étaient ravissants. La mariée portait une toilette qui lui seyait à ravir.

M. I. Moquin, frère du marié, lui servait de père et M. J. O. R. Demers, frère de la mariée, servait de témoin à cette dernière.

Après la cérémonie, les nouveaux mariés et leurs amis ont été conviés à un somptueux déjeuner.

M. et Mme Moquin sont ensuite partis en voyage de noces à New-York, Philadelphie et Boston, accompagnés des meilleurs souhaits de bonheur.

Les nouveaux mariés ont reçu des cadeaux aussi riches que nombreux.

Samedi soir, à l'ocasion de son prochain mariage, les amis de M. Moquin se sont réunis et lui ont fait fête. Ils lui ont offert avec leurs voeux les plus sincères de bonheur et prospérité, une bourse d'or bien garnie.

—M. J. A. Dionne, marchand épicier, de la Pointe St Charles, est parti pour Chicago, où il doit passer une douzaine de jours, l'hôte du Rev. M. F. Chouinard.

—Samedi matin, à l'église Ste Brigide, se célébrait le mariage de M. Eddie Laurendeau, avec Mlle Léa Lauzon, fille de M. Joseph Lauzon, rentier.

Après la bénédiction nuptiale, donnée par M. l'abbé J. Lavallée, il y eut un somptueux déjeuner chez M. Lauzon.

Les mariés ont reçu de riches et nombreux cadeaux.

Ils sont actuellement en voyage à Chatham, Cleveland, Détroit.

—Ce matin, avait lieu à la chapelle du Sacré-Coeur, église St Jacques, le mariage de M. Edouard Trudeau avec Mlle Denise Cyr, fille cadette de M. Damase Cyr, entrepreneur.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces.

Sont à l'hôtel Riendeau — E. M. Beaudin, Trois-Rivières; J. O. Caron, Montréal; Louisa Caron, Lewiston, Maine; J. E. Paquet, Québec; Louis G. Caron, Saint-Léon; J. M. Legris, Louiseville; L. S. D. Paquin, Trois-Rivières; A. A. Mondou, N. P., Pierreville; L. J. G. Fosbrook, Sorel; Monte Myro Bros, New-York; Fauvette Sisters, New-York; E. Maher, cité; L. McGill, Montréal; Mme Nap. Gill, Pierreville; P. A. Trudeau, Waterloo; W. Labarre, Coaticook; J. A. McNeil, St Jean; G. Lambert, Sainte-Julienne; Arthur Beauchesne, Trois-Rivières; J. A. Quesnel, Lachine; John A. Thompson, Brooklyn, N. Y.; J. N. Hébert, Saint-Grégoire; M. et Mme Louis Beaubien, Québec; A. Désilet, Trois-Rivières; J. A. Chagnon, Saint-Rémi; C. A. Forget, Sainte-Agathe; C. S. Cherrier, Laprairie; L. E. Hudon, Québec; Audège Charlebois, Sorel; J. E. Pelletier, Joliette; L. Landry, Laprairie; L. Cartier, Laprairie; Alfred Lavallée, Québec; Ernest Boucher, Valleyfield; Vital Chicoine, Verchères; M. Grace, Trois-Rivières; J. E. Léonard, Sainte-Rose; J. O. Caron, Montréal; Louis Goyette, Saint-Vincent de Paul; Ernest Charbonneau, Saint-Vincent de Paul; Théophile Carter, Trois-Rivières; Jos Roy, Trois-Rivières; A. E. Verret, Trois-Rivières; Alfred Bonin et femme, Trois-Rivières; J. Rivest et femme, Joliette; N. Turcotte, Winnipeg; J. U. Duguay, Saint-Gabriel; L. T. Germain, Saint-Casimir; John J. Leclerc, Sainte-Anne; Eugène Beaudet, Lotbinière; N. Cantin, Québec; Gédéon Laganière, Lachevrotière; J. O. Naud, Saint-Roch des Carrières; U. Gagné, Lévis; A. Prairie, St Rémi; Prudent Beaudet, Québec; Wilfrid Brouillet, Pointe aux Trembles; Daniel P. Copsky, Sorel; Siméon Copsky, Sorel; Louis Copsky, Sorel; Edouard Bellerose, Sorel; M. et Mme Christophe Dorion, Sorel.

Le Dr Laforest, spécialiste de la rue Sherbrooke, et Mme Laforest sont partis pour un voyage de trois semaines à Chicago et à St Paul, Minn. Le docteur visitera les principaux hôpitaux de l'Ouest, dans le but de faire l'achat d'instruments et d'appareils électriques pour le nouveau pavillon de l'Hôtel-Dieu.

Jeudi, M. Arthur Bouthillier conduisait à l'autel, dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Saint-Jean-Baptiste, Mlle Edwidge Leclerc. Les prêtres officiants étaient les abbés Latour et Auclair.

Les nouveaux mariés sont partis en voyage de noces à New-York.

Parmi les nombreux cadeaux qu'ont reçus les mariés, citons: M. P. Leclerc, ex-échevin, et père de la mariée, 1 piano; Mme P. Leclerc, mère de la mariée, une bourse de $50 en or; M. et Mme Bouthillier, un service à dîner en porcelaine et une berceuse de salon; M. et Mme P. Leclerc, jr., 1 magnifique service de vaisselle; M. Philias Leclerc, 1 causeuse; M. Albert Leclerc, 1 sucrier et cuillères en argent; Mlle Blanche Leclerc, 1 service de bureau de toilette; M. Henri Leclerc, une magnifique statue; MM. Robert et Félix Bouthillier, un magnifique sofa de salon; M. et Mme Frédéric Bouthillier, un plat à fruits en verre coupé; M. Raymond Préfontaine, ex-maire, deux morceaux d'or du Yukon; M. et Mme Lamarche, échevin, 1 magnifique service à thé en argent; M. Louis Brosseau, anneaux en argent massif, pour cuillères et couteaux; Mme Edmond Barry, 2 cadres de salon; M. et Mme Bertrand, 1 plat à fruits en argent; M. et Mme Marchand, 1 sucrier en argent; Mme St Arnaud, 1 porte-allumettes; Mademoiselle Clara Saint-Arnaud, 1 boîte de fantaisie; M. S. Denis, 1 service à limonade; famille Imbodeau, 1 service à Chartreuse, en verre coupé; Révde Soeur M.-Eudoxie, supérieure de l'Académie Marie-Rose, 1 magnifique scapulaire en soie; Mlle Bertha Leclerc, 1 fauteuil de salon; M. Henri Coupal, une boîte de cigares; M. et Mme Roch. Vallières, 1 boîte de cigares et 1 caisse de champagne; M. et Mme Brosseau, 1 cadre de salon; Mlle Rose Brosseau, 1 scapulaire brodé; M. Jos. Bouthillier, de Chicago, 1 magnifique chaise de salon.

M. PRESTON PERD SA CAUSE EN LIBELLE

(De notre correspondant particulier.)

Ottawa, 29 — Le journal de cette ville qui était poursuivi pour dix mille piastres de dommages pour libelle par M. W. T. R. Preston, agent canadien d'immigration, a gagné sa cause devant le juge Meredith, ici. Cette affaire remonte à l'enquête Cook sur la vente des sièges du sénat. Au cours de l'enquête M. Preston a dit que le juge Galt avait, un jour, refusé de prendre sous serment son oncle James Rochester, ancien député, parce qu'il n'était pas croyable sous serment. Le neveu J. E. Rochester a revendiqué l'honneur de son oncle en publiant une lettre signée dans ce journal, dans laquelle il qualifiait Preston de "scoundrel", de renégat, etc., d'où l'action. Preston sentant qu'il allait perdre, essaya de régler l'affaire en demandant simplement des excuses. Le journal a refusé. Le juge a dit que le journal avait agi de bonne foi en publiant la lettre de Rochester, lettre sévère, c'est vrai, mais justifiable sous la plume d'un neveu qui défend l'honneur de son oncle.

"Marceau" à la Gaieté

Le plus beau drame du jour "Marceau" (époque de Napoléon I) tous les jours au Théâtre de la Gaité, 1064 rue Ste Catherine. Les dames ne paient que 10c aux matinées, toutes les après-midi.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.



EDMOND ROSTAND
L'auteur de "Cyrano de Bergerac", "L'Aiglon", etc., écrit: — "Mariani, votre Vin est digestif, réconfortant et fortifiant; j'en ai toujours une bouteille tout près de ma table de travail."

VIN MARIANI

Renforçant le corps, le cerveau et les nerfs, donnant une nouvelle force aux hommes surmenés et aux femmes faibles — faisant du bien à tout le système — c'est un tonique merveilleux.
Chez tous les pharmaciens.
Evitez les substituts.

PAR M. HICKS & CO.

23e Vente Annuelle **Tapis de Turquie** (RUGS)
Vente à l'Encan de Tapis de Turquie, Indiens et Persans, Tapis, Lisières de Palais et Portières,
Notre 23e consignation annuelle de véritables tapis d'Orient, faits à la main vient d'arriver, et c'est l'assortiment le mieux choisi et le plus varié jamais importé au Canada, à l'encan public ou vente privée.
La collection est maintenant visible à nos salles, 1821-1823 rue Notre-Dame, et sera vendue à l'encan, sans réserve,
MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI, LES 1, 2, ET 3 D'OCTOBRE
A 2.30 heures p.m.
Chaque jour.
Des catalogues seront envoyés par la poste sur demande.
278—4 M. HICKS et Co, Encanteurs.

PAR FRASER FRERES

Succession de feu Mme Wm. Luttrell
Maison et Mobilier à l'Encan
Les soussignés ont reçu instruction des exécuteurs à la succession, de vendre à l'encan, sur les lieux,
MARDI MATIN, 30 SEPTEMBRE 1902
La maison en brique,
No 138 RUE DROLET (passé la rue Roy)
Contenant environ neuf pièces. Dimension du lot: 20 x 72 pieds. Maison en parfait ordre. Aussi tous les meubles et effets de ménage y contenus. Ameublements de salon, de salle à manger et de chambre à coucher, tapis Bruxelles, cadres, ornements, rideaux, portières, porcelaine, verrerie et argenterie, linge, literie, poêle à gaz et de cuisine, etc.
La maison sera vendu à 10 heures et le mobilier à 10.30 heures.
23,24,26,27,29 FRASER FRERES, Encanteurs.

PAR WALTER M. KEARNS

VENTE ATTRAYANTE DE Meubles de Ménage.
TRES BEL AMEUBLEMENT DE SALON, TABLES DE FANTAISIE, RIDEAUX, TAPIS DE BRUXELLES, ORNEMENTS, CABINET A PORCELAINE EN CHENE, TABLE A RALLONGE, CHAISES DE SALLE A MANGER, ARTICLES EN PLAQUE, PORCELAINE ET VERRRIE, COUTELLERIE, COUCHETTES EN CUIVRE ET EMAILLEES, BUREAU EN CHENE, LIT PLIANT, MATELAS EN CRIN, LIT DE PLUME, GAZELIERS EN CUIVRE, MACHINE A COUDRE "NEW WILLIAMS," GLACIERE, POELE A GAZ "VULCAN," ARTICLES DE TOILETTE, TOILE DE TABLE ET DE LIT, PRELART, USTENSILES DE CUISINE, ETC., ETC.
Vente à l'Encan Public par ordre de Mme A. Mallette, à sa résidence, 126 rue Dubord, Mardi après-midi, 30 Septembre à 2 heures.
TOUT EST TRES BEAU ET N'A SERVI QUE PEU DE TEMPS.
278—2 WALTER M. KEARNS, Encanteur.

Avis Important
Plusieurs personnes regretteront, sans doute, de n'avoir pas lu ce soir le grand CONCOURS, à la page 8.

page 8.

UN SIROP POPULAIRE
Le Sirop d'Anis Gauvin est aujourd'hui le remède le plus pupulaire pour le sommeil des Bébés. Il s'est acquis cette réputation en étant toujours de qualité supérieure, agréable au goût et donnant toujours un sommeil calme et régulier.
En vente partout à 25c.
SIROP D'ANIS GAUVIN.

OCCASION UNIQUE
A vendre, splendide manufacture, centre de Montréal, affaires $35,000 à $40,000 annuellement, prouvées par livres, grands bénéfices, pouvant être doublés sans connaissance spéciale. Prix réduit à un prompt acheteur.
29,1,4 JOHNSON ET COUSINEAU, 62 rue St Jacques.

CONSOMPTION GUERIE par l'emploi du SIROP DU Dr PASTEUR, infaillible dans les rhumes obstinés. Prix 75 cts. En vente partout. 263-1Mv-n

LES ELECTIONS DANS ONTARIO

Toronto, 29 — Les contestations pour l'invalidation des différentes élections seront entendues aux dates suivantes:

Addington, contre Reid, conservateur, à Napanee, le 21 octobre.

Stormont, contre McCart, libéral, à Cornwall, le 21 octobre.

Lincoln, contre Jessop, conservateur, à Ste Catherine, le 24 octobre.

North Perth, contre Monteith, conservateur, à Strathford, le 28 octobre.

North Gray, McKay, libéral, à Owen Sound, le 28 octobre.

North Norfolk, Snider, conservateur, à Simcoe, le 4 novembre.

North Wentworth, R. A. Thompson, libéral, à Hamilton, le 4 novembre.

PAR MARCOTTE FRERES

Par MARCOTTE FRERES
Grande vente à l'Encan de meubles neufs et de seconde main et fournitures.
Nous avons reçu instruction des manufacturiers de l'ouest de vendre sans la moindre réserve une grande consignation d'ameublements de salon, chambre à coucher, salle à dîner, boudoir, bureaux et cuisines.
Comprenant:
Splendides pianos cottages neufs, 37 ameublements de salon recouverts en soie, miroirs, glace anglaise, 80 carrés de tapis, tapis et prélarts anglais à la verge et en lots, au choix, rideaux en net, portières, cadres, etc. 28 ameublements de chambre en chêne doré et bois dur, matelas en crin et en laine, sommiers, 23 sideboards, tables à dîner, 13 séries de chaises recouvertes en cuir, argenterie, etc. Splendides poêles de cuisine, chaises, tables, etc.
Aussi, le même jour, un beau lot de meubles venant d'une maison privée, un piano carré, bibliothèque, un beau lot de livres de médecine, etc., etc.
Le tout pour être vendu au plus haut enchérisseur au magasin, 1693 et 1695 rue Notre-Dame,
MARDI, 30 SEPTEMBRE.
Vente à 2.30 heures.
278—2 MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Vente de Meubles
Nous avons reçu instruction des compagnies d'assurances, de vendre aux enchères publiques, à nos salles, rue St Jacques,
JEUDI, LE 2 OCTOBRE
A dix heures
Une grande quantité de meubles et effets de ménage, endommagés par le feu et l'eau. Ameublements de chambres et de salles à manger, tables, bureaux, chaises, sommiers, matelas, miroirs, sofa-lits, couchettes, berceaux, canapés, tapis, prélarts, couvertes, couvrepieds, portières, argenterie, coutellerie, oreillers, balances, vaisselle, prélarts en caoutchouc et beaucoup d'autres articles.
Sans réserve et en lots convenables aux acheteurs.
278—4 MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Vente au Commerce
A nos salles, 69 rue St Jacques, MERCREDI et JEUDI, les 1er et 2 Octobre.
Un fonds de nouveautés provenant d'une faillite, assorti dans toutes les lignes:
Etoffes pour robes, cotons, indiennes, sous-vêtements, chemises, cravates, mouchoirs, gants, faux-cols, batiste, doublures assorties, canevas, bas et chaussettes en laine, flanellette, étoffes pour habillements et pardessus, broderies, fil, pantalons, hardes de confection, etc, etc.
Une caisse de sous-vêtements légèrement endommagés par l'eau. Un assortiment complet de chaussures pour hommes, femmes et enfants.
2,000 pièces flanellette assortie et autres marchandises.
Ventes à dix heures, chaque jour. Termes faciles.
278—3 MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

AVIS DE VENTE
Nous avons reçu instruction des exécuteurs testamentaires de la succession Pierre C. Gauvreau, de vendre aux enchères publiques, à nos salles, 69 rue Saint-Jacques,
Jeudi, le 2 Octobre,
A onze heures
Un immeuble situé sur la rue Saint-Dominique, portant les numéros civiques 891 et 893, avec bâtisses en bois et brique sus-érigées, formant quatre logements, numéro officiel du cadastre 268, du quartier Saint-Jean-Baptiste, mesurant 40 par 75 pieds. Pour tous renseignements, s'adresser à
279—3 MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Bons Marchés en Immeubles
Plusieurs MAISONS bien situées, rapportant de bons revenus
A VENDRE
A PRIX extrêmement BAS et à CONDITIONS FACILES.
Détails complets et permis de visiter sur demande.
Montreal Loan & Mortgage Co., 1763 rue Notre-Dame. 79—3

ARONSON & RUTENBERG, Prêteurs sur Gages, 601 RUE CRAIG. Argent à prêter sur Diamants, Montres, Bijouteries, Vêtements, Fourrures, Marchandises sèches et marchandises de toutes sortes. Ouvert à 8 hrs P. M. 132—1, M, s—n

Avis de Faillite

IN RE
JUDES FALARDEAU,
513 rue Craig, Montréal,
Failli.

Des soumissions cachetées seront reçues aux bureaux des soussignés jusqu'à lundi, le 13 octobre 1902, pour l'achat en bloc de l'actif du failli, s'élevant plus ou moins à la somme de $7,389.28.

Tabacs, cigares, pipes, etc, plus ou moins	$3,671.24
Garnitures du magasin	616.50
Roulant	1,000.50
Dettes de livres, plus ou moins	2,074.54
Licences	26.50
	$7,389.28

Le magasin sera ouvert pour inspection, tous les jours, et l'inventaire visible au bureau des soussignés. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté de la somme de $200.00.

Nous nous engageons d'accepter ni la plus haute, ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Conditions: Argent comptant, ou billets endossés à la satisfaction des soussignés.

Pour autres informations, s'adresser à

CHARTRAND et TURGEON,
Cessionnaires,
180 rue Saint-Jacques,
Montréal.

Bell Tél. Main 2638.
Tél. des Marchands, 642.
29,30,1,2,3,4,6,8,10,11

PAR BENNING & BARSALOU

Vente au Commerce
— PAR —
BENNING & BARSALOU, Encanteurs
A leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St Pierre,
Mercredi, le 1er Octobre à 10 hrs a.m.
VENTE REGULIERE HEBDOMADAIRE
de nouveautés, lainages, étoffes, soies et velours, caisses de cotons et étoffes à robes, caisses de doublures et batistes, caisses d'indiennes et flanelles, caisses de toiles, casulemains, serviettes, sous-vêtements, corps et caleçons.
AUSSI: VENTE SPECIALE
de lainages, draps, étoffes, cachemires, coupons de serges, cheviots, casimires, etc., etc.
AUSSI: UN FONDS DE BANQUEROUTE
de confections, habits pour hommes, garçons et enfants, paletots, pantalons, chapeaux, bretelles, cravates, imperméables, pardessus en caoutchouc, etc.
AUSSI
75 caisses de chaussures et claques assorties.
Vente en lots pour convenir au commerce. 278—3

R. WILSON-SMITH
AGENT FINANCIER
51 Rue St Jacques MONTREAL.
Sécurités de Gouvernements, de Municipalités, de Chemins de Fer et autres sécurités de première classe achetées et vendues.
Toujours en mains une grande quantité de Placements
84—n

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU DE LA CITE DE MONTREAL

Avis est par le présent donné que l'assemblée générale annuelle des membres de cette compagnie, aura lieu à la salle de l'Union St Joseph, No 1796 de la rue Ste Catherine, mercredi, le premier octobre prochain (1902) à trois heures après-midi, pour recevoir le rapport des directeurs et autres affaires d'un intérêt général et procéder à l'élection des nouveaux directeurs.

Par ordre,
J. R. LAFLEUR,
Secrétaire-trésorier.

Montréal, 13 septembre 1902. 266—15

ARGENT A PRETER
Sur Propriétés de Ville et Fermes
INTERET A TAUX MODERES.
Conditions faciles. Transactions vite faites
S'adresser à
THE TRUST & LOAN CO., OF CANADA, 26 St JACQUES. 183-1Man

Vente à l'Encan
de Résidences et Propriétés désirables, le
LUNDI, 6 OCTOBRE, 1902,
A 10 heures, aux Salles de MM.
Parent Frères,
92 RUE ST JACQUES.

No 455, Mount Pleasant Avenue (Westmount.)
Belle résidence détachée, en pierre brune, à deux étages, et cuisine extension, de 25 à 40 x 15 x 34, et terrain de 50 x 102, à une ruelle. Très désirable sous tous rapports, d'un fini superbe. Améliorations modernes. Electricité, plombage ouvert et nickelé. On laisserait $6,500, sur hypothèque pour un terme d'années, à 5 pour cent.

No 66 Rue York, (Westmount.)
Joli cottage en pierre et brique, deux étages, cuisine extension, 10 pièces, améliorations modernes sous tous rapports. Grandeur, 25 x 40 x 12 x 20. Terrain 25 x 100. On laisserait $3,000 sur hypothèque à 5 p. c., pour un terme de trois à cinq ans.

Nos 12, 14, 16, 18, 20, Rue Drolet.
Cinq maisons en pierre, de 23½ pieds de front par une profondeur de 76 pieds, à trois étages, contenant deux logements chacune. Améliorations modernes et rapportant un loyer de $330.00 par année. On laisserait une hypothèque de $2,500, sur chacune à 5 p. c. pour trois ou cinq ans.

No 371, Rue Notre-Dame, (Hochelaga.)
Terrain de 50 pieds de front par 88 pieds de profondeur, avec une maison en pierre lambrissée en bois. Conditions: Cinq cents dollars comptant et balance en cinq ans.

Parent Freres, AGENTS.
278—7

RIDEAUX EN CHENILLE
Nettoyés ou Teints comme des Neufs
Aussi Rideaux en Damas, Repp, Peluche, Velours et de fantaisie et Tentures de maison de toutes sortes. Nettoyage français. Travail insurpassable.
BRITISH AMERICAN DYEING CO.,
Bureau, 2?5 rue McGill, 2435 rue Notre-Dame et 1525 rue Sainte-Catherine. 29,1,3

Valeurs de Chemins de Fer
AMERICAINES ET CANADIENNES
Nous spéculons sur toutes les valeurs **Américaines** et **Canadiennes** cotées à la Bourse de Londres, Ang.,
SUR CINQ POUR CENT DE MARGE
Intérêt sur les balances cinq pour cent par année.
PARKER & CO.,
Rue Victoria - - - - TORONTO.

Le Maire Cochrane Est de Retour

Il mentionne particulièrement " Salt Lake City" — Ce qu'il a vu dans le pays des Mormons.

Le Nord-Ouest Canadien sera bientôt rempli d'Américains qui traversent maintenant la frontière, par milliers." Telle est la déclaration faite, hier soir, par le maire Cochrane, qui arrive, avec Mme Cochrane, de "Salt Lake City," où il était allé assister à la convention annuelle de l'Association des anciens télégraphistes, dont il fait partie.

Son Honneur, qui s'intéresse à cette question de l'envahissement de notre pays par la population des Etats-Unis, a constaté que tout ce qu'en avait dit les journaux, n'a rien d'exagéré. Dans l'Utah, seulement, 5,000 membres de bonnes familles sont partis récemment pour aller jouir des avantages de cette région qu'on est convenu d'appeler le grenier de l'empire.

L'aisance règne, parmi les mormons, chez lesquels on ne rencontre pas de pauvres. Ils ont des griefs, cependant, contre le gouvernement américain. Quand ils sont arrivés dans l'Utah, cet Etat était à peu près inconnu. Ils y ont enduré toutes sortes de privations, dans les débuts, disent-ils, et maintenant qu'ils ont réussi à amener la prospérité parmi eux, voilà qu'on les persécute. On les jette en prison en vertu de la loi Edmunds et autres législations similaires. Il en résulte que la jeune génération cherche une autre patrie, et elle tourne les yeux vers le Canada, dans l'espoir d'améliorer son sort.

"Salt Lake City" est une jolie ville de 70,000 âmes. Les rues, d'après la loi, doivent avoir 132 pieds de largeur, tandis qu'ici elles n'ont que de 30 à 60 pieds.

Pendant leur séjour au foyer du mormonisme, le maire Cochrane et Mme Cochrane ont eu l'occasion de rencontrer à plusieurs Montréalais, qui ont réussi à s'enrichir. Le grand engin de succès, en ce pays, est l'annonce et la réclame. Ceci se constate dans toutes les villes de l'Ouest. Dans les tramways, à part le conducteur et le mécanicien, il y a aussi un guide pour les étrangers. Ce guide passe aux voyageurs des cartes indiquant tous les endroits intéressants, et au besoin, le tramway arrête, pour permettre, lorsque le paysage, l'édifice ou la place publique devant lesquels on passe, méritent une attention spéciale. C'est ainsi qu'à "Salt Lake City," on arrête toujours devant la maison où est née la célèbre actrice Maud Adams. Le maire aimerait beaucoup que ce système, qui est d'un grand secours pour les touristes, fût établi par la "Montreal Street Railway Co." Son Honneur est très content de son voyage.



NOTES DE LA VILLE

Québec, 29 — Il y aura, demain, une assemblée des directeurs de la Compagnie du Pont de Québec.

—L'exposition de la Société d'agriculture du comté de Montmorency aura lieu jeudi, le 2 octobre, au lieu ordinaire, à la Rivière aux Chiens.

—M. L. E. D. Payment, frère de l'ex-maire d'Ottawa, vient d'ouvrir un bureau d'avocat sur la rue Saint-Joseph, Saint-Roch de Québec.

—M. L. Bilodeau, un des riches citoyens de Québec, a fait cadeau du prix d'une cloche destinée à la chapelle du Lac des Commissaires. Cette cloche sera bénite le 19 du mois prochain.

—Le lt.-colonel Jones a accepté la faveur de rester encore un an commandant du 8me régiment d'infanterie de Québec.

—M. A. A. Charlebois, déclare que sur le site de l'ancienne Académie de Musique, qui a été incendiée, sera érigé un vaste édifice, divisé en bureaux d'avocats et autres.

—On dit que le rapport annuel soumis aux directeurs de la Compagnie de coton de Montmorency, samedi dernier, a été trouvé satisfaisant.

—La course entre les yachts "Curlew" et "Jamboree", qui devait avoir lieu samedi dernier a été remise à mercredi matin, à cause du manque de vent et d'un épais brouillard qui couvrait le fleuve.

—Un M. Lavoie, épicier, du village Heddyville, près Québec, a rapporté à la police que durant la nuit de samedi, des cambrioleurs ont enfoncé son magasin et ils ont volé et brisé pour $100 de marchandises.

—Un nommé Brunet, de Beauport, est disparu depuis le 25 du mois dernier et il n'a donné aucune nouvelle depuis son départ. Il a laissé une jeune femme, rue Bayard, St Sauveur de Québec, qui depuis quelques jours est devenue mère.

—M. G. G. Grundy, surintendant du chemin de fer Témiscouata, donne le démenti à un correspondant anonyme qui avait publié une lettre dans un journal de Québec, accusant M. Grundy de maltraiter avec mauvaise foi la Cie Donald, Fraser and Son, de Cabano, P. Q., qui expédie beaucoup de bois d'exportation sur le Témiscouata jusqu'au quai de la Rivière du Loup.

—On dit que l'audacieux voleur qui a fait main-basse sur le contenu du comptoir, au restaurant Bernier, avait un compagnon à qui il a remis la somme, pour la diviser probablement, et il est ensuite allé demander refuge pour la nuit, au poste de police No 4 rue St Paul, où il a montré que 80 centins en gros sous.

—Un confrère local adresse une lettre ouverte au ministre de la Milice du Canada, le priant de donner une médaille commémorative aux membres du 9e régiment d'infanterie de Québec qui ont été sous les armes pendant trois ou quatre mois, dans l'attente des féniens, en 1865. Le 9e avait alors été mobilisé à Sandwich, Windsor et Niagara, pour défendre la frontière.

—Des intéressés ont apporté à Québec des morceaux de pierre chargés d'un cuivre de la plus belle apparence, venant de la paroisse du Sacré-Coeur de Jésus, comté de Mégantic. Une compagnie absolument canadienne doit, sous peu, commencer l'exploitation de ces riches gisements de cuivre, avec un capital considérable. Ce sera la première association du genre dans les Cantons de l'Est, qui sera absolument régie par des Canadiens-français.

—On raconte que ces jours derniers, une jeune fille de 16 ans, Louise Morency, de Charlesbourg, a tenté de se suicider en avalant du vert de Paris. Cette tentative aurait été la conséquence d'un petit roman d'amour brisé par les parents de la belle. Cette dernière est convalescente.

—L'exposition du comté de Québec aura lieu mercredi prochain, le 1er octobre, au Parc de la Petite Rivière. La Société d'Agriculture, grâce au travail de ses directeurs, compte, cette année, près de quatre cents membres. Un grand nombre ont déjà fait leurs entrées chez M. J. B. Delâge, secrétaire-trésorier. Les exhibits seront plus nombreux et aussi beaux que ceux des années précédentes. Les honorables Chs. Fitzpatrick, A. Turgeon, N. Garneau, M. C. F. Delâge, M. P. E., et quelques-uns de leurs amis, ont promis de s'y rendre et d'y adresser la paroles.

—Tout récemment, la compagnie de lumière électrique Jacques-Cartier a découvert qu'un résident du faubourg St Sauveur, plombier de son état, illuminait sa résidence à ses dépens, sans avoir même demandé la permission à la compagnie. Il s'est tout simplement muni de lampes électriques et a fait le raccordement avec le fil principal sur la rue. Des démarches ont été faites pour faire arrêter ce plombier peu scrupuleux, mais on a refusé d'émettre un mandat à la Cour de Police, alléguant que c'était une cause pour action civile. On prétend que le plombier était sur le point, lorsque son truc a été découvert, de faire fonctionner toutes les machines de sa boutique par le même système "à bon marché".

NOUVELLES D'ARTHABASKA

De notre correspondant particulier

Arthabaskaville, 29 — La banque Molson a choisi un local pour sa nouvelle succursale à Arthabaskaville, dans le magasin de M. Eugène Gendreau. Il est probable que la banque sera installée au plus tard le 10 octobre.

—Une querelle est survenue entre les Italiens travaillant à la construction des nouveaux moulins à papier, à Windsor Mills, et l'on s'est battu à coups de couteaux. L'un des combattants a été blessé à plusieurs endroits, et le médecin a été mandé pour panser ses blessures. La querelle est survenue à propos de salaires, quelques ouvriers s'objectant au travail de certains confrères.

—La retraite annuelle des élèves du couvent de la Congrégation, à Arthabaskaville, a été prêchée, cette année, par le Rév. Messire Ferd. Cantin, chapelain des Frères du Sacré-Coeur.

—C'est avec beaucoup de regret que nous apprenons que M. le docteur Letourneau, en promenade chez M. J. B. Ouellette, marchand, est obligé de garder la chambre, par suite d'une indisposition assez grave.

—Il est rumeur que les amateurs d'Arthabaskaville iront dimanche prochain donner un concert-opérette, à St Hilaire.

—M. et Mme Adolphe H. Daveluy, de Daveluyville, récemment mariés, ont passé quelques jours chez M. le docteur Blondin et M. Eugène Gendreau.

—Notre vicaire, M. l'abbé Noé Pepin, nous quitte, la semaine prochaine, pour aller à la Baie du Febvre. C'est avec regret que nous le voyons partir de notre milieu. Il a su se faire apprécier ses nobles qualités d'âme et de coeur, à Arthabaskaville. Nous lui souhaitons succès dans son nouveau ministère.

—Le Rév. Messire W. Pit, qui a passé une semaine, l'automne dernier, à Arthabaskaville, comme vicaire, vient le remplacer. Nous lui souhaitons la bienvenue.

—Mlle Aline Beauchesne est partie pour St Joseph de la Beauce, où elle passera une couple de mois, chez sa tante, Mme Talbot.

—Une grande retraite est commencée hier, à Warwick, pour se terminer le 5 octobre. Cette retraite est prêchée par les RR. PP. Oblats.

—M. le docteur Ricard a subi dernièrement une opération à l'hôpital de Montréal. Il revient à Warwick pour s'y fixer de nouveau. Il est assez bien pour reprendre sa clientèle.

—M. Jones, un mineur énergique et capable, vint d'explorer dans les environs de Bennet. Comme résultat, il a ouvert des mines sur la ferme de Mme Hall, à Maple Grove, ainsi que sur les propriétés de MM. Kerwin et Cattermole, de Bennett. On y a découvert et Cattermole, de Bennett. On y a découvert cuivre, et d'après un rapport reçu dernièrement de Montréal, où on en avait envoyé pour analyse, il est de très bonne qualité.

—Il y a à Victoriaville une couple de cas de fièvres typhoïdes. Mme H. Gaudet a été dangereusement malade, tellement qu'on a jugé à propos de l'administrer. On nous rapporte aussi de Thetford Mines qu'il y a là quelques cas de la même maladie.

PLUS ETRANGE QUE LA FICTION

Un Remède qui a révolutionné le Traitement des Maladies d'Estomac

Le remède n'est pas affiché comme une découverte merveilleuse ni comme un remède breveté secret ; on n'a pas non plus la prétention qu'il guérira autre chose que la dyspepsie, l'indigestion et les maux d'estomac dont souffrent neuf sur dix.

Le remède est sous forme de tablettes ou pastilles d'un goût agréable, contenant des essences de fruits et de végétaux, de la pure pepsine aseptique (épreuve du gouvernement) le cachet d'or et la diastase. Les Tablettes sont vendues par les pharmaciens sous le nom de Tablettes de Stuart contre la dyspepsie. Plusieurs expériences intéressantes faites pour éprouver la puissance digestive des Tablettes de Stuart, montrent qu'un grain du principe actif qu'elles renferment est suffisant pour digérer parfaitement 3,000 grains de viande crue, oeufs et autres aliments sains.

Les Tablettes de Stuart n'agissent pas sur les intestins à la manière des pilules d'après dîner et des cathartiques bon marché qui, simplement, irritent et enflamment les intestins, sans avoir aucun effet que ce soit pour digérer la nourriture ou guérir l'indigestion.

Si l'estomac peut se reposer et être secouru dans le travail de la digestion, il recouvrera bientôt sa vigueur normale, car aucun organe n'est aussi malmené ni aussi surmené que l'estomac.

C'est le secret, si secret il y a, du remarquable succès des Tablettes de Stuart contre la dyspepsie, un remède qui, pratiquement inconnu il y a quelques années, est maintenant plus universellement répandu que n'importe quel traitement contre la faiblesse stomacale.

Ce succès, elles le doivent à leur seul mérite de digestif pur et simple, parce qu'il ne saurait y avoir de maux d'estomac si la nourriture est promptement digérée.

Les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie agissent entièrement sur les aliments absorbés, les digérant complètement, en sorte qu'ils peuvent être assimilés dans le sang, les nerfs et les tissus. Elles guérissent la dyspepsie, la pituite, l'acidité de l'estomac, les gaz et les gonflements après les repas, parce qu'elles fournissent le pouvoir digestif dont manquent les estomacs faibles et à moins de combler ce déficit il est inutile de tenter de guérir par l'emploi de "toniques", "pilules" et cathartiques qui n'ont absolument aucune puissance digestive.

Les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie peuvent être achetées dans toutes les pharmacies et l'usage régulier d'une ou deux après les repas démontrera leur efficacité mieux que n'importe quel autre argument. —4

"ROSEDALE"

La Montreal Investment and Freehold Company, propriétaire de la banlieue "Annexe de Montréal", offre actuellement en vente, à conditions faciles, (mensuellement ou annuellement) les grands lots à bâtir dans "Rosedale" Ouest, et adjacent à l'Annexe de Montréal. 277-4

A votre Santé.



Il y a de La Force et de La Santé dans chaque goutte de ⟶

Vin St Michel

En le prenant, vous sentez un bien-être parcourir tous vos membres, il vous stimule et vous ragaillardit.
Il dissipe la fatigue et met la bonne humeur au cœur.

Il Purifie, Fortifie et Enrichit

le sang qu'il fait circuler coloré et chaud dans les veines.

C'est le Vin Tonique par excellence.

BOIVIN, WILSON & CIE., - MONTREAL.
SEULS AGENTS POUR L'AMERIQUE.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

De notre correspondant particulier

Trois-Rivières, 29 — M. Louis Projean, fils de M. Auguste Projean, de cette ville, qui était parti, il y a trois ans, pour obéir à la loi du service militaire — conscription — de France, dont il est originaire, s'est embarqué samedi, le 27 septembre, pour revenir dans sa famille, à Trois-Rivières, après avoir fait son temps de service.

—Ces jours derniers, M. André Courteau, sergent de police, arrêtait, sur le terrain de l'exposition, un "quidam" qui s'était permis de s'approprier un bicycle appartenant à un M. Vézina, de la rue Saint-Antoine.

Cet individu à la conscience facile a été logé en prison, en attendant son procès fixé à lundi, le 29 septembre courant.

—M. George Panneton et son épouse, de Waterbury, Conn., étaient en promenade, ces jours derniers, chez le Dr E. F. Panneton, ici. M. George Panneton, qui est parti du Canada depuis 37 ans, occupe une position enviable dans le monde des affaires et des finances à Waterbury ; mais il a toujours conservé vivace l'amour de son pays natal et de sa famille. Il est heureux de venir, de temps à autre, faire visite à ses proches, et le docteur est toujours content d'offrir une cordiale hospitalité à ce frère bien-aimé.

DANS L'ISTHME DE PANAMA

Washington, 29 — Une rencontre a eu lieu, vendredi, près de Colon entre un détachement d'insurgés colombiens et les soldats d'infanterie de marine des Etats-Unis, qui gardaient le chemin de fer de Panama. Les révolutionnaires essayèrent de sauter sur le train au moment où il quittait la station d'Empire, mais ont été repoussés par les soldats d'infanterie de marine américaine, sans qu'il y ait eu de blessés de part ni d'autre. L'incident a été annoncé au département de la marine dans la dépêche suivante du commandant MacLean, dépêche qui a été reçue hier après-midi, de Colon, au Bureau de Navigation.

"Mercredi dans l'après-midi, 300 insurgés ont essayé de monter dans le train qui était sur le point de partir de la station d'Empire et firent prisonnier un officier colombien qui voyageait entre Colon et Panama. Un soldat d'infanterie de marine renversa un insurgé avec la crosse de son fusil et les gardes tournèrent alors contre eux un canon-revolver, mais ne tirèrent pas, car les révolutionnaires prirent la fuite."

Une dépêche précédente du commandant MacLean expliquait la position de l'infanterie de marine dans l'isthme. Il disait :

"Russell et trois compagnies d'infanterie de marine gardent la station du chemin de fer et les quais de Panama. Une compagnie est à Colon. Les soldats de l'infanterie de marine partagent le service avec les marins qui ont tous fait un service de garde. J'ai mis Mason à la tête des troupes faisant le service de garde dehors."

FOURNEE D'ACCIDENTS

(De notre correspondant particulier.)

Valracine, 29 — M. J. B. Brault était à couper du grain à la faucille chez son fils, M. Hercule Brault, lorsqu'en se baissant, il se frappa l'oeil gauche sur une branche sèche qui entra entre la paupière et l'oeil, déchirant la peau inférieure de la paupière. Il va mieux.

—La semaine dernière, M. Wilfrid Brault allait prendre le train à la station de Scottstown, lorsque Mme Brault avec ses deux enfants qui se trouvaient sur le siège d'arrière, tombèrent à la renverse. Mme Brault perdit connaissance et ne revint à elle qu'une demi-heure après. Les enfants n'eurent aucun mal.

—M. Cyrille Boisclair, de Notre-Dame des Bois, s'est fait grièvement blesser par un boeuf furieux. D'après le rapport du médecin, il a trois côtes de cassées et s'est infligé plusieurs contusions. Il est âgé de 60 ans.

MORTE SUBITEMENT

(De notre correspondant particulier)

St Ephrem, 29 — Mme Octave Roy est décédée subitement, hier, dans un champ. Lorsque son mari la trouva, son corps était déjà froid.

OUVERTURE DE MODES

Mlle S. Messier, si avantageusement connue à St Hyacinthe pour l'exécution des modes, en fait de manteaux, jupes et costumes, a l'honneur d'annoncer à ses clientes qu'elle vient d'augmenter son commerce par l'installation, dans ses salles de confection, d'un pouvoir électrique.

Mlle Messier a l'avantage d'avoir aux manufactures mêmes les étoffes nécessaires à sa fabrication ; ce qui lui permet de les acheter à très bon marché et d'en faire bénéficier sa clientèle. Un exemple de bas prix : jupes de $1.75 en montant. Une visite est respectivement sollicitée.

De l'avant !

Plusieurs magasins et cottages sont en cours de construction, à Montréal Annexe, et tous les jours se font des ventes de terrains. 22-29

—NOUS N'AVONS PAS HAUSSE le prix de nos tabacs. Le tabac à fumer Amber, les tabacs à chiquer Bobs, Currency et Fair Play, sont, pour le consommateur, de même dimension et de même prix qu'auparavant. Nous avons aussi reculé l'époque pour le rachat des étiquettes Raquettes jusqu'au 1er janvier 1904.

THE EMPIRE TOBACCO CO., Ltd. 279—4.

Les dames aiment toujours à connaitre les marchandises pures

Le Cacao Perfection,
Le Chocolat Royal Navy,
Le Chocolat à la Crème

en barre et en pastilles, etc., de

COWAN

Sont absolument purs.

15,22,29,6,13,20,27

LA POUDRE A PATE MAGIQUE
PURE ET SAINE
25c LA LIVRE.
E. W. GILLETT COMPANY LIMITED
London, Eng. TORONTO, ONT. Chicago, Ill.

SIROP DU
Dr CODERRE
Pour les Enfants qui font leurs Dents . .

Les symptômes de la dentition sont si bien connus qu'ils peuvent se passer de beaucoup de commentaires. Le système est toujours plus ou moins dérangé. Un certain malaise se manifeste très souvent, même sous les circonstances les plus favorables, et la fièvre et les éruptions de la peau s'ensuivent. La diarrhée et les dérangements d'estomac sont aussi communs durant la dentition. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants est employé depuis plus de 50 ans, avec beaucoup de succès dans nos meilleures familles et par nos meilleurs médecins.

La réputation du Dr Coderre seule est une garantie suffisante de son mérite et de sa supériorité.

Nous prions ceux qui font usage du Sirop du Dr Coderre pour les Enfants de voir ce que sa signature, à l'encre rouge, soit sur chaque enveloppe et étiquette.

Prix, 25c, franco par la poste sur réception du prix.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LIMITED, Montréal, Canada.

Les Pastilles du Dr Coderre contre les Vers, pour les enfants ayant des vers, sont efficaces, agréables et petites. Directions complètes avec chaque paquet. Prix 25c, franco sur réception du prix.

The WINGATE CHEMICAL CO., Ltd,
Montréal, Canada. 214-kn

CONSOMPTION GUERIE par l'emploi du SIROP DU Dr PASTEUR, infaillible dans les rhumes obstinés. Prix 75 cts. En vente partout. 268 1-M-v n

MYSTERIEUSE DISPARITION

Albert Cuillerier, 14 ans, 35 rue St Alexandre, était disparu de chez ses parents depuis 10 jours. La police de Montréal le cherchait en vain de tous côtés, lorsqu'une dépêche est venue annoncer au chef Legault que le jeune Albert est à New-York, où il a été amené par un homme inconnu.

On l'a trouvé errant dans les rues de cette ville.

M. Cuillerier a dit, hier soir, que son fils était possesseur d'une somme de $15, lors de sa disparition.

Des mesures ont été prises pour ramener ici le fugitif.

TUE PAR SON FRERE

Burk's Falls, Ont., 29 — Pendant qu'il était à la chasse, à six milles d'ici, Wellington Middleton tira par accident sur son frère, Georges. La victime de ce triste accident succomba en quelques minutes.

BOURSE DE $800.00

(4,000 francs)

GRATIS

Une offre comme on n'en a jamais vu. -- Témoignage de reconnaissance au public canadien de la part d'une importante maison de commerce.

VOTRE FILS OU VOTRE FILLE INSTRUITS GRATUITEMENT DANS N'IMPORTE LAQUELLE DE NOS MEILLEURES MAISONS D'EDUCATION CANADIENNES.

Où le succès des affaires et l'esprit d'entreprise peuvent conduire.

Poursuivant la route que nous nous sommes tracée, nous continuons à faire bénéficier notre clientèle de nos succès. Nous tenons à la remercier sincèrement par la voix de ce journal pour l'encouragement bienveillant qu'elle ne nous a jamais ménagé. Mais, en retour, ce public qui nous a choyé, peut compter sur nous pour avoir dans l'avenir comme dans le passé la plus entière et la plus complète satisfaction.

L'un des grands principes de notre institution est de faire bénéficier ceux qui nous ont aidés. C'est pourquoi nous faisons aujourd'hui cette ***offre unique***, convaincus que l'éducation est le grand levier du succès et de la fortune.



Couvent de Ste Anne, Lachine.

Nous publions aujourd'hui la photographie d'un de nos meilleurs collèges et couvents que les parents de l'heureux gagnant ou de l'heureuse élue (si c'est une jeune fille) pourront choisir pour faire instruire leur protégé. (Nous ferons remarquer ici que les parents pourront choisir n'importe quel collège, couvent ou école de n'importe quel village ou ville).

CONDITIONS DU CONCOURS

NE PEUVENT ETRE CANDIDATS :

L'enfant ou le parent d'aucun ***directeur*** ou ***employé*** de la ***Cie des Pilules d'Or ;*** l'enfant d'aucun homme des ***professions*** suivantes : ***avocat, notaire, médecin, dentiste*** et ***ingénieur civil,*** (cet enfant pourra cependant être candidat s'il est orphelin) ; l'enfant d'aucun ***maire*** de paroisse ou d'aucun ***membre*** du parlement.

Le candidat doit être ***canadien-français*** d'origine, résider au Canada ou aux Etats-Unis, et avoir moins de seize ans.

Ceux donc qui ont un fils, une fille ou un jeune parent à protéger n'ont qu'à s'associer à cette œuvre, et chacun donc de chercher autour de soi et d'intéresser à son choix des camarades, des amis et des parents afin de recueillir le plus de votes possible. On connaît, par exemple, une brave famille dont le père a beaucoup de difficulté à élever tous ses enfants, et l'on sait que l'un de ceux-ci est des plus intelligents et des plus laborieux. On s'intéresse à son avenir. Rien de plus simple, pour lui aider efficacement. Voyez vos connaissances, vos amis, et dites-leur : "votez pour un tel, donnez-moi votre bulletin."

Celui ou celle qui obtiendra le plus grand nombre de votes sera déclaré l'heureux gagnant de la bourse de ***800 dollars,*** (4,000 francs). Il n'y a là-dedans aucun jeu de hasard, c'est la majorité qui l'emporte. Peut-être ne faudra-t-il qu'un très petit nombre de voix pour gagner le prix.

Le public est quelquefois trop insouciant. Soit manque de confiance ou autre chose, les gens n'aiment pas à se déranger. Mais on peut être certain que, dans le cas actuel, le prix existe et qu'on peut le remporter avec un peu de bonne volonté. Peut-être l'heureux gagnant n'aurait-il que vingt, trente, cinquante ou cent votes. Tant pis pour les négligents et les retardataires. Le choix de la Maison d'Education est laissé aux parents du gagnant.

La rente d'éducation ainsi servie pendant huit ans, sauf le cas du décès du bénéficiaire, sera de ***cent piastres*** (500 francs) par année, payable par trimestre, par semestre ou par an, au gré du bénéficiaire, par le ***notaire*** de la Compagnie chez qui la somme a été déposée, tel qu'il appert par le reçu suivant :

" Reçu de la Compagnie des Pilules d'Or, la somme de $800 (quatre mille francs). Ce montant devra être donné au gagnant du concours pour la rente d'éducation telle qu'annoncée dans les journaux."

C. PERRAULT, Notaire, 1598 rue Notre-Dame, Montréal.

QUI A DROIT DE VOTE :

Tout le monde a droit de vote : hommes, femmes, filles, enfants de tout âge. Ceux qui ne peuvent signer feront signer à leur place. ***Pour voter, il suffit de nous envoyer votre nom et votre adresse avec un timbre de deux sous,*** qui nous permettra de vous répondre et de vous envoyer avec un bulletin de vote notre ***almanach en couleur*** pour l'année 1903. Ce volume qui est très complet et très intéressant vaut ***au moins 10 cents.*** De sorte que vous n'avez rien à y perdre et qu'au contraire vous pouvez gagner le prix. Personne n'a droit à plus d'un volume ; il serait donc inutile d'envoyer plusieurs timbres, excepté toutefois si l'on envoit plusieurs noms et adresses.

Dans l'offre ci-dessus il n'y a pas d'atrape, pas de trompe-l'œil, c'est une action sincère. Il est vrai, diront certaines gens, que la compagnie donne un gros prix ; mais en retour elle fait connaître ses produits. Dans ce concours, il ne peut jamais être question d'erreur ni de tricherie. La Compagnie des Pilules d'Or du Dr Pasteur, constituée par le gouvernement, est bien connue pour son honorabilité en affaires.

QUAND SE FERA LE DEPOUILLEMENT DU VOTE :

Cachez vos bulletins et vos votes. Ne les montrez pas à vos ennemis. Nous ferons connaître par la voix de LA PRESSE le jour du dépouillement du scrutin qui se fera en présence de tout le monde par le notaire et ses assistants et des personnalités responsables. Tout se fera franchement et honnêtement. Les bulletins sont signés et la contrefaçon est impossible, sinon gare aux arrestations.

☞ Le bulletin de vote donne toutes les explications possibles. Tout ce que vous avez à faire c'est de nous envoyer un pauvre petit timbre de deux sous pour nous permettre de vous répondre et pour payer l'envoi par la malle de notre almanach en couleur pour l'année prochaine.

Adressez toutes vos lettres comme suit :

CIE DES PILULES D'OR, *(Incorporée par le Gouvernement)*

162 RUE ST DENIS, MONTREAL, CAN.

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

L'esclavage règne-t-il au Canada. — Le travail inhumain que l'on exige des pompiers à Montréal.—Les salaires de ces braves gens.

UN MANIFESTE DU PRESIDENT DES MINEURS

M. Mitchell nie les accusations portées contre son organisation par les employeurs.—Les sympathies des mineurs français pour leurs confrères américains.

LA SOLIDARITE CHEZ LES BRIQUETIERS

L'esclavage règne-t-il au Canada ? Oui, presque tous les trusts et presque tous les monopoles ont leurs esclaves salariés.

Mais ce qu'il y a de pis, c'est que cet abominable système est pratiqué par des administrations publiques issues du suffrage populaire.

L'administration de la métropole commerciale du Canada, l'importante ville de Montréal, est l'une de celles qui se fait remarquer de la manière la plus pitoyable sous ce rapport.

"La Presse" signalait, samedi dernier, dans une de ses nouvelles, les misères de nos braves pompiers.

Cette nouvelle nous disait qu'un mouvement allait être inauguré pour faire élever le salaire des pompiers et afin de gagner la sympathie publique en faveur du mouvement précité ; elle nous racontait les misères de ces braves serviteurs du public dans les termes suivants :

" At-t-on jamais bien songé à tous les sacrifices que s'imposent, chaque jour, ces hommes vaillants et courageux, qui sont là sans cesse, guettant l'alarme, pour voler au secours de leurs concitoyens ou protéger leurs propriétés, contre les flammes ? Cette vie toujours captive consacrée uniquement à la protection des intérêts du prochain, est toute de dévouement, toute d'abnégation. Quel esclavage ! Que d'ennuis, que de misères, et que de dangers !

" Un pompier n'a jamais de répit. On ne lui accorde qu'une heure pour chacun de ses repas, qu'il prend à la hâte, pour revenir à son poste. Il ne couche jamais chez lui. Pour voir sa famille, il n'a qu'une après-midi par semaine, de midi à 6 heures, et une soirée, de 6 heures à minuit. C'est un prisonnier dans sa station, d'où il ne peut sortir que pour aller exposer sa vie pour les autres. La nuit, sur son grabat, il dort tout habillé, afin d'être prêt à la première alerte. Dix fois par nuit, souvent, il est obligé de se lever et s'il ne va pas au feu chaque fois, lorsque ce n'est pas dans son district, il est obligé tout de même d'atteler ses chevaux, de tenir ses appareils prêts et de rester debout jusqu'à ce que le signal annonçant l'extinction de l'incendie soit donné. Elles sont bien rares, les nuits où il peut reposer tranquille. Le jour, malgré qu'il tombe de fatigue et de sommeil, il ne lui est pas permis d'aller se reposer. Et c'est toujours ainsi : triste, monotone, désespérant."

Et bien ! si après avoir lu ces lignes, écrites sans prétention, uniquement pour démontrer que ces hommes mériteraient une meilleure rémunération pour leur dur labeur, on ne se sent pas pris de pitié pour ces pauvres gens, c'est que l'on manque de coeur !

Le mouvement projeté pour faire élever le salaire de ces malheureux a sans le moindre doute germé dans le cerveau de gens animés des meilleures intentions, mais les raisons amenées à l'appui de leur demande sont illogiques.

Si les pompiers ont un salaire insuffisant pour vivre et faire vivre leurs familles convenablement, ou'on l'élève, ce ne sera que juste ; mais de grâce qu'on n'élève pas ces salaires parce que ces employés de la communauté font un service d'esclave.

Les paierait-on cent dollars par semaine qu'ils n'en resteraient pas moins des esclaves pour cela et c'est ce qu'il faut empêcher d'abord.

Des hommes "qui ne couchent jamais chez eux, qui n'ont que douze heures de libre par semaine", sont de véritables esclaves qu'il faut affranchir en augmentant leurs heures de liberté.

Les pompiers, pas plus que les autres citoyens ne devraient être astreints à un travail de plus de huit heures par jour, c'est-à-dire quarante-huit heures par semaine.

Pour arriver à ce résultat il faudrait, dira-t-on, tripler le nombre actuel des pompiers.

Eh bien ! oui, il faudrait tripler le nombre des pompiers !

Où est le mal ? n'y a-t-il pas assez de chômeurs qui ne demanderaient pas mieux que d'entrer dans le corps des pompiers, surtout si on se décidait à les traiter humainement.

Nous comprenons cependant qu'il serait difficile d'opérer brusquement un changement aussi radical sans émouvoir les gros contribuables ou plutôt ceux qui prétendent payer la grosse part des impôts, mais qui savent bien néanmoins la faire payer par les autres.

Aussi on pourrait y arriver graduellement en réduisant le temps de service de ces hommes d'une douzaine d'heures par semaine chaque année et en augmentant proportionnellement le nombre du personnel.

De cette façon, le changement s'effectuerait sans qu'on s'en aperçût trop.

Il ne faudrait pas conclure de ce que nous venons de dire que nous sommes opposés à l'augmentation du salaire des pompiers. Au contraire, nous sommes d'opinion que les impôts que nous sommes assez maladroits de payer à tous les trusts et les monopoles qui existent dans le pays avec notre consentement exigent de plus forts salaires que ceux que reçoivent les pompiers.

Mais si les pompiers sont affligés de deux maux, il n'y a pas de raison pour que nous nous occupions à guérir le moindre sans nous occuper du pire.

Ce que nous venons de dire pour les pompiers pourrait s'appliquer avec tout autant de justesse aux hommes de police. Nous parlerons de ceux-ci dans quelques jours.

* * *

La situation ne s'est guère modifiée en Pensylvanie depuis samedi. Les mineurs en grève ont encore une fois obéi à leurs dirigeants en cessant toute attaque contre les mines qu'on essaie de remettre en activité avec des travailleurs isolés.

Le président Mitchel, des Travailleurs Unis de la Mine, a publié un long manifeste en réponses aux récentes déclarations de M. Hewitt, de M. Baer et d'autres personnes intéressées dans le trust du charbon.

M. Mitchel prétend que les salaires des mineurs de houille grasse sont, contrairement, à ce qu'ont affirmé les défenseurs du trust, de vingt à quarante pour cent plus élevés que les salaires des mineurs de houille sèche.

La journée de travail dans les mines de houille grasse n'est que de huit heures, tandis qu'elle est de dix heures dans les houillères d'anthracite.

M. Mitchel dit qu'il n'est pas vrai que les mineurs entravent la production du charbon de manière à la faire diminuer de douze et demi pour cent, c'est le contraire qui arrive, les mineurs augmentent autant que possible la production, c'est leur seul moyen d'ailleurs d'échapper à la famine avec les petits salaires qu'ils reçoivent. Si la production a été limitée, ça été par le manque de wagons pour le transporter.

Mitchel se montre toujours parfaitement confiant dans l'issue de la lutte. Il est d'opinion que la présence des soldats est inutile dans les districts miniers, mais il se défend cependant de vouloir critiquer l'attitude du gouverneur Stone.

Le chef ouvrier dit encore dans son manifeste qu'il n'est pas vrai comme le prétendent les employeurs que l'Union des mineurs est une organisation qui ne respecte pas la loi. Depuis les cinq mois que la lutte est engagée, les mineurs et leurs dirigeants ont plus fait pour préserver l'ordre que n'ont pu faire les policiers à l'emploi des compagnies pour le troubler.

M. Mitchel termine son manifeste en déclarant que la grève ne se terminera que le jour où les compagnies consentiront à soumettre les causes du conflit à la décision d'un tribunal arbitral.

Une dépêche de New-York, dit que les membres de la Fédération des société catholiques, qui comptent un demi-million d'adhérents, sont à signer une requête au président Roosevelt dans laquelle on lui demande d'intervenir pour faire cesser la grève.

Le sentiment populaire aux Etats-Unis se montre de plus en plus hostile au trust du charbon et il est probable que la grève des mineurs va être le signal d'une lutte à mort de la part du peuple contre la concentration du capital.

* * *

Le congrès national des mineurs français, en séance à Commentry, dans le département de l'Allier, dans le but de discuter les importants problèmes miniers, y compris la question de la grève générale, a envoyé à M. John Mitchel, président de l'United Mine Workers of America, la dépêche suivante :

"Le congrès national français envoie des souhaits fraternels aux mineurs de Pensylvanie et forme des voeux sincères pour le succès de la grève".

* * *

L'Union des briquetiers a eu une nombreuse assemblée, vendredi dernier, sous la présidence de M. A. Charpentier. Le projet d'interdire aux adhérents à l'union de poser de la brique sur des maçonneries en pierre construites par des ouvriers isolés a été longuement et vigoureusement discuté. Finalement il a été décidé d'attendre à vendredi prochain pour prendre une décision, afin de permettre au comité de conciliation, qui se compose de MM. A. Charpentier, E. Brunet et A. Gagné, de préparer un arrangement qui régularisera les rapports devant exister entre les briquetiers et les maçons en pierre solidarisés.

La prochaine réunion de chacun des syndicats de ces deux corporations sera donc très intéressante et leurs adhérents respectifs feront bien d'y assister.

Témoignage

Dr Monro Medicine Co., Manchester, N. H.—Messieurs, les Pastilles Laxa, de Monro, m'ont guérie d'un mauvais rhume en une nuit. Mme J. L. Prince. 875 rue Auburn, Manchester, N. H. 5

"ROSEDALE"

La Montreal Investment and Freehold Company, propriétaire de la banlieue "Annexe de Montréal", offre actuellement en vente, à conditions faciles, (mensuellement ou annuellement) les grands lots à bâtir dans "Rosedale" Ouest, et adjacent à l'Annexe de Montréal. 277-4

Consomption guérie

par l'emploi du Sirop du "Dr Pasteur", infaillible dans les rhumes obstinés. Prix 75c. En vente partout. 1,M,v—n

REOUVERTURE DE L'INSTITUT FRASER

Lorsque l'Institut Fraser ouvrira de nouveau ses portes, le 15 octobre prochain, après avoir été fermé pendant trois mois et demi, les habitués de cette bibliothèque trouveront qu'elle a subi plusieurs améliorations importantes. L'extérieur de l'édifice a été peint; l'on a verni, peint et nettoyé tout l'intérieur.

La salle de lecture a été beaucoup améliorée. On a pratiqué au plafond une fenêtre à tabatière qui donne beaucoup de lumière.

La bibliothèque a été augmentée de beaucoup et contient maintenant 40,000 volumes. Le bibliothécaire, M. F. B. de Crèvecoeur, et ses assistants, n'ont rien épargné pour améliorer la bibliothèque et ils peuvent être fiers de leur oeuvre.

EGLISE ST JEAN BAPTISTE

A partir de mercredi prochain, les exercices du mois du Rosaire auront lieu tous les soirs, à sept heures et demie.

DANS UN ACCES DE COLERE

Horton McNutt, sortant de prison, blesse mortellement sa femme et sa belle-mère et se suicide.

Truro, N. E., 29 — Horton McNutt, qui vient de purger une sentence pour avoir blessé sa femme, a été élargi, samedi matin. A peine sorti de prison, McNutt s'est rendu chez sa belle-mère, et là, au cours d'une violente querelle, qui s'éleva entre lui et les membres de sa famille, McNutt, dans un accès de rage, tira sur sa belle-mère et sa femme qu'il blessa mortellement toutes deux. Après cet horrible crime, le meurtrier s'est fait justice lui-même en se flambant la cervelle.

NOUVELLES DE BERTHIER

De notre correspondant particulier

Berthier, 29 — M. J. J. Melchers, gérant de la distillerie, et sa soeur, qui est dans le pays depuis quatre mois, partiront cette semaine pour la Hollande. M. Melchers reviendra dans une couple de mois.

—La collecte faite dimanche dernier par un Père Trappiste d'Oka, pour aider à la reconstruction de leur monastère, a été très abondante.

—Un grand nombre de personnes se proposent de se rendre à Joliette, demain, pour assister à la grande fête qui aura lieu à l'occasion de l'inauguration du monument Joliette.

—Le révérend messire Gadoury, curé de Salem, Mass., était en promenade à Berthier, ces jours derniers, chez M. le Dr Gadoury.

—Les cultivateurs de notre comté sont très satisfaits de la récolte en général, cette année.

—L'état de santé de Mme C. A. Chênevert inspire de graves inquiétudes à sa famille.

NOUVELLES DE SOREL

EN HIVERNEMENT — LE CHARBON — MANUFACTURE BOIVIN — S. S. RY. — DEPART — HUITRES — LE MARCHE — MONT ST BERNARD — AU PROFIT D'UNE BONNE OEUVRE — POPULATION DE SOREL — CHANGEMENT D'HEURE.

(De notre correspondant particulier.)

Sorel, 29 — Le "Saguenay" et le "Montréal" sont en hivernement dans notre port. Le "Montréal" est remplacé par le "Canada", sur la ligne entre Montréal et Québec.

—Il n'y a pas une seule tonne de charbon dur dans notre ville. Il y a du charbon mou en quantité.

—La manufacture de M. William Boivin, nouvellement reconstruite, est en pleine opération. Une trentaine d'hommes y trouvent de l'emploi.

—Depuis hier, les trains du "South Shore Ry", partant de Sorel le dimanche, ne se rendent plus à Montréal. Ils ne se rendent et ne partent pour Sorel que de Longueuil.

—La famille de feu l'hon. juge Fontaine, qui demeurait à Sorel depuis le mois de mai 1901, est partie jeudi, pour aller demeurer à Saint-Hyacinthe.

—Les premières huitres de la saison sont arrivées vendredi, au grand plaisir des gourmets, amateurs de mollusque.

—Notre marché, samedi, était bien approvisionné. Les prix de la viande, des légumes et des fruits n'ont pas subi de baisse depuis le samedi précédent. Les patates se vendent moins cher. Elles se sont vendues de 50 cts à 55 cts le minot, au lieu de 70 à 80 cts, prix du marché précédent. Les pois sont rares et se vendent de $1.40 à $1.50 le minot.

—Le collège Mont Saint-Bernard vient d'acheter cinq nouveaux clavigraphes. La retraite des élèves de cette institution, commencée mercredi dernier, s'est terminée hier. Elle a été prêchée par le Rév. Père Rondeau.

—Une soirée musicale et dramatique, au profit d'une bonne oeuvre, aura lieu, à Sorel, le 7 octobre prochain. Mlle Blanche Régine Alméras, jeune pianiste distinguée, viendra de Montréal, en cette occasion, ainsi que M. Arnoldi, violoniste de haute renommée. A part la partie musicale exécutée par ces deux artistes, on jouera deux comédies, les plus désopilantes du répertoire français. Notre public, généreux pour les bonnes oeuvres, encouragera, nous n'en doutons pas, cette soirée.

—L'an dernier, le chiffre de la population de la ville était de 7,940. Cette année, d'après le recensement, fait par le greffier des évaluateurs, en juillet et août derniers, la population est de 9,640, soit une augmentation en une année de 1,700.

—A commencer de dimanche prochain, la barge "Préfontaine" partira de Sorel à 11 heures a.m., au lieu de une heure p.m.

La Picotte et les Fièvres

Ce sont les personnes affaiblies qui prennent les maladies épidémiques. Le ROBUR, en purifiant et enrichissant votre sang, ôte toute chance à la maladie de prendre sur vous. C'est pour cela qu'un grand nombre de personnes ne prennent jamais ces maladies. Le ROBUR vous rend robuste, et vous protège. Partout et par la Poste, 50c et $1.00.—C. Beaupré, 73 Désery, Hochelaga.

De l'avant !

Plusieurs magasins et cottages sont en cours de construction, à Montréal Annexe, et tous les jours se font des ventes de terrains. 22-29

AU CLUB LAURIER

Ce soir, à 8 heures, le Club Laurier donnera une grande fête aux huîtres, à la salle Chevalier, angle des rues Clark et St Louis. Plusieurs personnes distinguées ont promis d'assister.

PRIERES DES QUARANTE HEURES

Mercredi, 1 octobre — Ste Mélanie.
Vendredi, 3 octobre — St Jean de la Croix.
Dimanche, 5 octobre — Ste Sophie.

Cheveux Foncés Nous voulons parler de cette riche couleur foncée que vos cheveux possédaient. S'ils sont gris maintenant, peu importe, car Ayer's Hair Vigor rend toujours leur couleur aux cheveux gris et souvent fait croitre les cheveux très fort.

$1 chez tous les pharmaciens.
J. C. Ayer Co. Lowell, Mass.

Notre Devise : Bon Marché Bonne Qualité Bon Accueil. **"Le Louvre"** Le dernier Mot du Confort, de la Solidité, du Bon Goût.

Suggestions Pratiques

A VOIR notre assortiment très complet de **JUPES de ROBES—nos JUPES de ROBES** sont de vrais modèles de coupe parfaite—solidité—bien fini—nous avons des **JUPES** pour tous les goûts—toutes les bourses.

3 Propositions--3 Occasions

1. Très élégantes JUPES DE ROBES en bouclé noir, double volant circulaire, riche garniture en satin, jolie doublure en linolette. La vraie jupe d'automne. Bon marché à . . . $6.95

2. JUPES DE ROBES, cachet le plus nouveau, étoffe frisé, gris fer, bord double, tresse ronds de piqûres du meilleur effet, style très nouveau. L'article de saison par excellence. Seulement $2.95

3. JUPES DE ROBES POUR FILLETTES — Etoffe frisé, double volant, tout à fait délicat, piqûres très bien finies. Grandeurs : 30, 32, 34, 36. Prix $2.50

'Corsets Crompton'-A SIGNALER-'Corsets Crompton'

Nous avons en magasin l'assortiment le plus soigné que l'on puisse désirer de corsets CROMPTON. La marque CROMPTON réunit toutes les qualités hygiéniques désirables. La marque CROMPTON est la base du costume parfait.

L'élégance, l'hygiène, l'économie recommandent le corset CROMPTON. Prix depuis 50 cents, 75 cents, $1.00 et au-dessus.

Nous Fermons tous les Jeudis à 6 Heures.

Notre Annonce n'est RIEN si l'on considère TOUT le choix de HAUTES NOUVEAUTES qui abondent dans notre Magasin.

ARMAND GIROUX

(Successeur de N. Tousignant.)

295 St Laurent, Coin DeMontigny.

AVEZ-VOUS LU UN DES OUVRAGES DE

"La Bibliothèque Moderne"? Non !...

Alors envoyez 20c pour un numéro spécimen ou $1.00 pour 6 numéros, à votre choix. Ces volumes sont envoyés franco, sur réception du prix dans n'importe quelle partie du Canada et des Etats-Unis.

VOLUMES PARUS

No 1.—INSAISISSABLE AMOUR.....F. M. Crawford
No 2.—UN PEU, BEAUCOUP, PASSIONNEMENT.....Mme Lescot
No 3.—LES ETRANGLEURS DU BENGALE.....Louis Boussenard
No 4.—LE ROI DES ETUDIANTS.....V. E. Dick
No 5.—LIETTE.....Arthur Bourjiac
No 6.—CRIME INUTILE.....Jeanne Mairet
No 7.—LE TOURS DU MONDE EN 80 JOURS.....Jules Verne
No 8.—LE ROMAN D'UN PERE.....Leopold Stapleaux
Pour paraître prochainement :
"CŒUR CONTRE CŒUR".....Pierre Mael

En vente dans tous les dépots, librairies et gares, ainsi que sur les trains et les bateaux.

Editeurs : DECARIE, HEBERT & CIE,
33-37 rue St Gabriel, Montréal.
Dépôt principal à Montréal—DEOM FRERES, 1877 rue Ste Catherine.

Vous Toussez, Raclez, Crachez



Haleine fétide, Sècheresse dans la Gorge, Envie de vomir, Pesanteur et Mal de Tête, Bourdonnements d'Oreilles, fatigue, etc. La bronchite, la consomption, la surdité, etc., vous guettent. Guérissez-vous comme d'autres.

Je souffrais du Catarrhe depuis plusieurs années, aucun remède n'avait pu me guérir ; quelques applications de Catarrhol m'en débarrassèrent complètement.
ANTOINETTE BOLDUC, Pointe aux Trembles.

Je souffrais de Maux de Tête terribles, causés par le Catarrhe du Nez et de la Gorge. L'application du Catharrol m'en a complètement guéri.
PHILIAS MAINVILLE, N. P., 147 rue Rachel, Montréal.

Onguent merveilleux, pot de 2 onces, 75c, en vente partout Enyoyé franco sur réception du prix. Consultations gratuites données par écrit. CIE MED., PARIS-CANADA, ch. 6, La Presse.

LA SITUATION EST INQUIETANTE

La position des marchands de charbon est très tendue. La grève les met dans l'impossibilité de remplir les contrats pris le printemps dernier. L'anthracite, qui se vendait alors $6.50, $6.75 ou $7.00, atteint aujourd'hui un prix excessif. Il faudra donc se servir de charbon gallois, canadien et américain, dont les prix de vente seront très élevés. Les richards seuls pourront se payer le luxe d'avoir du charbon. Le charbon gallois se vendra $11.50 la tonne.

LES ARTILLEURS DE HONG-KONG DE PASSAGE ICI

Au nombre des passagers, qui sont partis, samedi matin, à bord du "Tunisian" sont les six sergents et les 126 hommes de l'artillerie de Hong-Kong, qui retournent dans leurs pénates. Ils sont sous le commandement du capitaine R. E. Tilney.

A leur arrivée, vendredi soir, ils ont été escortés de la gare du Pacifique au steamer, puis après s'être débarrassés de leur bagage, conduits à la salle des manèges, où un "smoking concert" fut donné en leur honneur, par l'Artillerie de Garnison de cette ville.

Le détachement a pris part à la campagne contre les Boxeurs chinois.

Surdité de 12 Ans d'Existence. — Le catarrhe de longue durée produit la surdité dans beaucoup de cas. Le capitaine Benj. Connor, de Toronto, Canda, fut, grâce au catarrhe, sourd pendant 12 ans. Tous les traitements ne purent le soulager. La Poudre Catarrhale du Dr Agnew le soulagea en un jour et en très peu de temps la surdité le quitta complètement. Elle en fera autant pour vous. 50 cents. En vente chez J. H. F. Charron, 1078 rue Notre-Dame, et B. E. McGale, 2122 rue Notre-Dame, Montréal. 33 w

Incroyable

Dites à vos amis, parents ou connaissances de ne pas manquer de lire ce soir l'offre extraordinaire et incroyable du grand Concours à la page 8.

CHASSEURS MALADROITS

Londres, 29 — Dans une dépêche de Vienne, le correspondant du "Daily Mail" dit qu'au cours d'une chasse organisée près de Budapest par le comte Zichy, en l'honneur du grand-duc Nicolas Constantinovich de Russie, huit rabatteurs ont été blessés. Le grand-duc a blessé cinq hommes et le frère du comte Zichy les trois autres.

IL S'EST FAIT JUSTICE

Vienne, 29 — On rapporte que le cadavre du caissier Jellinck qui a commis des fraudes jusqu'au montant de $1,000,000 au détriment de la Banque Leander, a été trouvé dans le Danube, à Tullu, village situé à vingt milles de Vienne. Tout indique qu'il s'est suicidé.

CONTRATS ACCORDES PAR LE PACIFIQUE

Le Pacifique Canadien vient d'accorder des contrats pour la construction de sept de ses usines à Halifax.

Pour ceux qui sont nerveux et épuisés la Salsepareille de Hood est le remède reconstituant idéal. (1)

Colonial House

Square Philippe

Département de la Bonneterie

Notre assortiment de bas en cachemire noir, pour Dames, est maintenant complet.

Bas noirs en cachemire pour dames, à 40c, 50c, 60c, 75c, 80c, $1.00 et $1.40 la paire. Tous de la meilleure fabrication anglaise, bouts de pieds doubles, talons à la dernière mode, bonne valeur.

Beaux bas en cachemire à côtes pour Dames, à 50c, 65c, 90c et $1.50 la paire, avec côte 1-1 ou 2-1, toutes dimensions.

Beaux bas de Dames en belle soie "shot" et cachemire, très joli effet ; couleurs : blancs, roses, verts, or, bleu-pâle et rouges, toutes dimensions, à $1.40 la paire.

Beaux bas en cachemire, fabrication anglaise, pour Dames, devant brodé, roses, blancs, or, bleu-pâle et rouges, toutes dimensions à 75c, 90c, $1.00 et $1.25 la paire.

Bas noirs en cachemire pour Dames, avec mélange en soie, tous noirs, à $1.60 la paire.

Bas noirs en Cachemire pour Dames, longueur d'opéra, très grandes jambes, à $1.00 la paire.

Bas noirs en soie pour Dames, de $1.25 à $4.50 la paire, toutes dimensions.

5 p. c. d'escompte pour du comptant.

Attention Spéciale Accordée aux Commandes par la Poste.

Henry Morgan & Co.
MONTREAL.

R·I·P·A·N·S

J'endurais des souffrances inouies depuis plus de cinq ans, par suite d'un cas de dyspepsie chronique. En me levant, le matin, j'avais de la misère à me trainer, j'étais dans un état pitoyable et incapable de travailler. Je ne pouvais pendant des semaines prendre un bon repas. Après avoir mangé, j'avais des gonflements et l'oppression me rendait presque fou. J'avais parfois des attaques de vertige. L'épuisement continu m'avait tellement fait maigrir que je n'étais plus qu'une ombre de moi-même. Voilà maintenant deux mois que je prends des Tabules Ripans, et je suis presque guéri. Mes anciens symptômes sont disparus. J'ai engraissé de plus de douze livres.

A vendre chez les pharmaciens.

Le paquet à cinq cents est suffisant pour une attaque ordinaire. La bouteille de famille à 60 cents en contient assez pour un an. [86]

LE PALAIS D'UN FUMEUR DIFFICILE EST FLATTÉ PAR LES

Havanette

Petits Cigares de Havane qui suppléent en qualité à ce qui manque en dimension. Dix en chaque boîte. 165-lu



Jim Dumps avait une petite fille
Qui souffrait beaucoup de manque d'appétit.
"Je ne puis pas manger ! " criait l'enfant.
Jim apprêta un plat de "Force" avec de la crème;
Elle y gouta, et, alors, quelle joie !
Elle en redemanda au "Joyeux Jim."

"FORCE"

La céréale toujours prête.

un bon mets pour tous les jeunes.

Particules sucrées et croustillantes de blé et de malt—mangées froides.



Aliment Parfait des Enfants

"Le blé est une nourriture d'été à base de céréale parfaite, qu'on devrait s'efforcer de faire prendre aux enfants."— Louise E. Hogan, dans "Comment nourrir les Enfants."

TEMPERATURE

Vents de l'est et du nord-est, nuageux aujourd'hui et demain.

Température d'après le thermomètre de The Optical and Engineer's Supply Co., opticiens ; gérant : M. R. de Meise, ex-associé de Hearn et Harrison, 1628 rue Notre-Dame, Montréal.

Maximum aujourd'hui. . . . 70
Maximum l'an dernier. . . . 68
Minimum aujourd'hui. . . . 52
Minimum l'an dernier. . . . 53

Baromètre — 8 a. m., 29.92 ; 11 a. m., 29.91 ; 1 p. m., 29.91.

DEMENTI FORMEL

Je ne suis ni avocat, ni notaire, ni même journaliste, par conséquent je suis incapable de trouver la forme littéraire désirée, bien que je possède le contrôle du journal le mieux accrédité du Canada. Cependant, il me sera bien permis de donner, sous ma signature, le démenti le plus catégorique aux infâmes calomnies que les organes Castors débitent contre moi. Je défie tous les lâches qui se cachent derrière des hommes de paille de fournir des preuves à l'effet que j'ai lié "La Presse", moyennant considération d'argent, à aucun parti politique. Je les défie de prouver autre chose que ce que j'ai déjà dit, à savoir : Que, après m'être convaincu des vilaines intentions des meneurs d'élections, bien avant celles de 1900, je n'ai plus voulu rien avoir à faire, avec aucun personnage politique, avant d'exposer la situation à M. Hugh John MacDonald, le fils de mon ancien chef. Ce dernier, n'ayant pas jugé à propos de tenir sa promesse de régler l'affaire avant de laisser Montréal, j'en ai conclu que les Castors avaient eu le dessus sur moi, et je leur ai donné une chance de montrer leur valeur en refusant de faire faire toute leur besogne par "La Presse".

TREFFLE BERTHIAUME,
Propriétaire de "La Presse".

PAYEZ VOS DETTES AVANT DE FAIRE DES LARGESSES

On lit dans "Le Journal" de ce matin :

Si les articles de cette feuille-là avaient quelque influence, et si l'honorable M. Forget n'était pas un gentilhomme, il allongerait $5,000 à M. Berthiaume et $500 au boss Dansereau — pour aller à New-York — et vous verriez "La Presse" changer de ritournelle.

M. Forget pourrait nous faire quelque remise sans nous mettre dans ses dettes. Avec les intérêts accrus jusqu'à ce jour, la réclamation de M. Dansereau contre lui pour ces fameuses parts du Pacifique s'élève à au delà de $3,500. Les bons comptes font les bons amis.

STANSTEAD

Les nouvelles qui nous arrivent de Stanstead sont éminemment favorables à la candidature de M. St Pierre. Les considérations de race, et même de politique, n'ont, pour nous, rien à faire dans cette lutte ; mais nous connaissons tellement bien le caractère élevé, la nature sympathique et les hautes qualifications intellectuelles de M. St Pierre, que son entrée dans l'arène parlementaire nous paraîtrait un bienfait public. Ce doit être la tendance incessante du peuple d'envoyer aux Chambres Législatives les plus forts d'entre les siens, lorsqu'ils unissent l'intégrité et l'esprit public au talent. Nul doute que M. Saint-Pierre est une des plus belles figures des Cantons de l'Est et qu'il est appelé à jouer un rôle brillant dans les affaires de notre Province. Encore, faut-il qu'il ait l'occasion de déployer ses qualités et d'exercer son activité dans ces hautes sphères de notre vie nationale. Cette occasion est entre les mains du peuple, qui doit lui fournir la chance première de percer. Après cela, M. Saint-Pierre pourra élargir son action par son propre travail et conquérir la situation à laquelle il est appelé. Il sera, en Chambre, le digne successeur de M. Hackett, qui y a laissé tant de chaleureux amis et de si chaudes et sincères sympathies dans les deux camps.

NOUVELLE TROUPE DU THEATRE PALAIS ROYAL

Les nouveaux artistes du Palais Royal sont arrivés, hier matin, à 7.30 heures. Comme nous l'avons annoncé, ils débuteront, cette semaine, aux soirées de gala.

A part les trois matinées qu'il donnera au Palais-Royal, aujourd'hui, demain et mercredi, le professeur Onofroff fera les frais de deux représentations supplémentaires au même théâtre, mardi et mercredi soir.

DENNIS MURPHY, DE FAMEUSE MEMOIRE

Le fameux Dennis Murphy, que tout Montréal connaît, a été arrêté de nouveau par les détectives Riopel et Demers, sur une accusation de vol.

Dennis avait trompé ses cautions, et toute la police était à sa recherche.

Comme les limiers de la sûreté étaient déjà à sa recherche pour une affaire de vol, ils l'arrêtèrent. Dennis proteste de son innocence.

Enquête vendredi.

UN DRAME DE FAMILLE

Chicago, 29 — Michael Ward, âgé de 29 ans, marié et père de trois enfants, a tué son frère Thomas, parce que celui-ci maltraitait sa mère.

LE CLUB LETELLIER

Demain soir, 30 septembre, le Club Letellier recommencera ses assemblées régulières à la salle Gagnon, angle des rues Amherst et de Montigny. Tous les membres et les amis du club sont invités à assister à cette séance. Des orateurs distingués adresseront la parole.

Ne pas oublier que les élections auront lieu bientôt.

ILS ATTENDENT LE TERMINAL

Un grand nombre de conducteurs et de mécaniciens de la Compagnie des tramways de Montréal attendent avec impatience l'achèvement du chemin du Terminal.

Vingt cents de l'heure, c'est assez pour tenter ceux qui ne gagnent que 15¼ cents.

ASSEMBLEE ANNUELLE DU PACIFIQUE CANADIEN

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie du Pacifique Canadien aura lieu à midi, mercredi prochain, aux quartiers généraux de la compagnie, rue Windsor. On y discutera le projet de la ligne rapide.

Morte dans les Flammes

Une enfant de trois ans rend le dernier soupir dans d'horribles souffrances.

(De notre correspondant particulier)

Rivière Boisclair, 29 — La jeune enfant de M. Hyacinthe Lauzé, du nom d'Hélène Lauzé, de St Louis de Lotbinière, a été victime d'un fatal accident. Elle était à jouer auprès du poêle, lorsque le feu se communiqua à ses vêtements. La mère, attirée par les cris de l'enfant, fit tout en son pouvoir pour éteindre les flammes, mais en vain. Le médecin, mandé en toute hâte, ne put que constater la mort. L'enfant n'était âgée que de trois ans.

Le Chemin de Fer "Great Northern"

Il veut construire une ligne de Lachute à St Philippe d'Argenteuil.

Sept directeurs du "Great Northern Railway" ont eu, samedi, une conférence avec M. Jos. Brunet, maire de la Côte des Neiges, et propriétaire de carrières de granit, à St Philippe d'Argenteuil, au sujet de la construction d'une voie d'évitement, entre Lachute et Saint-Philippe. Cette voie servirait au transport du granit pour monuments, de blocs de pierre pour les édifices, ainsi que du béton. La construction de cette voie ferait baisser d'une façon considérable le prix de ces matériaux, et l'on voit de suite toute l'importance qui s'attache à la réalisation de ce projet.

La compagnie du "Great Northern" est décidée de continuer le prolongement de ses lignes pour le transport du fret et des voyageurs. Elle a demandé à cet effet un subside au gouvernement. La nouvelle voie, si elle est construite, accommodera fort St Philippe, Lachute, Brownsburg, St Michel et autres endroits qui ne demandent qu'à se développer.

Les Religieux Francais Sont-ils des Révoltés ?

Ce que dit, sur ce sujet, un membre d'une congrégation expulsée de France. — Il faut la réorganisation du parti catholique.

Hier matin, le R. P. Estèvenant qui donnait l'instruction ordinaire aux hommes de la Congrégation, dans la chapelle des RR. PP. du Saint-Sacrement, a prononcé une allocution qui a créé une certaine sensation parmi l'assistance. Arrivé de France, il y a quelques jours à peine, le R. Père était encore sous la pénible impression que la loi des associations est aussi infernale qu'elle est injuste.

Le R. P. Estèvenant étant absent cet avant-midi, notre reporter, qui ne voulait pas perdre le fruit de sa démarche, est allé à d'autres sources autorisées.

"Je suis bien aise, lui a dit un révérend père originaire de France, qui nous prie de ne pas donner son nom, que vous vous efforciez d'instruire vos lecteurs. Je sais que beaucoup de Canadiens, foncièrement catholiques, mais mal informés sur la véritable situation faite aux religieux français par le gouvernement Combes, se demandent : "Mais pourquoi ces religieux ne se soumettent-ils pas à la loi ?" Cette question amène naturellement cette autre : "Les religieux sont-ils des révoltés ?"

"La situation actuelle des religieux, en France, émeut à juste titre la compassion des catholiques et des honnêtes gens de tous les pays, et c'était encore l'autre jour notre souverain Edouard VII et la reine Alexandra allant faire une visite d'admiration et de piété aux Bénédictins de Solesmes, exilés en Angleterre.

"Pourquoi les religieux refusent-ils d'obéir à la loi ? Au moment de la promulgation de la loi, les congrégations religieuses se sont partagées en deux camps : les unes demandèrent l'autorisation, les autres préférèrent s'exiler que de la demander.

—Et pourquoi ne pas la demander ?

—Parce qu'aux termes de la loi des Associations, quand l'autorisation a été accordée par le vote des Chambres, la congrégation peut être dissoute par un simple décret rendu en conseil des ministres. Or, certaines congrégations préfèrent s'exiler que de rester à la merci des caprices d'un cabinet ; c'était une existence par trop précaire. De plus, le parti anti-clérical, qui tient en ce moment le pouvoir, a déclaré que les demandes d'autorisations seraient refusées en bloc ; ainsi, les congrégations qui ont demandé l'autorisation, ne sont guère mieux partagées que les autres.

—Pourquoi les troubles qui ont eu lieu à Paris et en Bretagne, et pourquoi cette résistance ouverte au gouvernement ?

—Cette résistance était d'abord une protestation contre le caractère odieux de la loi qui supprime et veut anéantir les héroïques Soeurs, et les patriotiques missionnaires qui sont les meilleurs serviteurs de la France.

—Le gouvernement agissait-il d'une manière illégale ?

—Certes, oui. Ces 2,500 écoles fermées par ordre du ministère Combes étaient parfaitement en règle avec la loi, ainsi que M. Waldeck-Rousseau l'avait déclaré officiellement, lors de la discussion de la loi. Aussi ces violences par trop brutales du ministère ont-elles été désapprouvées par les plus farouches anti-cléricaux, tels que M. Henri Rochefort et M. Goblet.

"Une autre illégalité du ministère fut d'apposer des scellés sur les établissements qu'il venait de fermer, alors qu'il n'en avait pas le droit, comme vient de le déclarer la cour de Lyon, qui, pourtant, n'est point entachée de cléricalisme. D'autres tribunaux ont suivi son exemple et ont acquitté les citoyens qui avaient brisé les scellés illégaux.

"Un autre conflit existe en ce moment entre la magistrature et le ministère. Ce dernier a poursuivi, devant les tribunaux, d'anciens jésuites, assomptionnistes et autres pour avoir prêché, confessé ou enseigné dans certains établissements. Or, ces religieux produisirent des certificats du St Siège attestant qu'ils étaient relevés de leurs voeux, et un autre certificat des évêques, les acceptant comme prêtres de leurs diocèses. Aussi furent-ils acquittés par les principaux tribunaux du pays.

Mais si la majorité de la population en France est catholique, comment se fait-il qu'elle maintienne au pouvoir un gouvernement hostile à ses principes et à sa croyance ?

—Le parti catholique, en France, est très mal organisé ; les violences qui viennent de se produire auront sans doute pour effet d'ouvrir les yeux aux chefs et de leur faire comprendre le danger qui menace la France. Cette réorganisation, d'après moi, nécessitera beaucoup de travail et je ne crois pas que le parti ait la majorité avant une dizaine d'années."

L'EXPROPRIATION DE LA RUE ST JACQUES-OUEST

L'hon. juge Langelier a renvoyé, ce matin, la requête de la cité demandant la nomination de nouveaux commissaires.

Ce matin, en cour de pratique, l'hon. juge Langelier a rendu jugement sur la requête de la cité demandant la nomination des nouveaux commissaires pour la confection du rôle de cotisation supplémentaire en rapport avec l'expropriation de la rue St Jacques-Ouest, depuis la rue Cathédrale jusqu'aux limites ouest de la cité.

La requête a été renvoyée, mais la Cour, dans son jugement, a réservé à la cité le droit de faire procéder les commissaires déjà nommés lors de la confection du rôle original et de les faire remplacer au cas où ils ne seraient plus en état de remplir leurs devoirs, ou seraient décédés ou incapables.

L'hon. juge a surtout basé sa décision sur le fait que le rôle effectué il y a déjà plusieurs années n'avait jamais été annulé.

DES IVROGNES A L'AMENDE

Deux individus du nom de J. Léonard et Arthur Bourbonnais ont été arrêtés, hier après-midi, à Ste Cunégonde, en état d'ivresse. Ils ont été condamnés, ce matin, à $2 d'amende.

VIOLENT TYPHON SUR YOKOHAMA

Yokohama, 29 — Un typhon est passé sur Yokohama, aujourd'hui. Plusieurs steamers ont été jetés à la côte.

ENCORE UNE VICTIME DES LOCOMOTIVES

Spécial à "La Presse"

Malone, N. Y., 29 — Le train 654 du New-York Central a frappé, samedi soir, Frank Goodrich, âgé de 32 ans. La victime de ce triste accident expira sur-le-champ. F. Goodrich faisait partie de l'équipe de maçons qui travaille au pont. Il résidait à Canajoharie, N. Y., où demeurent ses deux soeurs et son frère. Le cadavre était horriblement mutilé. Le coroner a tenu une enquête, dimanche, et a constaté que la compagnie n'était pas responsable de cette mort. Ce pénible accident est survenu près de la gare de Rainbown Lake, N. Y.

LORD CHARLES BERESFORD

Londres, 29 — Le "Daily Express" dit aujourd'hui que le vice-amiral lord Charles Beresford sera nommé commandant de l'escadre de la Manche.

A CHACUN SON MERITE

La représentation de "L'Etincelle," d'Edouard Pailleron, donnée, jeudi, au Monument National, par l'Union Ste Cécile a obtenu un brillant succès. Une bonne partie du succès de ce lever de rideau revient à Mme Bennati, qui a fait la mise en scène.

LE VERDICT DU CORONER

Sur la mort de M. Rivard qui s'est noyé à Québec hier

De notre correspondant particulier.

Québec, 29 — Un verdict de "noyé accidentellement" a été rendu à l'enquête du coroner sur la mort de M. Rivard, relatée dans une autre dépêche. Les jurés recommandent de nouveau à la cité de faire placer des bouées de sauvetage sur tous les pontons du port.

LES DANGERS DU CHARBON

Deux servantes voient la mort de près à Quebec

De notre correspondant particulier

Québec, 29 — Deux servantes de M. Léonce Taschereau ont failli être expédiées "ad patres" par une fuite de gaz, provenant de la fournaise que l'on allumait pour la première fois, cet automne. Ce n'est qu'après quatre heures d'un travail difficile que les Drs DeVarennes et Jolicoeur ont réussi à ramener les deux pauvres filles qui souffraient d'asphyxie.

TERRIBLE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Trois personnes sont frappées par un train du Grand Tronc

Paris, Ont., 29 — Madame Allen Edgar, son fils, Wallace, âgé de 15 ans, et une amie, Mlle Agnès Gourlay, âgée de 32 ans, demeurant à Ayr, furent frappés par un train du Grand Tronc, hier après-midi, au moment où elles retournaient, en voiture, à la maison, après avoir assisté à l'office religieux. Madame Edgar fut projetée contre une clôture et expira après quelques minutes. Mlle Gourlay fut lancée à une distance de 100 pieds. Sa mort fut instantanée. Wallace Edgar eut la vie sauve, bien qu'il fût porté sur le chasse-pierres de la locomotive pendant quelques minutes avant d'avoir pu être retiré de sa dangereuse position. Le cheval fut tué et la voiture fut entièrement détruite.

Madame Edgar laisse un époux et quatre enfants, qui demeurent sur une ferme, à 2 milles à l'ouest de Paris.

—Oh ! j'ai bien mal à la tête ! disait hier le petit Dédé. Ah ! si je pouvais faire comme maman !

—Et qu'est-ce qu'elle fait, ta maman ?

—Quand elle a mal à la tête, elle ôte ses cheveux !

Ce Sera Une Cause Célèbre

On se souviendra longtemps de la fameuse affaire du "Refuge de Nuit."

L'enquête préliminaire dans l'affaire Lainé-O'Brien-Carey, s'est ouverte ce matin.

C'est l'honorable magistrat Lafontaine qui la préside, et l'on peut s'attendre à des révélations sensationnelles.

Des centaines de personnes ont suivi les délibérations. Mais la vérité vraie, c'est que tout Montréal se montre vivement intéressé à la cause qui s'instruit actuellement devant les tribunaux.

En effet, tous les premiers citoyens de notre ville ont apposé leurs signatures, en maintes et maintes circonstances, sur les listes de souscriptions que les nommés Lainé, O'Brien et Carey auraient fait circuler chez les magistrats, les avocats, les marchands, les hommes d'affaires de tous genres que tout Montréal connaît.

La qualité des témoins appelés dans la boîte, rappelle presque les personnages dont ils fût question, lors du célèbre procès Tarte-Grenier. C'est Mtre Charlemagne Rodier qui conduit la cause, assisté dignement du chef de police de Ste Cunégonde, M. Jos. Tremblay.

Ce dernier fait preuve, dans cette affaire, d'une haute intelligence, et les tribunaux l'en ont vivement félicité.

Mtre Rodier conduit la cause en maître. Quant à Mtres J. F. Dubreuil, Lacombe et Walsh, leur réputation, établie depuis longtemps, montre assez que cette fameuse affaire, qui passionne tout Montréal, sera l'une des causes les plus sensationnelles que nous ayions eues ici.

C'est l'honorable magistrat Lafontaine qui préside l'enquête. Sa tâche est des plus ardues, mais la haute renommée qu'il s'est établie, depuis plusieurs années qu'il dirige les causes les plus difficiles, est le gage du succès et de l'intégrité avec lesquels il conduit la cause actuelle.

Jusqu'ici, les nommés Carey et Lainé sont les seuls incriminés.

Les témoignages des hommes d'affaires, déposés ce matin, sont contre David Carey.

Le nommé O'Brien a été admis à caution, grâce à Mtre Dubreuil.

Le chef Tremblay a été félicité, ce matin, par le juge Lafontaine.

Bref, on peut s'attendre, dans cette affaire, à une plaidoirie des plus sensationnelle et des plus remarquable.

Les délibérations sont ajournées à vendredi.

UN SUPERBE BANQUET

En l'honneur de M. H. Biermans, gérant de la pulperie Belgo-Canadienne

Spécial à "La Presse"

Shawinigan Falls, 29 — Samedi soir, le 27 septembre courant, les citoyens de cette ville ont offert un superbe banquet à M. Hubert Biermans, le populaire directeur-gérant de l'usine de la Compagnie Belgo-Canadian Pulp, à l'occasion de son départ pour l'Europe. Le banquet a eu lieu au Club Social, et les différentes pièces avaient été très bien décorées pour l'occasion. M. le maire Beaudry-Leman présidait, et au nombre de ceux qui étaient présents nous avons remarqué les ex-maires Vivian Burrill et J. A. Dufresne, MM. Frederick A. Stoughton, gérant de la Compagnie Northern Aluminum ; W. H. Forest, gérant de la Banque d'Ottawa ; N. K. Laflamme, de Montréal ; C. H. Flamand, Dr J. Garceau, Dr J. A. Dufresne, conseiller de ville ; H. H. Vallières, président du Club ; Dr J. H. Choquette ; R. W. Douglas, secrétaire de la Compagnie Shawinigan Water and Power Co. ; W. H. Wardell, gérant de la Shawinigan Carbide Company ; Geo. T. S. Robitaille, gérant de la Banque de Québec ; E. C. J. Charbonneau, N. P. ; J. W. Aubin, A. E. Paquette, recorder de Shawinigan ; N. Rousseau, président de la Commission Scolaire ; J. Billingeley, de la Banque de Québec ; Wm McAlpine ; M. Isambert, de la Compagnie Belge, et autres.

M. le Dr Fiset, député du comté de St Maurice, était retenu chez lui et n'a pu être présent.

De nombreuses santés furent proposées et au cours des remarques qu'il fit, M. Biermans déclara qu'il reviendrait au Canada temporairement au mois de décembre, afin de promouvoir la construction d'un chemin de fer électrique entre Shawinigan Falls et Trois-Rivières.

M. Biermans a été l'un des ingénieurs qui ont surveillé la construction du chemin de fer du Congo, en Afrique Centrale, et qui a été inauguré sur une distance de 388 kilomètres, en 1898, entre Matadi et Stanley Rool. De là, il est venu ici dans l'automne de 1900, pour y construire l'immense usine où la Belgo-Canadian fabrique aujourd'hui au-delà de 100 tonnes de même (anhydre) par jour.

Lorsque le chemin de fer électrique sera construit, nous croyons comprendre que M. Biermans a reçu de sa compagnie l'ordre de prendre la direction du chemin électrique qu'elle possède à Tien-Sin, Chine.

M. Biermans était très populaire ici et son départ sera vivement regretté. Il s'embarque à New-York, cette semaine, à bord du paquebot "La Savoie".

BANQUET A SIR WILFRID

La date du banquet du club National en l'honneur de sir Wilfrid Laurier a été fixée au 28 octobre. Les honorables J. Israël Tarte, W. S. Fielding, Clifford Sifton et Sydney Fisher seront présents et plusieurs discours importants seront prononcés.

NOUVEAUX ARTISTES AU THEATRE DE LA GAIETE

Une magnifique représentation cette semaine

Le Théâtre de la Gaieté, tenant à tout prix à donner satisfaction au public, a décidé de rehausser le ton de ses représentations. Ainsi, la direction s'est entendue avec des connaisseurs de Paris, pour faire venir, pour le mois d'octobre, une grande première, une ingénue et un grand premier comique, dont l'apparition sur la scène du Théâtre de la Gaieté attirera la classe la plus cultivée et la plus selecte de cette ville.

Dès que ces artistes seront arrivés, on n'aura plus rien à désirer, et le succès sera, nous n'en doutons pas, immense. Il nous a été donné d'assister, à une répétition de "Marceau", pièce qui sera jouée, cette semaine, au Théâtre de la Gaieté.

Nous avons vraiment été étonné des frais énormes faits pour assurer le succès de ce drame à grands spectacles.

Pour ne citer qu'un exemple, les chevaux que l'on fera paraître sur la scène, donneront un caractère des plus imposants à la pièce.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Armand Lalonde célébraient, hier soir, leurs noces de ferblanc. Cet anniversaire a été, pour la nombreuse famille, l'occasion de montrer à l'actif gérant du bureau du "Boston and Maine" et à sa femme distinguée, en quel affectueuse estime tous deux sont tenus. Les présents étaient nombreux et tout à fait de bon goût. La réception a été charmante.

—M. Adélard Plouffe et sa jeune épouse sont de retour de leur voyage de noces ; ils ont visité les principales villes de la Nouvelle-Angleterre, et sont revenus enchantés de leur voyage et des nombreux cadeaux reçus à l'occasion de leur mariage.

LES COURRIERS ET COLIS POSTAUX

A cause du changement apporté dans le départ du train pour New-York, par le Delaware et Hudson, les courriers pour cet endroit, ainsi que pour les gares intermédiaires seront fermés tous les jours à 6.20 heures p.m., à partir d'aujourd'hui.

Les courriers pour la Grande-Bretagne et l'Europe seront fermés à 9.30 heures a.m., et 6 heures p.m., le jour fixé pour leur départ.

Les journaux et autres colis postaux devront être déposés au bureau de poste à 5 heures p.m.

JIMMY MICHAEL BATTU A BERLIN

Berlin, 29 — Robl, de Munich, a battu Jimmy Michael, hier, dans une course d'un mille, au vélodrome de Friedman. Michael occupa la première place jusqu'au 85e tour, alors qu'il perdit ses entraîneurs. De ce moment, il fut battu.

LES GREVISTES SE VENGENT

De l'infidélité d'un de leurs camarades en faisant sauter sa maison.

Mahanoy City, Penn., 29 — Hier soir, des grévistes ont fait sauter à la dynamite la maison de Michael Weldon, parce qu'il a travaillé dans les mines de Schylkill. Weldon n'était pas chez lui au moment de l'explosion. Les membres de sa famille n'ont pas été blessés.

NOTES DE LA COUR DU RECORDER

George Elliott, sans demeure connue, âgé d'une trentaine d'années, s'est permis de prendre une "soulade" en règle samedi soir et s'est réveillé ce matin en cour du recorder.

Perdu dans des brouillards d'alcool, Elliott allait s'échouer samedi à la gare Bonaventure, et là, se mit à faire un tapage infernal, insultant les voyageurs, criant et gesticulant comme un diable dans l'eau bénite.

Les constables spéciaux, témoins de ce désordre, se mirent en frais d'opérer son arrestation, mais notre homme ne l'entendait pas de cette oreille-là et défendit vigoureusement sa liberté.

Il fallut l'intervention de deux constables de la ville pour conduire ce forcené au poste. Au cours de la lutte qui s'ensuivit, Elliott frappa un des constables spéciaux à la figure et lui porta plusieurs autres coups de poings et de pieds, un peu par tout le corps.

Le prisonnier chercha à s'excuser de son escapade ce matin, devant Son Honneur le recorder Poirier, en disant qu'il ne se rappelait absolument rien, mais ça n'a pas pris, et le président du tribunal condamna Elliott à $5 d'amende et les frais ou 15 jours de prison.

Un des amis de l'accusé, qui était en cour à ce moment, croyant sauver le prisonnier de l'impasse dans laquelle il s'était mis, déclara au tribunal que George Elliott n'était pas absolument sain d'esprit, mais lorsque Son Honneur le recorder Poirier offrit de remettre la sentence à quelques jours, afin de faire examiner l'état mental du prisonnier par un spécialiste, le camarade d'Elliott déclara qu'il ne persistait pas dans sa déclaration.

—Lawrence Whelan, demeurant dans la rue Montcalm, est un des disciples les plus dévoués à Bacchus.

Hier, il était ramassé dans le square Dufferin, au moment où il cuvait son vin à cet endroit réservé aux citoyens en état de se conduire d'une façon respectable.

Afin de lui graver dans la mémoire que ce parc n'est pas une chambre à coucher, le tribunal condamna Whelan à verser 3 piastres dans la caisse municipale ou à demeurer 15 jours en prison.

—Elias Aboud, Syrien de naissance, a été arrêté samedi au moment où, muni d'une licence du revenu provincial, il se payait le luxe de colporter des bijouteries dans la rue Centre.

Dans le but de lui apprendre qu'il faut une licence municipale, pour se livrer à ce négoce dans les rues de cette ville, la cour le condamna à $5 d'amende ou à faire 15 jours de prison.

D'UN PEU PARTOUT

(De nos correspondants particuliers)

ST LUDGER

Hier, a eu lieu, au milieu d'un concours imposant, la bénédiction de l'église de St Ludger.

Monseigneur Têtu, ami et protecteur de St Ludger, fut invité à venir bénir ce nouveau temple du Seigneur. La bénédiction fut donnée à 9½ heures, par Monseigneur, accompagné du Révérend M. Meunier, de St Sébastien, et du Rvd. M. Bouleau, curé de St Victor de Tring. Après cette cérémonie, qui fut de coute durée, M. le curé Lafrance, de St Martin, chanta la grand' messe. Pendant cet office, nous eûmes le plaisir d'entendre mademoiselle Lucie Potvin, organiste de St Samuel, chanter un bel "Ave Maria." Sa voix puissante et sympathique fit vibrer les échos de la nouvelle demeure du Très-Haut. Messieurs Tanguay et Couture chantèrent aussi de beaux cantiques.

Le sermon de circonstance fut donné par Monseigneur Têtu. Il prit pour texte de son sermon ces paroles de St Luc : "C'est ici la maison de Dieu et la porte du ciel."

Parmi les étrangers venus à St Ludger pour la bénédiction de l'église, on remarquait : M. Bouleau, curé de St Gédéon ; M. Bernier, curé de St Romain ; M. Dechêne, curé de St Samuel.

M. Soucy, notre digne pasteur, mérite nos plus sincères félicitations pour le succès complet de cette joyeuse fête.

—Il y a à St Samuel, Beauce, plusieurs cas de petite vérole. Les personnes atteintes de cette terrible maladie n'en connaissent pas la gravité, car elles ne prennent pas les précautions pour en empêcher la contagion.

ST GREGOIRE

Les funérailles de Mme Alcide Thibodeau, rentier, ont eu lieu le 25 courant, à St Grégoire. Le nombreux cortège de parents et d'amis qui a accompagné la défunte à sa dernière demeure, est une preuve qu'elle jouissait de l'estime de tous. Le cercueil disparaissait sous les fleurs, offertes par les amis de la famille éprouvée. Le chant, sous la direction de M. Joseph Bergeron, organiste de la paroisse, a été très bien rendu. MM. R. Pepin, Arthur Houde, Pierre Vincent, de St Célestin, ont bien voulu y prêter leur bienveillant concours. La défunte laisse pour déplorer sa perte un mari et deux filles : l'une mariée à M. Henri Hébert, marchand de St Léonard, et l'autre à M. E. Beaulac, cultivateur de St Grégoire ; de plus un frère et une soeur.

MONSEIGNEUR DUHAMEL A DORVAL

(Spécial à "La Presse")

Dorval, 29 — Mgr J. E. Duhamel, archevêque d'Ottawa, se rendant à Montfort, pour la bénédiction du nouvel orphelinat, s'est arrêté chez le R. P. Jos. Pineau, autrefois de son diocèse. Sa Grandeur était accompagnée des RR. chanoines Campeau et Michel, ainsi que du R. P. H. Richard, supérieur du scolasticat de la Cie de Marie, à Ottawa, et du R. P. H. Brunel, vicaire de Notre-Dame de Lourdes.

BOURSE DE CHICAGO

Cours fourni par la maison Charles D. Monk, 1 rue St Sacrement.

		Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture
Blé	Sept	87½	88	86½	87½
	Déc.	69¼	69⅛	68¾	68¾
	Mai	69⅛	70	69⅞	69⅞
Blé d'inde	Sept.	58⅛	59	57	57⅞
	Déc.	45½	45¾	45¼	45⅞
	Mai	41⅛	41⅜	41	41⅛
Avoine	Sep.	....	32½	31⅞	32¼
	Déc	31	31⅛	30¾	31⅞
Lard	Sept	16 82	....	....	16 80
	Jan.	15 20	15 22	15 12	15 17
Saindoux	Sept.	11 80	11 80	....	11 76
	Jan.	8 65	8 65	8 57	8 60
Côtes	Sept.	....	11 25	11 15	11 16
	Jan.	....	8 12	8 05	8 07

LE JEU DE CROSSE EST PARFOIS BRUTAL

Durant l'intéressant joute de samedi entre les clubs de crosse Sherbrooke et Shamrock II, qui a décidé du titre de champion de la ligue intermédiaire, en faveur de ce dernier, les spectateurs ont été témoins de plusieurs faits d'armes, c'est le cas de le dire.

On s'est administré nombre de taloches, et la tête des adversaires servait plus souvent de cible aux joueurs endiablés que ne servaient les buts. Les échos de cette joute se sont répercutés jusque dans les hôpitaux. A l'hôpital Général, l'un des joueurs de Sherbrooke, M. H. Southwood, est allé faire panser une large blessure au cuir chevelu. Après lui avoir fait quelques points de suture, les médecins lui ont permis de retourner chez lui.

$400 POUR UNE MAIN BROYEE

M. Honoré Guy, journalier de Montréal a présenté, ce matin, en Cour de Pratique, une requête à l'effet d'être autorisé à poursuivre "in formâ pauperis" la "Robert Reford Company, limitée", en réclamation de $400 de dommages.

Le demandeur allègue que le 5 septembre dernier, alors qu'il travaillait sur le quai Jacques-Cartier au déchargement du steamer "Marina", il eu la main gauche affreusement broyée et il tient la compagnie défenderesse responsable de cet accident.

La requête a été prise en délibéré.

LA BOURSE

Montréal, 29 septembre 1902.

L'argent a touché 20 pour cent ce matin à New-York, et les cours de la bourse de la grande ville américaine sont à la baisse. La liquidation continue. Sur notre bourse, les affaires sont minces et toutes les valeurs cotées accusent de la faiblesse, principalement le Pacifique, la Dominion Steel. Les tramways de Détroit et de Toronto, Londres cote les valeurs américaines faibles.

Le London and Paris Exchange, Limited —Parker and Co., Toronto— reçoit par câblogramme, les cotes suivantes à la date du 27 septembre :

Atchinsons, $94⅝ ; Baltimores, $111⅝ ; Norfolk, $75½ ; Southern Pacific, $79 ; Hudson Bay, 34 louis 10s ; Marconis, 2 louis 17s ; Transvaal Exp. 8-3 ; Angel Deep, 1 louis 6s 3d ; Chartered, 3 louis 4s ; Great de Kaap, 3-6 ; Kaffir Consols, 2 louis 5s ; Sutherland, 5-0 ; Poms, 7-6 ; Oceanas, 2 louis 4s ; Klerksdorp prop., 5-8 ; Niekerks, 12-6 ; Witkopje, 8-6 ; Rose of Sharon, 10 ; Klerksdorp Golds, 3-6 ; Johnnies, 3 louis 5s ; De Beers, 21 louis 10s ; Rands, $12 louis ; Meyer et Charlton, 5 louis 17s 6d.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 p.m.

VALEURS	Vend	Ach.	VALEURS	Vend	Ach.
Ca.Pac...xd	137⅝	137¼	B.Ont		
Duluth Com	20	20	B.B.N.A		
" Pfd			B.Mol....xd		
M.S.R	280	279	B.Tor		
West India			B.Marc		
T.St.Ry .xd	119	118	B.Royal		
H.&.Ry			B.N.Scot		
St J.K.Ry	130		B.Est T		
L.St.Ry			B.Québ		
T.City T	122	121	B.Nat		
" New			B.Union		
M.Belt Line			B.Com		
R.&O		105	B.Impérial		
C.Cab....xd	175		B.Hoch		
M.Tel	170		B.Ottawa		
B.T	170		Det. Elc. xd	89¼	89
C.P.R., new			W.E.R		
O.Gas Co			N.W.L. com		
Mont.P			" Pfd		
M.H.&L	99	97½	Can.Paper		
Auer L			L.&Mort		
M.Cott	115		Cao.C.Bds		
D.Cott	62	60	Cab.R., Bds		
" Pref			H.&L.Bds		
C.C.C.Co	55		R.&O.N.C.b		
Md.Cot.Co	75		M.Ry.Bds		
Mtm.C.C			M.Gas.Bds		
W.Eagle			Bell T.Bds		
Repub			Can.P.Bds		
P.M.Co			Can.P.Bds		
M.&L			Col.C.Bds		
Virtue			D.Cot.Bds		
Car.Mck			D.Coal.Bds		
N.Star M			Tor.Ry.Bds		
L.PulpCo	100		Int Coal Bds		
N.Salt Co			D.Steel Co		
" Pfd			D.Steel Bds	90	89
D.I.&S.Co	66⅛	66	" Pfd		
" Pfd	98¾	97¼	N. S. S. Pfd		
D.Coal Co	130	129½	N. S. S. Com	112½	111
" Pfd			N. S. S. Bds		
I.Coal Co	75	70	B.Pck'A..A		
" Pfd			B.Pck'A..B		
F.Coal & C			Ogilvie..Pfd		
B.Mont			Ogilvie.Com		
D Pulp. Bds			Ogilvie..Bds		

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 125 à 139, 50 à 138½, 450 à 139, 100 à 138¾, 100 à 139, 100 à 138¾, 110 à 138½.
Can. Pac. Nouveaux. — 30 à 138¼.
Mchts. Cotton. — 40 à 70.
Do. Steel Com. — 100 à 70, 10 à 70⅜, 20 à 70, 75 à 69½, 50 à 69¼.
Mo. St. Ry. — 200 à 280.
Do. Coal Com. — 25 à 131.
Mo. Power. — 175 à 99, 3 à 98.
Detroit Ry. — 200 à 90, 275 à 90¼, 220 à 90¼, 275 à 90, 75 à 90 1-8, 125 à 90, 125 à 89¾.
R. et O. N. Co. — 325 à 106.
Tor. Ry. — 150 à 120, 50 à 119¾, 25 à 119½.
Twin City. — 50 à 123¾, 50 à 123½.
Do. Steel pfd. — 100 à 97, 10 à 98.
N. Scotia. — 50 à 112.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Can. Pac. — 200 à 138, 25 à 137¼, 100 à 138, 75 à 137⅞, 15 à 138, 50 à 137¼, 25 à 137¼, 75 à 137¼, 75 à 137¼, 20 à 138, 100 à 137¼, 100 à 137, 25 à 137¼, 25 à 137½.
Do. Steel — 25 à 68, 100 à 67, 25 à 67, 25 à 66½, 75 à 66.
Twin City — 150 à 122, 25 à 121¼, 125 à 121, 25 à 121¼.
Detroit Ry. — 225 à 89, 25 à 89¼, 150 à 89, 50 à 89, 25 à 89.
Mo. St Ry. — 225 à 279.
Can. Pac. New — 150 à 137.
Bell Tel. — 2 à 166.
Mo. Power. — 125 à 98.
Tor. Ry. — 50 à 118½, 100 à 118, 150 à 118½.
Do. Coal Com. — 50 à 130, 100 à 129, 25 à 129 7-8, 25 à 129½, 100 à 129½.
New Twin City. — 100 à 119.
Do. Steel pfd. — 35 à 97½, 5 à 97½.
Can. Col. Cot. — 26 à 54.
Do. Steel Bds. — 16000 à 90, 1000 à 90.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours reçus aujourd'hui par câble privé de M Charles D. Monk, 18 rue St Sacrement, Montréal

VALEURS.	Ouv.	Clot.	VALEURS.	Ouv.	Clot
Am. Copper	65	63⅞	Miss. Pac.	115	112⅞
Am.L.Co.	31	30	MStP&SSM	77⅜	73
" pfd	93½	93½	" prf.	......	130
Am.S.R.Co.	126⅛	123	Met. Trac.	141½	140
" pfd	......		N.Y. C.& H.	159	155
Ana.M.C.	......	102	Erie Rail'd.	38⅛	37
A.T.&S.F.	90⅞	86½	" I pfd.	67½	66⅜
" pfd	100½	99⅜	" II pfd.	53⅛	......
			N.Y.O.& W.	33⅛	32½
Am.S. & W.	......		Norfolk& W	......	70
Balt.&Ohio.	107	104½	Pacific M.	......	......
" pfd	92½	92⅜	Pres.S. com.	......	55⅛
Bro.Rpd T.	65	65	" pfd.	......	91
Can.Pac	139	134⅞	Peoples Gas.	104⅛	102⅜
Can.South.	......	...	Phila. & R.	67⅛	64¼
Ches.&Ohio.	51	48⅛	" I pfd.	......	86¾
Ch.B.&Q.	......	......	" II pfd.	75⅛	75
Ch.Gas.	......	......	Pulman.	......	......
Ch.&N.Wes	......	232	Sth. R. com.	37⅛	36
Ch.R.I.&P.	......	......	" pfd.	96	95
Ch.M.&StP.	192	183⅞	South. Pac.	74⅛	71⅛
Colora. Sth.	219¼	30½	Tenn. C. & I.	66	63½
" I pfd.	......	......	Texas Pac.	47½	......
" II pfd.	......	......	Twin City.	123	123
Con.G. N.Y.	......	17½	U. S. L. com.	14⅛	13½
Col. Fuel&I.	80	70½	U. S. L. pfd.	......	88
C.C.C.&St L.	......	......	U. S. S. com.	39⅜	39⅛
Del.L. & W.	270	269½	U. S. S. pfd.	89¼	87⅞
Del.&Hud.	174½	171⅛	U. S. R. com	......	......
D.& R.G. c.	45⅝	45⅜	U. S. R. pfd.	......	......
D.&R.G. Pfd	92	97	U. Pac. com.	106¼	102⅞
D.S.S.&Atl.	19⅜	19⅛	U. Pac. pfd.	91⅛	91
" pfd	31	31	Wabash.	34	33¼
Great North	......	......	Wabash pfd.	49⅛	48½
Gen. Elec.	188	185	West. U. T.	93⅜	91½
Jersey Cent.	......	......	Wis. C. com.	28⅜	27⅞
K. & Tex. c.	30⅜	30⅛	Wis. C. pfd.	52½	51⅛
K. & Tex. p.	62½	60½	......	......	......
Lo.& Nash.	145	138	......	......	......
Man. Elev.	136¼	132	......	......	......

VALEURS MINIERES

Cours officiel fourni par M. DeBlois Thibodeau courtier de mines, 59 rue St Sulpice. Téléphone Main 3228.

	Vend.	Ach.		Vend.	Ach.
North Star	22	19	San Poil	21	......
Payne	17½	17	D.Trail Cons	2¼	1⅛
Slocan Sov.	3½	3	Granby Con	280	......
C. G. Fields.	4½	3	Fairview	9½	7
St Eugène	......	......	Dom. Cons.	5⅛	4
Ram. Carib.	85	80	M. & Lon.	1¼	⅞
War Eagle	20	19½	Stocks non Inscrits		
Centre Star.	42	37½			
Iron Mask	......	......	M. & Boston	350	225
California	3	1¼	M. Christo.	3	......
Evenig Star	4	2	Giant	4⅛	3½
Novelty	......	......	White Bear.	4	3
Cariboo Hy.	......	......	Majestic	2	......
Carib. Mck.	......	18	Big Three	1½	¾
Virtue	10	8	Morrison	14	......
Mont.&Oreg	3	......	Lond & Rich	20	......
Republic	10	7½	Gold Crown	2	......
Black Tail	13	9	Winnipeg	6	......
Mou. Lion	22	......	......	......	......

VENTES DE L'AVANT-MIDI

North Star. — 1000 à 20¼.
Evening Star. — 3000 à 3.
Centre Star. — 500 à 40.

TARIF

NAISSANCES 25c chaque insertion (suivant la formule.) Parrain et marraine, 25c extra.

MARIAGES 50c chaque insertion, (suivant la formule.)

DECES 50c pour une fois. 25c pour les insertions supplémentaires.

SERVICES ANNIVERSAIRES 50c chaque fois.

Payable d'avance.

NAISSANCES

BERGEVIN — A Montréal, le 26 courant, au No 269 rue des Seigneurs, l'épouse de M. Bergevin, une fille.
Parrain et marraine, M. et Mme Groslau.

CHURCH — A Montréal, le 26 courant, au No 852 rue St Denis, l'épouse de M. Pierre Church, représentant de la maison J. W. Shaw, une fille, Clara-Lucide-Euleudie.
Parrain et marraine, M. Wilfrid Brouillette et Mme Wilfrid Brouillette, oncle et tante de l'enfant.

LESPERANCE — A Montréal, le 26 courant, au No 670 rue Wolfe, l'épouse de M. Zotique Lespérance, manufacturier de chaussures, une fille : Marie-Thérèse-Gabrielle-Agnès.
Parrain et marraine, M. F. X. Lespérance et Mlle Albina Brabant, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES

BRODERICK - FAVREAU — Ce matin, à la chapelle du Sacré-Coeur, église Notre-Dame, M. James Broderick conduisait à l'autel Mlle Albertine Favreau, fille adoptive de M. Théodore Berthiaume.
La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend M. Troie, curé.
L'heureux couple est parti pour voyage.
Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.
Pas de cartes.

BISCORNAIS-PROVENCAL — Le 22 courant, à l'église St Vincent de Paul, M. L. O. Narcisse Biscornais, fils de feu Joseph Biscornais, autrefois de l'hôtel Québec, conduisait à l'autel Mlle Eliza Provençal.

LAROCQUE - DE CHEVIGNY — Le 22 septembre, à la chapelle du Sacré-Coeur, église Saint-Jacques, M. Raoul Larocque conduisait à l'autel Mlle Régina de Chevigny.
La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend M. Richard.
Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

DECES

BERNIER — En cette ville, le 29 courant, à l'âge de 2 ans et 6 mois, Joseph-Charles-Léopold, fils de F. J. Bernier, No 315 rue St Denis.
Les funérailles auront lieu mardi, le 30 courant, à Ste Marie de la Beauce.

DURAND — En cette ville, le 27 courant, à l'âge de 18 ans et 11 mois, Edmond Durand, enfant bien-aimé de M. Edmond Durand, meublier.
Les funérailles auront lieu mardi, le 30 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 600 Parc Lafontaine, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DORE — En cette ville, le 27 courant, à l'âge de 4 ans et 25 jours, Wilfrid Doré, enfant bien-aimé de M. Arthur Doré, maître-boucher.
Les funérailles auront lieu mardi, le 30 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 1461 rue Ontario, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUGAS — A Saint-Henri, le 28 courant, à l'âge de 62 ans et 2 mois, Angèle Laviolette dit Ruflange, épouse de Edouard Dugas, menuisier.
Les funérailles auront lieu mardi, le 30 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 190 rue Atwater, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Henri et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRAVEL — En cette ville, le 29 courant, à l'âge de 1 an et 7 mois, Joseph-Paul-Elphège, enfant bien-aimé de M. Paschal Gravel, garde-moteur, No 1062 rue Berri.
Funérailles privées.

LAWES — En cette ville, le 29 courant, à l'âge de 58 ans, Dame Catherine Keough, veuve de feu William Lawes.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 1er octobre. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 419 rue St Antoine, à 8¼ heures a.m., pour se rendre à l'église St Antoine, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEBEAU — En cette ville, le 28 courant, à l'âge de 54 ans, Marie-Rose Duquette, épouse de Ignace Lebeau, épicier.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 1er octobre. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, à 7¼ hrs., 395 Clarke, pour se rendre à l'église de St Louis du Mile-End et de là à la gare du Mile-End, pour St Jérôme, lieu de la sépulture.
Elle était dame de Ste Anne.
Parents et amis sont priés d'y assister.
279—2

LETT — A St Chrysostôme, à l'âge de 33 ans, Anna Beaudin, épouse de J. P. Lett.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 1er octobre, à St Chrisostôme.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MEUNIER — En cette ville, le 28 courant, à l'âge de 48 ans, Napoléon Meunier, bijoutier.
Les funérailles auront lieu mardi, le 30 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 96A rue St Dominique, à 7 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARTINEAU — A St Léonard de Port Maurice, le 28 courant, à l'âge de 21 ans, 2 mois, Emmanuel Martineau.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 1er octobre. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, à 8 heures, pour se rendre à l'église paroissiale.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 279—2

NEVEU — A Ste Scholastique, à l'âge de 30 ans et 1 mois, Zéphirin Neveu, notaire, de St Eustache.
Les funérailles ont eu lieu à Ste Scholastique aujourd'hui.

NEVEU — En cette ville, le 28 courant, à l'âge de 2 mois et 19 jours, Marie-Lucienne-Evangéline, enfant bien-aimée de Napoléon Neveu, 89 rue Barré.
Funérailles privées.

MONGENAIS — A Rigaud, le 27 courant, à l'âge de 6 ans, Joseph-Antoine Mongenais, fils d'Ovilon Mongenais.
Les funérailles auront lieu cette après-midi, à 4.15 heures.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 279—2

PICHE — En cette ville, le 28 courant, à l'âge de 56 ans et 1 mois, Adeline McKauley, épouse de Stanislas Piché, constable.
Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, 28 Robin, mercredi, le 1er octobre, à 8 heures, pour se rendre à l'église Sacré-Coeur, et de là au cimetière.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Elle était membre de la Congrégation des Dames de la paroisse Sacré-Coeur et St Pierre. Toutes les Congréganistes sont priées d'aller réciter une prière.
279—2

PAQUIN — En cette ville, le 27 courant, à l'âge de 78 ans et 4 mois, Catherine Vidricaire, épouse de Charles Paquin, facteur d'orgues.
Les funérailles auront lieu mardi, le 30 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 1182 rue St Jacques, à 7¼, pour se rendre à l'église Ste Cunégonde et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICES ANNIVERSAIRES

LACASSE — Mardi, le 30 septembre, à 8 heures, à l'église Saint-Louis de France, sera chanté le service anniversaire de feu Joseph Lacasse.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 278-2

PERREAULT — Mercredi matin, le 1er octobre, à 8 heures, sera chanté dans la chapelle des Religieuses du Bon Pasteur, 500 rue Sherbrooke, le service anniversaire de feu Messire Fabien Perreault, ancien curé de Ste Geneviève.
Parents et amis sont priés d'y assister. 279—2

MESSES DE REQUIEM

PAYETTE — Une grand'messe sera chantée à l'église Saint-Vincent de Paul, mardi, le 30, à 6½ heures, pour le repos de l'âme de Louis Payette, plâtrier, recommandée par son père, Louis Payette.
Parents et amis sont priés d'y assister.